

**KPB – archief      Archives PCB**  
eigendom / propriété HISPATK-PATHISC  
beheer / gestion DACOB & CARCOB

**PB / BP      12**

BP12\_1953



feuille 53

BP12\_1953\_01

PB  
12



BUREAU POLITIQUE du 4 juillet 1953 .

-----

Présents: Lalmand, Terfve, Van Hoorick, Borremans,  
Herssens, Glineur G., Deconinck, Burnelle.  
Congé: Vandenboom .

1) Examen activité "NOTRE SOLIDARITE"

Rapport par HEMEL .

Invités: Hemel, Séverin, Stuyts, Suzon Somerhausen, Roger Colinet.

Suz. Somerhausen:

Voudrait discuter de la plate-forme de Solidarité;  
elle rappelle cette plate-forme.

Sur ce plan des erreurs ont été commises.

Hemel voit les choses d'une façon trop sectaire  
et par le petit angle.

Donne l'ex. passé au Comité National de Huy.

Une telle position risque d'écarter des non com-  
munistes .

Hemel décide trop de choses seul dans l'organiza-  
tion .

Critique le manque de contact dans les entrepri -  
ses - l'action en commandos - le trop grand nombre de réunions.

Pour l'affaire Rosenberg - n'est pas d'accord avec  
ce qu'en a dit Hemel , qui a déclaré au Bureau Exécutif que  
"Sol" "ne devait pas se laisser bouffer par les Comités Rosen-  
berg" .

Or ces comités nous permettent d'élargir le mou-  
vement.

Estime que les exposés et les rapports d'Hemel  
ne sont pas clairs, - peu enthousiastes.

Nous n'avons pas ainsi d'allant pour le travail  
qui apparaît confus .

R. Colinet :

N'est pas d'accord sur la façon dont S. Somerhausen  
interprète l'incident du C.N. de Huy , qui est le résultat d'  
une discussion confuse .

Ce qui a conduit à la démission de l'avocat



Joaris n'est pas provoqué par ce rapport, par ce qu'en a dit S. Somerhausen .

Parle du travail réalisé dans les milieux judiciaires pour les Rosenberg .

Pourquoi ce bon résultat ? Parce qu'on a pu les documenter. Il faut retenir cela pour l'avenir .

L'activité de nos amis avocats pour les Rosenberg est malgré tout insuffisante .

Le Comité Bodson, pour la revision du procès Rosenberg met les avocats communistes en quarantaine - Nous devons alors avoir une position d'attente .

Lalmand : ne pas torpiller leur initiative . A nous d'empêcher qu'ils n'abandonnent leur idée .

R. Colinet : D'accord, mais alors faire influencer par juristes démocrates.

Affaire Lopez: (Lopez)

Nous avons réussi un bon meeting à Liège.

Mais ne sait rien obtenir des Amis Espagnols; demande l'aide du Parti à ce sujet .

Pour la défense des victimes de la répression en Belgique: nos avocats font du bon travail et nous établissons actuellement une jurisprudence .

Stuyts: Il est exact que les présents au C.N. de Huy n'ont pas compris très bien le langage juridique de Joaris, ni le langage politique d'Hemel. Ces deux langages ne sont pas de mise à Solidarité .

Les mots d'ordre de Solidarité sont trop politiques: ex: Miliciens de Castau .

Dans les formes de réunion préconisées par Hemel il y a un désaccord, à mon avis, avec des mots d'ordre: trop brutal .

Le P. doit nous aider à créer une atmosphère pour certaines actions . Or cela n'a pas toujours été .

Croit que l'on fait trop d'agitation et pas assez d'organisation .



Ne pense pas qu'Hemel a raison de croire que Solidarité peut être absorbé par Comités Rosenberg. Une telle attitude fait hésiter.

Pense que les réunions du C.N. ne sont pas assez nombreuses et les rapports d'Hemel, trop longs, - pas assez approfondis, - sans donner un objectif clair et précis.

Séverin : La démission de Joaris provient d'une série de faits qui lui ont fait penser que l'on n'avait pas confiance en lui.

Solidarité n'a pas constitué assez de Comités Rosenberg. Celui de Liège fonctionne bien, se finance et va s'étendre sur les régions de Huy et Verviers. Cela permet de contacter de plus larges masses. Rester dans le cadre de Solidarité, - c'est une erreur.

D'accord pour un bulletin intérieur comme le propose Hemel.

Terfve : L'activité de Solidarité a attiré notre attention au cours notamment de l'affaire Rosenberg.

Disons qu'il y a une grosse hésitation chez Sol pour élargir afin de ne pas perdre le bénéfice de l'action.

De danger n'existe pas - vous avez votre plate-forme propre.

L'aide aux familles des miliciens de Castau est une chose, mais aussi l'action pour les faire sortir.

Grave danger: c'est le sectarisme.

Solidarité n'a pas fait l'effort nécessaire pour élargir dans affaire Rosenberg.

Les coups échangés avec la police; c'est une erreur. Dans ce cas la direction de Sol. n'a pas fait preuve de souplesse.

Borremans: La plate-forme de Sol. est claire. Solidarité n'a pas le monopole de la lutte contre la répression.

On veut s'occuper de beaucoup trop de choses avec les forces dont on dispose.

On ne s'occupe pas assez des problèmes belges en partant d'en bas.



Des erreurs sectaires ont été commises dans l'affaire Rosenberg.  
Ex: Manifestation à Bruxelles au nom de Dolidarité, et pas par Comité Rosenberg .

Hemel n'a pas eu l'attitude que doit avoir un communiste arrêté, il a perdu son sangfroid .

Il faut revenir sur vos perspectives - repartir pour créer des comités Rosenberg .

G. Glineur : Tout n'est pas négatif dans l'activité de SOL. au cours de cette année . La forme philanthropique de SOL. est presque complètement disparue .

Rôle important aussi dans diverses actions : sinistrés ← Lopez - Rosenberg .

Mais pourquoi la population touchée par ces actions n'a-t-elle pas mieux suivi ?

SOL. n'a suivi attentivement l'élargissement de l'action - pas chaud pour constituer des comités à objectif limité, mais base plus large, tout en y voyant SOL. comme moteur .

Il y a eu des hésitations qui sont apparues clairement dans l'action pour les Rosenberg .

Certes, une grave lacune qu'il faut redresser d'urgence .

De'autre part , SOL? Néglige les problèmes d'organisation, de finances, de recrutement.

Il faut poursuivre l'action pour la révision du procès Rosenberg .

Lalmand : Il y a encore des difficultés pour ramener SOL. dans le cadre de ce qu'il était avant guerre. Cela va mieux, mais toutefois il faut encore préciser que c'est une org. politique .

Répression: laquelle ? de la réaction, des ennemis de la Paix; de la démocratie . Il faut préciser ce point de vue pour ne pas se fourvoyer .

Répression à l'étranger ,  
" en Belgique aspect essentiel.  
Elle prend plusieurs formes en Belgique . SOL doit tenir compte de l'aspect émotif, mais son rôle n'est pas toujours le même .



Il faut tenter d'entraîner le plus grand nombre possible de concitoyens.

Comprendre cela permet de voir que ' à certains moments Solidarité doit se mettre au second plan et agir par les Comités .

Répression Sabena: syndicats et organisations patriotiques s'en occupent, donc Sol. doit soutenir ces organisations .

Mineurs italiens: travailler en accord avec le S.U.

Solidarité devrait s'occuper aussi des menaces - éduquer la population , aller au Conseil d'Etat dans des cas de répression .

Répression dans la colonie : faire attention? Vous en tenir à la dénonciation de la répression bestiale .

Aide à la population en cas de calamités nationales ou régionales, - mais pas aller au delà .

Abandonner les vacances scolaires pour l'année prochaine .

Cas Rosenberg : toujours aussi important que lorsqu'ils étaient en vie - créer de nouveaux comités - faire fonctionner ceux qui existent - tâche essentielle de Solidarité:

Précisons: 1) Comités et activités  
2) membres de Sol. les moteurs .

objectif: faire reprendre par Comité Rosenberg, les mots d'ordre de Solidarité .

Pour révision,

Pour réhabilitation :

tâches des comités Rosenberg:

entretenir l'agitation pour ne pas permettre que le Comité Bodson abandonne la révision .

Comité Rosenberg : rechercher moyen d'agitation pour pénétrer dans les divers milieux. Voir une brochure populaire sur les Rosenberg .

Pour Lopez : prendre contact avec P.S.B. et syndicats par les deux avocats de la défense .

Suivre l'organisation.

Respecter la démocratie dans l'organisation.



6.

L'aide du Parti - la voir sous une forme politique, mais ne pas hésiter à aller au delà .

Pour le Parti, appliquer la décision du *timbre* Solidarité en 1954 .

Ne pas multiplier les réunions du C.N.

- - - - -



2) Examen du cas Marinette Laurent :

Borremans : lit la note de la C.C.P.

Lalmand : lit deux lettres de Marinette Laurent.

M. Laurent : ne sait pas discuter car elle est malade .

Lalmand : prend du congé - puis on discutera calmement.

M. Laurent : la note que j'ai écrite explique mon état d'esprit et ce que je pense .

Borremans : Tu as invoqué le témoignage de cam. qui, déclarant le contraire de toi, sont aujourd'hui accusés par toi.

Lalmand : Faut-il remettre ou pas cette réunion ?

M. Laurent : qu'on en finisse. Mais H. Laurent n'a pas fait la lettre avec moi .

Lalmand : Retirons ce point .

Il y a des choses différentes :

Pour le cas I. - pas de sanctions proposées, simplement ne pas te conserver au D.R. - ainsi que d'autres .

Pour le 3e point on propose un blâme pour un acte posé par toi, que tu reconnais d'ailleurs. Tu as employé une thèse défendue par les désagrégeurs qui ont été exclus .

Décisions : 1) maintien du renvoi

2), sanction sur le 3ème point -  
aller devant sa section pour la sanction.

- un blâme pour Corriéri et Andries

- un rappel à l'ordre pour Marinette Laurent .

CADRES PERMANENTS :

Remplacement du S.P. de la fédération du Luxembourg.

Van Hoorick propose Victor De Munck/

Son remplaçant à la trésorerie: Van Hoorick propose la camarade Marianne MONTFORT .

Le B.P. est d'accord .

-----



Rapport du 4.7.53 "Sol" au B.P.-

Présents : Stuyts      Suz. Somerhausen      Sevrin      Collinet      Hémel.

A c t i o n s .-

AFFAIRE ROSENBERG.-

- 1.- Importance primordiale du rôle des Comités Rosenberg, par lesquels on peut toucher les masses les plus larges.  
Il apparaît qu'il est plus difficile de faire vivre ces comités que contribuer à les créer.  
Les comités Sol ont à faire comprendre aux militants Sol le rôle à jouer dans les Comités Rosenberg; être au service, sans sectarisme aucun, de ces comités -  
Ainsi les Comités Rosenberg et les Comités Sol se renforceront tous deux -
- 2.- le mouvement syndical a porté, dans certains de ses secteurs, notamment la CGSP., un grand intérêt à l'Affaire. Nous avons sous-estimé l'action des syndicats et n'avons pas, sauf pendant les derniers 10 jours (avant cette période-là, nous avons tout de même agi auprès du syndicat des employés), assez sollicité le mouvement syndical FGTB.- Il est évidemment que dans les rapports avec le syndicat, c'était le Comité Rosenberg Belge qui avait le plus de chances de réussir. Il y a eu un certain flottement, <sup>rien que</sup> nous étions conscients que les Comités Rosenberg avaient le plus de chances, parce que le Comité Rosenberg a marqué des faiblesses provenant à la fois de sa composition, de buts pas toujours clairement définis, du manque de combattivité de certains amis du Palais de Justice par exemple, le tout entraînant un manque de liaison (quoique la liaison fut assurée de façon convenable par la propagande <sup>générale</sup> le bulletin Affaire Rosenberg) ~~personnelles~~ avec certaines couches de la population, notamment les usines et les milieux chrétiens -
- 3.- il est apparu que le succès dépendait très largement, dans cette campagne, d'explications détaillées fournies à jet continu par brochures, la publication de documents venant du Comité Rosenberg américain, le tout adressé aux personnalités et organisations à toucher ainsi qu'à la population -
- 4.- Gros défauts -
  - a - sectarisme des militants du Bur. Nat. Exécutif de Sol, en ce sens que nous n'avons pas assez mis, en pratique, l'accent sur les Comités Rosenberg. Certes, depuis le début les Comités Rosenberg sont à l'ordre du jour, mais une vue étriquée des intérêts de Sol et un certain manque de perspectives d'action quant à la plus large liaison avec certaines couches de la population émuës et ébranlées dans leur confiance dans la justice américaine, ont fait en sorte que nous nous sommes repliés plusieurs fois sur nous-mêmes. Ce sectarisme est apparu aussi dans 2 directives au moins aux membres de Sol, celle du 29 mai par exemple.  
Le Comité national Rosenberg est resté trop longtemps un Comité trop superficiel. Ce Comité a édité deux journaux, une brochure,



fait d'assez nombreuses conférences, fait organiser de multiples démarches à l'Ambassade des U.S.A., noué des relations très favorables avec des milieux très divers allant jusqu'aux étudiants de l'Université de Louvain. -

Il faut dire que nos amis du Barreau de Bruxelles, sur lesquels nous fondions de grands espoirs, ne nous ont pas aidés comme nous étions en droit de l'attendre, malgré de multiples démarches faites auprès d'eux. Cela a déforcé fortement le Comité national Rosenberg.

Le Comité National Rosenberg n'a pas été soutenu de façon permanente par des Comités régionaux Rosenberg, exception faite pour celui de Liège, ni par de nombreux Comités locaux Rosenberg. Cela déforçait le Comité National Rosenberg et les militants Sol, tout en faisant de la propagande et de l'action, n'ont pas vu l'importance des Comités Rosenberg à créer.

- b - dans l'affaire Rosenberg, nous n'avons pas assez tenu compte des faits "belges" : popularisation plus large des déclarations de savants, de juristes, d'écrivains belges par exemple, montage en épingle des différentes initiatives prises dans beaucoup d'endroits. Tout cela était à faire par le Comité National Rosenberg. -

Nous n'avons pas, non plus, assez tenu compte de l'initiative Bodson pour le contre-procès de Londres. Cette initiative est à soutenir résolument par le Comité National Rosenberg et par Notre Solidarité.

#### 5.- Perspectives.-

L'Affaire Rosenberg prend maintenant des aspects nouveaux. Il y a l'action en révision du procès, l'action de réhabilitation, l'aide aux enfants, Robbie et Michael, la lutte contre les poursuites éventuelles contre Maître Bloch et le juge Douglas. La lutte pour les principes qu'incarnent les Rosenberg reste, mais la mort des Epoux provoque un certain flottement dans l'action.

Donc :

- a - renforcer et élargir le Comité National Rosenberg et lui donner une certaine structure organique - y être très souple - faire en sorte que ce Comité manifeste son existence : par la sortie du Bulletin Rosenberg no. 3, l'édition d'une brochure populaire, des conférences, des contacts, l'aide à Robbie et Michael, si possible l'inauguration de rues Rosenberg, la mise à la disposition de nombreuses organisations et personnes, d'une manière persévérante, des documents anciens et nouveaux de l'Affaire -
- b - ainsi le Comité Rosenberg influencera le Comité Bodson et pourra reprendre contact avec certaines organisations de masse comme les organisations syndicales. Le Comité national Rosenberg doit ~~poursuivre~~ poursuivre son travail au Palais de Justice de Bruxelles, auprès des écrivains et hommes de science, notamment de l'ULB.-
- c - le Cte national R. pourra accomplir ces tâches s'il peut s'appuyer sur des Comités régionaux, locaux et d'usine Rosenberg - Nous pensons que le Comité régional de Liège doit se renforcer en essaimant dans toute la région - Etablir plan de création, sinon de développement de Comités Rosenberg à Tournai, à Charleroi et à Anvers -



De meme à Bruxelles où il est vraisemblable qu'existeront sous peu trois comités locaux -

Pour cela, il faudra bien expliquer le travail à faire dans ces comités, à nos amis de Sol.-

- d - Tout ce travail présuppose la récolte de fonds pour l'action. Ce problème sera examiné pratiquement à un prochain Comité Rosenberg. On y liera l'aide aux enfants.-
- e - outre l'appui à donner au Comité Bodson, le Cte national Rosenberg doit être en contact très étroit avec l'Association des Juristes démocrates -
- f - le Comité Rosenberg devrait prendre contact avec les différents comités Rosenberg d'autres pays, ainsi que rester en liaison avec le Comité Rosenberg américain -

#### LES EMBASTILLES FRANCAIS - EM. ARNOLD - RAIMUNDO LOPEZ - LA GRECE.-

Les prétextes incroyablement pauvres dont on se sert pour poursuivre les démocrates sont : traîtres à la patrie, conspirateurs contre la sécurité intérieure ou extérieure de l'Etat, tentatives de démoralisation de l'armée.

LES EMBASTILLES FRANCAIS : prendre contact avec les organisations syndicales. Il n'y a guère de grosse usine qui ait pris position dans ce domaine.

LOPEZ ET LES ARRESTATIONS EN ESPAGNE.-: splendide fete-meeting organisé à Liège. Partout où il y a des ouvriers socialistes qui se rappellent la lutte glorieuse de 1936 de la République espagnole, il y a des possibilités d'action accrues : Liège, Bruxelles, Charleroi, Anvers.- Dispositions pratiques à prendre : entrer en liaison étroite avec les Amis de l'Espagne républicaine, envoyer en Espagne deux avocats belges qui suivront le second procès Lopez; cela coute frs. 10.000.- par avocat, argent à récolter par actions locales par lesquelles on essaiera de former des Comités Raimundo Lopez; le retour des avocats qui feront des conférences donnera un nouvel essor à la campagne Lopez.

DEMOCRATES GRECS EMPRISONNES : la Croix Rouge elle-meme a du reconnaître l'existence en Grèce de camps d'internement. Nous pensons qu'il faut reprendre la campagne de récolte de vivres d'autant plus que les familles des prisonniers politiques sont, elles aussi, persécutées et meurent de faim. On peut arriver, au bout d'un certain temps, à créer des Comités d'Aide. Nous devrions nous adresser aux P.P. belges qui patronneraient ces comités et pourraient nous aider, soit que nous les y aidions, à organiser l'action Grèce.

Dans tous ces domaines, l'information de ce qui se passe dans ces pays au point de vue de la répression JOUE UN ROLE PRIMORDIAL. Encore et toujours, nous n'informons pas assez. Voir plus loin propositions à ce sujet.

#### REPRESSION DANS LES PAYS COLONIAUX ET DEPENDANTS ET NOTAMMENT CONGO BELGE.-

Il y a une répression terrible au Congo et ce fut une très grosse faute de notre part de ne pas en parler. Ainsi, nous avons aidé à laisser s'accréditer la croyance que le Congo était un ilot paisible dans une



Afrique turbulente saccagée d'ailleurs par ces memes colonialistes dont les chefs mettent les démocrates des pays d'Europe en prison. 800.000 ouvriers indigènes n'ont pratiquement pas de droits dans notre "colonie". Il nous faut corriger notre sous-estimation quant à la répression au Congo et commencer PAR INFORMER INLASSABLEMENT, au moyen de faits précis la population belge de la situation terrible du Congo où la chicotte règne en maitresse et où la prison regorge d'indigènes. Dans l'état actuel de Notre Sol, notre mensuel La Défense jouera un rôle des plus importants. Il informera par des faits aussi implacables que justes sur l'état de la répression là-bas, travail d'autant plus nécessaire qu'en plus de la tromperie de notre opinion publique par la grande presse, les tortionnaires essaient de faire endosser leurs tristes exploits au peuple belge tout entier.

#### LA REPRESSION EN BELGIQUE.-

La répression en Belgique n'a pas les memes formes que dans certains autres pays. Elle est moins violente. Mais la Belgique est loin d'être une oasis et les gouvernements réactionnaires ont mis patiemment au point tout un système de répression brutale qui entre parfois brutalement en action, partiellement, mais qui pourrait entrer globalement en action si les démocrates n'y prennent garde. Ce fut une grande faute de ne pas nous occuper des problèmes belges, sinon de mal nous en occuper ou insuffisamment :

Voici quelques cas :

- a - Ceux de Casteau - fautes commises : ne pas créer un Comité Casteau dans le Tournaisis - nous faire souffler l'initiative par les JGS, etc. etc. alors que nous aurions dû conserver l'initiative et les entraîner ainsi que les syndicats dans l'action de solidarité - au lieu d'élargir le mouvement de solidarité à quelques usines, aller jusqu'à laisser se diluer l'action dans les usines où nous avons pénétré - NE PAS CREER LE COURANT PUISSANT DE SOLIDARITE-ARGENT AUX FAMILLES.-

Il y a certes beaucoup de positif, mais nous n'avons pas réussi à faire comprendre ce problème de répression belge et son importance, nous nous en sommes laissé détourner par d'autres tâches (Rosenberg et sinistrés), chose imputable partiellement, mais partiellement seulement à une organisation pas assez forte et peut-être à des méthodes de travail qui ont consisté à poser trop de problèmes à la fois.

perspectives : organiser le soutien-argent pour les familles - des listes sont éditées pour cela - ces listes réclament en meme temps l'amnistie - par le canal de ces listes, méthode de travail simple et efficace, prendre pied dans les usines de Liège, de Charleroi, de Bruxelles et d'Anvers (là où nous avons précédemment obtenu des succès) : il s'agit de perspectives immédiates.-

- b - Michel Vanderborcht et les interrogatoires et poursuites contre les colleurs d'affiche, ceux qui prennent la parole en plein air, les collecteurs en faveur des sinistrés, voire des soldats de Casteau et leurs familles etc. Bref ces dizaines de petits cas qui SYSTEMATISES deviennent une partie du système de la répression belge.- Organiser localement autour de chaque cas, une aide de soutien matériel et moral ainsi que juridique. Mais de meme que pour Casteau et tous les autres cas, POUR REUSSIR, IL NOUS FAUT ARRIVER A INFORMER LES GENS D'UNE FACON PRECISE.
- c - les mineurs italiens - expulsions dans les trois jours - affaire de Kessales etc.- Travailler en collaboration avec les syndicats -



d à les travailleurs de la fonction publique - il y a des cas assez nombreux de déplacement, de révocation même, pour opinion politique, qui sont certes l'affaire du syndicat et d'autres organisations de masse, mais dont nous avons aussi à nous occuper. Voir l'affaire de la Sabena : De Keghel, Montfort, Claessens -

La sous-estimation de la lutte contre la répression en Belgique se reflètent particulièrement dans notre action et dans notre journal La Défense.-

### S i n i s t r é s .-

Action très utile, très productive qui nous a permis de nous lier à des masses très larges de sinistrés, à la cote et dans la région d'Anvers. Nous avons essayé de créer des Comités de sinistrés chargés de distribuer l'aide que nous apportions ainsi que celle d'autres organisations de masse. Le meilleur exemple est celui d'Ostende. D'autre part, plusieurs grosses usines et plusieurs communes ainsi que de nombreuses personnes ont voulu passer, pour l'aide aux sinistrés, par notre canal plutôt que par celui de la Croix-Rouge en laquelle ils n'avaient pas confiance.-

Nous avons en général recruté assez bien de membres dans les régions sinistrées. Mais il n'en fut pas de même dans les usines et communes de la Wallonie industrielle avec lesquelles nous fumes en contact. Une exception cependant : la commune de Bonnelles (Liège). Et bien qu'introduits dans ces usines et communes, nous avons laissé aller des relations cordiales à la dérive.

Il faut reprendre, cas par cas, aller trouver ceux avec qui nous avons fait connaissance dans un moment tragique et par la conversation découvrir le problème : Casteau, Rosenberg ou autre chose qui éveille particulièrement leur attention.-

### V a c a n c e s      s c o l a i r e s .-

Je n'en parle que pour mémoire, puisque nous avons décidé de ne plus nous en occuper, dès l'année prochaine, pour consacrer toutes nos forces à l'aide aux victimes de la répression. Il avait été convenu que dès cette année certaines organisations de masse reprendraient déjà en grosse partie cette activité. Cela n'a pas été fait et l'effort d'organisation des vacances scolaires est tombé entièrement ou presque à notre charge, étant entendu que les Mutuelles nous ont envoyé beaucoup d'enfants.

Nous avons un matériel important, nous sommes une organisation-vacances scolaires reconnue. Cela demandera toute une série de mises au point pour la reprise par d'autres organisations de masse.

### Faute commise par la direction nationale de Sol.-

Cette question a été soulevée dans tous les points traités il y a quelques instants. Nos amis de la base possèdent-ils tous les arguments qui les arment pour aider les victimes de la répression et lutter ainsi contre la répression elle-même ? Tous les éléments d'information ? La preuve a été faite (Rosenberg, soldats, sinistrés etc.) que ces éléments d'information, cela est aisément compréhensible, éveillent l'intérêt et aident puissamment à agir. Les gens agissent POUR DES CAS CONNUS.



Comme nous n'avons pas réussi à fournir constamment ces éléments d'information, nos militants n'ont pu agir avec toute la conviction nécessaire et cela entre ~~pour~~ une part importante dans les fluctuations (hauts et bas) ~~dans~~ certaines actions.

Nous allons envoyer tous les mois, et même plus souvent si nécessaire, un bulletin d'information qui armera nos militants de la base. Nos juristes auront un rôle important à jouer dans la rédaction de ce bulletin.

Nous améliorerons aussi notre journal La Défense et ne manquerons pas, non plus, d'attacher dans notre activité et dans le journal une importance plus grande au côté humain et même sentimental des choses.

Nous pourrions faire paraître de temps en temps un numéro spécial de la Défense sur certains cas de répression, sur certaines formes de répression (Casteau, bien que cela soit déjà dépassé) - la répression au Congo - les mineurs italiens - les embastillés français - la Sabena et la répression contre les travailleurs de la fonction publique etc. etc. -

Tout ceci aidera à donner un nouvel essor au travail des sections de Notre Solidarité.

#### La plate-forme de Notre Solidarité.-

Nous avons défendu la liberté en tant que telle, la justice en général. Si cela est très juste, la plate-forme de Sol n'est cependant pas essentiellement cela.

ELLE EST ESSENTIELLEMENT L'AIDE MORALE, MATERIELLE, FINANCIERE, JURIDIQUE, aux victimes de la répression ainsi que leur défense devant les tribunaux et pour arriver à un résultat la popularisation de ces cas par nos propres moyens, par la création de Comités de Défense (Rosenberg), par l'aide à demander ou à apporter à certaines organisations de masse comme les syndicats par exemple. CECI EST NOTRE BASE SOLIDE, NOTRE POINT DE DEPART. Nous défendons la liberté, la justice, la dignité humaine etc. au travers des cas concrets des personnes frappées par la répression. Ceci nous amène à prendre position contre le fascisme et la guerre. Mais cela n'est aucunement notre activité première.

Tout ceci est très important. CAR SI LA PLATE-FORME DE SOL COMMENCE A ETRE CLAIRE AU SOMMET, IL N'EN EST PAS ENCORE TOUJOURS DE MEME A LA BASE. Et il faudra encore beaucoup discuter avec souplesse et fermeté à la fois en même temps qu'agir pour la faire comprendre. Il faut cependant reconnaître que de grands pas en avant ont été faits, mais nous ne pouvons nous en contenter.

La clarté de la plate-forme est aussi nécessaire car si on mêle tout, la nécessité d'une organisation comme la notre n'apparaît plus comme très nécessaire, puisque son travail (mal défini et orienté) peut être fait par une autre organisation de masse. Et le résultat du manque de clarté se fait sentir dans tous les domaines : nombre de membres, qualité du travail de notre organisation, perspectives d'action pas très claires, conviction avec laquelle nous menons nos luttes.

Je pense que la plate-forme de Sol reste un des problèmes les plus importants.

#### L'organisation.-

Comment réaliser nos multiples tâches ? Alors que notre organisation n'est pas assez forte.....



Il doit etre bien entendu que la réalisation des taches créera et renforcera l'organisation et que celle-ci à son tour fera mieux réaliser les taches. Il doit etre bien entendu aussi que nous devons participer à l'action d'aide aux victimes de la répression par certaines organisations et que nous devons oeuvrer pour entraîner certaines organisations dans l'aide aux victimes de la répression. Cela dépend des cas. MAIS NOUS NE POUVONS RESTER SEULS!

De meme, dans un grand nombre de cas, nous devons oeuvrer à créer de larges comités de défense et d'aide à la base desquels se trouveront les membres de Sol. Ces comités ne seront pas des comités Sol, mais de Défense des Rosenberg, d'Aide aux sinistrés etc. etc.

Il n'y a qu'un moyen de résoudre ces problèmes ~~XXXXXXXX~~ pour le moment : NE PAS VOULOIR TOUT FAIRE A LA FOIS.

Il y a une série d'actions, peu nombreuses (Rosenberg, miliciens, emprisonnés français) qui doivent retenir le maximum d'attention de tous, TENANT COMPTE QUE LA REPRESSION BELGE (petits et grands cas) DOIT ETRE COMBATTUE ~~PAR~~ NOUS AVEC PLUS DE VIGUEUR QUE PAR LE PASSE.

On pourrait préciser comme ceci :

ROSENBERG est une action à mener dans le maximum possible d'endroits et cela par les Comités Rosenberg -

MILICIENS CASTEAU est une action à mener dans quasi toutes nos sections -

EMPRISONNES FRANCAIS est une action à mener dans les grosses entreprises où on aurait peut-etre difficile de poser certains cas de répression avec succès -

LOPEZ - il est nécessaire de s'adresser aux Anciens Combattants d'Espagne et aux personnes d'opinion socialiste où le souvenir de la lutte des Républicains espagnols reste vivace -

CERTAINES ACTIONS LOCALES OUD'ENTREPRISES (Sabena) revetent au bout d'un certain temps un caractère national, ou plutôt leur caractère national apparait clairement au bout d'un certain temps

les actions locales : poursuites contre colleurs d'affiche, meetinguistes etc. etc. sont à mener localement -

Ainsi chacun réalisera ce qui tombe un peu dans ses cordes. Avec toutefois un ou deux points centraux qui feront une campagne pour toute la Belgique : Miliciens et Rosenberg par exemple. Il est bien évident que tout cela se modifie par les événements que nous vivons.

Ainsi la liaison et l'organisation pourront être bien établies et ainsi aussi, à la condition de le rappeler sans cesse et de mettre la main à la pâte, on fera du recrutement par la propagande et l'action. On a eu trop tendance à dire : voici nos actions et voici maintenant un secteur à part, le recrutement des membres et l'organisation.

Nous en sommes arrivés à avoir trop peu de membres et à ne pas être entièrement l'organisation de masse que les gens attendent que nous soyons. Nous n'avons pas assez d'ouvriers actifs dans notre mouvement et ne sommes pas assez liés aux entreprises.

Le nombre de membres est un élément essentiel de l'organisation de masse. Et plus on a de membres, plus on a de chances d'y découvrir les bonnes volontés agissantes.

Nous avons eu le tort de nous accrocher quasi-uniquement à la cotisation-abonnement La Défense de frs. 25.- NOUS AVONS NEGLIGE LA



PETITE CARTE DE MEMBRE A FRs. 5.- ET NOUS AVONS EU TORT. Car de la petite carte à frs. 5.- peuvent sortir autant de militants nouveaux que de la carte à frs. 25.-

Si le nombre de membres est une chose essentielle, en mettre le plus possible au travail est aussi important. Or, il faut dire qu'on pratique beaucoup trop le travail individuel ou le travail "en commando" chez nous. Nous ne changerons pas ces méthodes en quelques jours. Il faudra un certain temps, mais il faut amorcer d'une façon décidée le tournant duquel on discute depuis un temps déjà assez long.

Pour découvrir de nouveaux militants parmi les anciens ou les nouveaux membres, il est nécessaire de les entraîner dans l'une ou l'autre action. Et pour cela, il faut que les responsables à tous les échelons qui fonctionnent pour le moment voient des gens, voient nos membres anciens et nouveaux. Ainsi nous aurons des gens pour les actions à mener, ainsi s'instaurera peu à peu l'habitude du travail collectif.

Deux choses à mettre en pratique :

- a - le fameux timbre de solidarité de frs. 5.- qui est facultatif. Si nous voulons le placer, il faudra bien que nous allions voir nos membres et il faudra bien que nous discussions avec eux. Ce timbre peut et doit être placé en dehors de Notre Solidarité.
- b - la diffusion de La Défense par petites quantités (un vendeur prenant de 5 à 10 numéros). Ici aussi, il faudra bien que nous conversions régulièrement avec ces vendeurs et que nous travaillions pour en trouver d'autres.
- c - organiser des réunions où chacun se sentira plus en famille. Des réunions agréables, agrémentées. Il faut en finir avec les réunions à ordre du jour lapidaire et sec comme un coup de trique. Nos réunions, de même que notre travail, ne doivent pas copier le Parti. Nous sommes une organisation de masse, avec une plate-forme déterminée certes; mais cela nous demande une grande souplesse et cela demande à nos amis membres du Parti de ne pas faire de réunions à l'image actuelle de celles des cellules du Parti. Il importe de créer l'atmosphère dans laquelle chacun se sentira à l'aise. Aussi, faudra-t-il mieux préparer les réunions : par visite à domicile et le placement expliqué du timbre à frs. 5.- sera un excellent moyen pour ce faire.

Dans le schéma de notre organisation : la propagande et le service juridique jouent un grand rôle.

La propagande est nécessaire. Il faut constamment expliquer et réexpliquer le moindre petit cas de répression. La Défense ne suffit pas à cette tâche. Il faut des brochures, des affiches. Cependant, nous n'avons pas les reins assez solides financièrement parlant pour mener une propagande de masse. ~~Cependant~~ <sup>mais</sup> si nous lions beaucoup mieux que nous l'avons fait dans le passé (Rosenberg, Casteau etc. etc.) la propagande à l'action, il devient alors possible d'autofinancer la propagande.

La défense juridique a été bien organisée. Nos avocats montrent un très grand dévouement. Mais il n'existe pas encore de travail collectif organisé. La commission juridique existe sur papier et peu de choses sort de son travail. C'est cependant un élément essentiel dans une organisation comme la notre et là aussi, il sera nécessaire que le responsable de la commission juridique consacre son temps de travail pour Sol à faire mettre en oeuvre le plan de travail de la Commission juridique dont l'élément essentiel est la création d'une jurisprudence.



## Rapports Parti - Sol .-

Nous devons demander que les membres du Parti, membres de notre organisation, soient sérieusement contrôlés par le Parti quant à leur travail à Sol. Nous devons même demander <sup>de faire</sup> dans certains cas que le Parti fasse tout ce qu'il est possible pour mettre des cadres à notre disposition.

Le Parti peut nous apporter aussi une grande aide en popularisant dans ses sections les problèmes de la répression et en indiquant qu'il existe une organisation, Sol, qui a pour tâche d'aider les victimes de la répression. Ainsi se créera un certain courant dont on a pu mesurer, bien que cela différerait de région à région, les premiers indices favorables lors de la campagne sinistrés et lors de la campagne Rosenberg par exemple. Il s'agit ici d'une aide politique. Mais un certain nombre de fédérations sont encore loin de compte, comme elles sont loin de compte dans le contrôle du travail des membres du Parti militant à Solidarité.

Ceci étant dit, il faut combattre le courant qui consiste à dire : tout doit venir du Parti. Tenons compte qu'il y a des endroits où le Parti peut difficilement mettre des cadres à notre disposition. Agir avec l'aide et l'appui du Parti, certes, mais aussi trouver le moyen de forger notre propre organisation et ne pas oublier dans ce travail les non-membres du Parti. Sinon comment pourrions-nous <sup>nous</sup> qualifier d'organisation de masse ? Nous avons d'ailleurs encore trop de militants ou militantes qui militent, dans la même commune, un jour pour le RFP., l'autre pour les A.B.S., ~~de~~ suivant pour l'UBDP. etc. etc. Sans compter une certaine confusion créée, il est difficile pour ces membres de militer à la fois dans plusieurs organisations. Il est entendu qu'il faut faire une différence entre militer dans une organisation et en être simplement membre. On peut être membre de plusieurs organisations et consacrer l'essentiel de ses efforts à l'une d'entre elles.

## Situation financière .-

recettes et dépenses arrêtées au 31 mai 1953 -

<u>dépenses</u>		<u>recettes</u>	
<del>xxxxxxx</del> charges exerc. ant.		profits exerc. antér.	
(assur loi, vacances	10.480.-	(O.N.E. - etc.)	22.908.-
fr. génér. divers	44.736,80	subs. adm. communales	2.500.-
appointements	65.660.-	Récup. Défense 1953	1.795.-
indemnités pr frais	24.250.-	Récup. matériel	1.814.-
frais déplacements	12.546,25	soutien divers	7.816,50
frais congrès	4.599,50	cartes de membre	14.747,50
perte sur agendas 1953	1.796.-	sinistrés	178.452,85
perte sur journal	14.216.-	Vanderborght	829.-
perte action Rosenberg	23.562,90		
perte action miliciens	3.714,35		
perte action Grèce	5.431.-		
secours divers	2.300.-		
vict. répression	10.000.-		
fr. juridique	1.484.-		
vacances	878.-		
	<u>225.654,72</u>		<u>230.862,85</u>



En juin et juillet sont venus s'ajouter à ces chiffres, coté dépenses, plusieurs milliers de francs affaire Rosenberg, des frais juridiques, Les frais avancés pour les vacances scolaires sont exclus, puisqu'ils sont récupérables.

A ces chiffres, viennent s'ajouter chaque mois <sup>à partir du 31.5.53</sup> de 25 à 30.000.- de perte sur le fonctionnement "administratif" de l'organisation (voir budget détaillé remis précédemment).

Tenons compte que les campagnes, sauf exception, rapportent peu ou prou et que le produit des campagnes quand elles rapportent doit normalement être dépensé pour l'objet de la campagne elle-même.....

C'est ainsi qu'à fin juin l'avoir disponible s'élevait à plus ou moins frs. 420.000.-

La situation financière doit être résolue et le sera dans les sens suivants :

- a - compression de certaines dépenses, quoique nous soyons arrivés à la limite des compressions possibles, à moins de supprimer des permanents et de louer un local moins cher et plus modeste, l'actuel nous coûtant mensuellement frs. 2.600.- rien qu'en loyer -
- b - augmentation des recettes en recherchant systématiquement le soutien - le placement du timbre à frs.5.- et de nouv. membre
- c - ne plus perdre d'argent sur les campagnes, en pratiquant sans faiblesse l'auto-financement -

A notre prochaine réunion du B.E. National, la question sera mise à l'ordre du jour et la responsabilité de chacun sera engagée.

Les vacances scolaires nous rapporteront quelque argent dans quelque temps. Nos efforts tendront à réduire le déficit mensuel budgétaire de frs. 25/30.000.-, sans être à même de le résorber et sans diminuer au contraire l'effort de propagande.-

### P e r s p e c t i v e s .-

Je ne les rappelle pas, puisqu'elles ont été exposées tout au long de ce rapport.-

### R e n s e i g n e m e n t s s t a t i s t i q u e s .-

Il s'agit du nombre de nos membres.

1952 (fin de l'année)

2.500.-	membres abonnés
3.000.-	membres non abonnés
<u>5.500.-</u>	

1953 (début juillet)

1.500.-	membres abonnés
2.000.-	membres non abonnés
<u>3.500.-</u>	

La perte, bien que la comparaison entre début juillet et la fin de l'année ne soit pas juste, est moins grande proportionnellement dans le secteur flamand que dans le secteur wallon. Bruxelles a



pratiquement atteint au début juillet 1953 le nombre de membres acquis à fin 1952.

Les régions qui portent le décalage sont :

Borinage, Centre, Tournai (dont nous attendons près de 300 membres bientôt) et Charleroi.- Liège est aussi fortement en retard, ainsi que Verviers, et Namur qui en 1952 n'a pas beaucoup donné.

Alost, Renaix, Grammont "flanchent" dans les régions flamandes, en comparaison de l'année dernière.

Le travail de Sol est à reconstruire dans ces régions, les responsables ayant ou bien disparu ou bien ayant été utilisés pour d'autres tâches autre part qu'à Sol.-

Nous continuons à servir les membres-abonnés Sol <sup>(la Défense)</sup> qui n'ont pas renouvelé leur adhésion, car il faut les garder et les refaire membre.

-----



B.P. du 11/7/53

Présents : Lalmand, Terfve, Van Hoorick, Borremans, Deconinck, Burnelle.

Congé : Herssens, G. Glineur, Van den Boom

1) Activités de la fédération liégeoise.

invités : Leviaux, Juckmès

rapport de Burnelle (voir en annexe).

posent des questions : Borremans, Terfve, Van Hoorick, Lalmand.

Burnelle répond.

Terfve - Met en garde sur la perspective de la situation économique de la région liégeoise. Le démembrement est lent - la lutte contre la productivité accélérée doit se mener entreprise par entreprise. Mettre accent sur commerce avec l'Est mais voir que c'est un problème politique d'ensemble.

Du point de vue organisation quelle relation y a-t-il entre le C.F. et le B.F.? Le plan d'organisation que vous émettez manque de souplesse. Il serait peut-être souhaitable d'examiner la situation de la section de Liège avant octobre. Pourquoi proposez-vous un plan d'éducation différent pour la fédé de Liège de celui appliqué à l'ensemble du Parti. Met en garde contre le trop grand nombre de conférences éducatives en vue d'obtenir de bons résultats dans ce domaine. Le problème des organis. de masse dans votre fédération ne semble pas ~~para~~ préoccuper les militants.

Borremans - Le rapport est rédigé un peu en trois parties nettement séparées. Semble indiquer qu'il n'est pas le résultat d'un travail collectif. Souligne le progrès dans le nombre d'actions. L'évolution de la situation économique permettra encore d'augmenter le nombre d'actions. Ne pense pas que la fédé Liégeoise ait une conception claire du rôle des org. de masse. Y trouve la preuve dans le rapport qui présente les org. de masse en dehors des actions. Il faut voir par quelles org. de masse (même si elles n'existent pas) les actions peuvent être menées. Agir ainsi c'est permettre au P. de jouer son véritable rôle d'avant-garde.



Dans l'organisation: peu de cellules, il y a un effort à faire. Pourquoi la fédération livre-t-elle des timbres aux cellules ? Ce n'est pas aider le comité de section à diriger les cellules. Les méthodes de direction employées ne paraissent pas très bonnes. Pense qu'il faudrait modifier cela.

Van Hoorick: D'accord avec la remarque de Borremans sur la présentation du rapport. Le rapport ~~ne~~ parle pas des adversaires du Parti. Le travail essentiel: dans les syndicats, or pas de plan suffisamment concret à ce sujet. Intéresser plus les sections locales au travail dans les puits. Grosses lacunes sur les organisations de masse. La cause réside dans le C.F. qui freine ce travail par une fausse conception. Dans la diffusion de la brochure "Marasme" l'action et la discussion sont nécessaires. Mais il faut pousser aux discussions. Dans le domaine propagande les sections sont en recul pour l'édition du matériel. Il faut y être alerté. Dans l'organisation, il faut appliquer ce qui se fait dans les autres fédérations pour le C.F. et le B.F.. Pousser les cellules d'entreprises.

Lalmand: Agit. et Prop.: Vous constatez le manque de vie politique dans les cellules et sections, c'est là qu'il faut trouver la cause de tous les défauts que vous signalez. Organisation: vous avez mis l'accent et vous avez fait des progrès. Mais un gros effort reste encore à faire. Toutefois, ce n'est pas par des mesures d'organisation que vous améliorerez fortement mais par les actions qui sont en progrès. Un point qui doit retenir votre attention c'est le fonctionnement du comité de section. Un bon fonctionnement, une vie politique développerait encore les actions et ne placerait pas le Parti à la remorque du spontané. Cela est vrai pour les organisations locales et pour celles des entreprises. Le manque de vie politique explique le peu de résultat dans le travail avec la brochure "Marasme".



Unité: ce qui laisse à désirer ce sont les initiatives des communistes à promouvoir des actions unitaires et à maintenir le contact après les actions.

Il y a aussi une conception *erronée*: vouloir transformer le P.S.B. de l'intérieur. Une telle conception peut freiner l'unité et tend à renforcer les illusions que les droitiers réussissent encore à entretenir dans la classe ouvrière.

Refléchissez à votre conception unitaire. Je vous invite à mettre à l'ordre-du-jour du B.F. les problèmes de l'unité et des organisations de masse et m'y inviter.

Organisations de masse: problème pas compris. (Lis quelques passages de son discours au congrès fédéral du Brabant).

Ce qu'il y a chez vous c'est votre crainte de limiter, pour le Parti, le bénéfice des actions qui seraient entreprises sous les auspices d'une organisation de masse.

Pour le S.U.M.: provoquer très rapidement une réunion à Liège de Vandebom, Dubois, Piron, .... etc. et Burnelle, Lalmand sur un examen approfondi des rapports.

Pousser plus loin l'analyse sur le travail avec "Marasme" - continuer l'effort pour faire monter les critiques de la base-.

Vous occuper des classes moyennes.

La chute du D.R. est grave, prendre des mesures. Demander à Taillard de faire un *prise* qui passera par le secrétariat national pour examen.

Revoir vos conceptions de direction fédérale pour appliquer les décisions prises en vigueur dans les autres fédérations. Améliorer les liaisons en qualité. Eliminer progressivement les liaisons directes entre fédération et cellules et faire fonctionner les comités de sections.

Hâter l'examen de la section de Liège.

Mettre Claikens au Bureau théâtre de la commission culturelle. Pas brillant du tout le résultat du fonds parce que pas enthousiaste parce que pas convaincu.

Juckmés: N'est pas d'accord sur la question de l'unité tel que l'envisage de B.P.. En partant de l'exemple du 1er mai, pense qu'il valait mieux mettre l'accent sur des mots commun plutôt que sur une manifestation commune qui, de toute façon, n'aurait pas été acceptée par les droitiers.

Ne comprend pas la conception sur les organisations de masse.



Levaux: Voudrait savoir pourquoi à Anvers les journaux et les tracts sortent régulièrement ?  
Ne pense pas qu'il est possible de redresser le P.S.B. mais agir comme nous le faisons permettra, aux socialistes de voir qu'il n'est pas possible d'opérer ce redressement avec les dirigeants droitiers.

Burnelle: Estime que cette réunion du B.P. sera profitable à la fédération liègeoise et permettra de redresser les deux grosses lacunes que nous connaissons: unité et organisations de masse et problème d'organisation.  
Pas d'accord cependant sur certaines appréciations sur le travail unitaire de Liège et est déçu que le B.P. n'ait pas fait plus d'attention au plan d'un an.

Lalmand: Invite Levaux à aller à Anvers voir comment on fait ~~pour~~ sortir du matériel.  
Ne pas opposer: mots d'ordre identiques et manifestations communes.  
Afin de clarifier complètement les questions d'unité et organisations de masse, faites rapidement un comité fédéral.

---

## 2) Lutte pour la défense de la Paix.

Invités: R. Hollender, Relecom, Tytgat,  
rapport par R. Hollender.

Deconinck: Mettre l'accent sur la détente internationale.  
Pourquoi la classe ouvrière ne joue-t-elle pas un rôle dirigeant dans le mouvement de la Paix.  
Ne s'adresse-t-on pas trop à la population en général ? Ne faudrait-il pas s'adresser à des catégories ?

Burnelle: Fort important d'analyser comment les enseignements sont arrivés au mouvement.  
Savoir quand la nouvelle action débutera et finira et commence par, quelque chose de spectaculaire.  
Prévoir le moment où l'on va faire le point par des conférences régionales par exemple.



Borremans: appuyer sur le fait que la campagne est plus large qu'au-paravent. Faire partir la campagne par des formes les plus diverses possibles. Pense- qu'il faudrait réunir le B.F. sur "la campagne pour les négociations" et inviter les responsables des autres organisations puis descendre jusqu'aux comités des sections.

Relecom: Nous devons voir les défauts du travail d'organisation à la direction notamment celui de la présidence, le Parti devrait le voir. Coordonner le travail du secrétariat notamment arriver à faire jouer véritablement son rôle par le S. org. Nous n'utilisons pas assez les non-communistes dans l'organisation. Faire comprendre que la Paix est une question essentielle pour les communistes.

Ialmand: Mettre l'accent sur l'aggravation de la perte de notre indépendance dans la lutte contre la C.E.D. et la concrétiser. La préparation des manifestations internationales n'est pas suffisamment rattachée à des questions de chez nous; c'est là une cause du manque d'activités de vos organisations de base notamment dans les entreprises. Mettre l'accent aussi sur les aspects positifs du maintien de la Paix. Cela permettrait à la classe ouvrière de jouer son rôle véritable. Dans les entreprises, du travail de clarification qui appartient au Parti dans la liaison revendications et causes politiques l'action qui découle de cette clarification devrait se faire sous les auspices de l'U.B.D.P.. Défendre la paix est déterminant mais surtout pour le Parti, pour les diverses organisations de masse nous ne pouvons imposer ce point de vue; chez elles partir de problèmes revendicatifs pour éviter que leur travail ne se différencie pas de l'U.B.D.P.. Un grand pas en avant est fait dans l'utilisation des non-communistes, mais il faut encore le poursuivre. - élargir d'avantage les liaisons. -

-----



PLAN.

1. Les changements économiques dans la région liégeoise.
2. Aggravation de la situation des travailleurs et classes moyennes.
3. Les actions.
4. L'unité.
5. L'organisation du Parti.
6. La propagande et l'éducation.
7. Les organisations de masse.
8. Autocritique.
9. Perspectives.

} seront traités oralement  
à la réunion



## COMPOSITION SOCIALE DE LA REGION LIEGEOISE

Le recensement de 1947 avait donné une population de 512.000 habitants sans l'Ourthe-Amblève. Mise à part cette région Ourthe-Amblève, la population active de la région liégeoise s'élève à 224.000 individus.

Elle se décompose en

58% d'ouvriers
23% d'employés
15% de patrons

Par rapport à l'ensemble de la population active

les ouvriers des mines comptent pour 10%

-	métallos	-	13%
-	bâtiment	-	3%
-	transport	-	2.5%
-	indus.chimique	-	0.6%
-	agriculteurs	-	1.9%

? au sein des  
autres

89 0/0

Le recensement donnait aussi 120.000 maisons d'habitation.



## LA SITUATION ECONOMIQUE DANS LA REGION LIEGEOISE

Nous avons eu l'occasion de signaler que les changements dans la modernisation des machines affectaient essentiellement la grosse production sidérurgique.

### OUGREE-MARIHAYE.

Au début de l'an dernier, nous avons signalé les modernisations apportées à l'usine Ougrée-Marihaye:

1) le blooming qui fait des toles de 16 m/m

2) le quarto qui débite ces toles à 2,5 m/m

L'usine procède à l'installation d'un finisseur à bandes.

Ougrée-Marihaye vient d'allumer un bas-fourneau. Cette innovation en est toujours au stade expérimental.

Le bas-fourneau permet d'utiliser des coques médiocres qui seraient écrasées par le poids des minerais dans le haut-fourneau. Il doit être pourvu d'une soufflerie qui lance un air enrichi à l'oxygène.

Ougrée-Marihaye a, pour cette raison, établi une usine qui fabrique "l'oxygène métallique". Cockerill et Espérance-Longdoz, de leur côté, ont construit aussi une usine commune de ce genre.

Le bas-fourneau d'Ougrée-Marihaye pourrait donner 60 à 100 t. de tonnes de fonte par jour.

Les fonds pour l'édification du bas-fourneau ont été rassemblés dans les pays de l'O.E.C.E.

### COCKERILL

Cockerill a continué à moderniser ses hauts-fourneaux et projette de nouvelles modernisations à Ferblatil où se fabriquent de grandes quantités de fer blanc (laminoir à froid).

Cockerill a commencé la fabrication d'obus et des tubes de canons anti-chars.

### ESPERANCE-LONGDOZ

Espérance-Longdoz s'est équipée d'un train semi-continu à chaud d'une production de 50.000 T. par mois et d'un train semi-continu à froid pouvant produire 10.000 T. par mois.

Cet équipement ainsi que la modernisation de la cokerie et de la Centrale, a coûté 2 milliards (la société n'a pas distribué de dividendes pendant plusieurs années).

On y construit un haut-fourneau moderne qui sera mis en activité en 1954.



3

La société a produit en 1952, 12% de plus de fonte et 14% de plus d'acier qu'en 1951.

#### PHOENIX-WORKS

Phoenix-Works a installé aussi un laminoir demi-continu à froid. L'usine produit surtout du fer blanc.

La capacité de l'usine est de 200 mille tonnes par an. Elle a produit 152.000 T. en 1951 et 120.000 en 1952 (chômage dans la partie qui produit des ustensiles de ménage).

#### CHARBONNAGES

Les patrons charbonniers ont poursuivi des regroupements des concentrations. Werister a supprimé la descente par Romsée.

La Société Bonne-Espérance et Bonne-Fin s'oriente vers la suppression du siège de Ste Marguerite. Le rapport au Conseil d'administration déclare que l'expérience Robinson n'a pas encore donné de résultats et qu'il faut la mettre en veilleuse pour une période indéterminée.

La Société Kessales a perfectionné le lavoir de son siège principal. Elle vient de supprimer le triage-lavoir du siège du Maket et s'oriente vers une concentration encore plus poussée. \

SOCOLEE vient de mettre en activité ses centrales hydrauliques de Ivoz-Ramet et de Monsin.



### LA REGRESSION DANS LA PRODUCTION

Jusqu'au milieu de 1952, le chômage frappait seulement l'industrie de paix, les petites industries, les secteurs secondaires: velo, moto, quincaillerie (Phoenix-Works), Englebert, les rares entreprises textiles de la région, la construction, les carrières.

En général, les ouvriers en chômage trouvaient du travail ailleurs. La F.W. voyait son personnel passer de 8 à 10.000 ouvriers.

En été 1952, le chômage a frappé les laminoirs de l'Ourthe, les laminoirs de Tilff (Vieille Montagne) a fermé le 1er mars 1953). Puis il a touché la grosse industrie sidérurgique: laminoirs d'Ougrée-Marihaye, la nouvelle usine d'Espérance-Longdoz. Ougrée-Marihaye a commencé à exporter des billettes vers l'Allemagne, privant ainsi de travail le train à fil. A cette usine, de produits demi-finis assez grossiers, la production ont encore la tendance à régresser en qualité.

La production 1952 d'Ougrée-Marihaye est toutefois en recal sur 1951. (860 mille T. en 1951, 827 mille T. en 1952), malgré la production accrue pour l'Amérique (grève aux E.U.) et pour l'Allemagne.

Notons qu'en 1952, c'était l'année où l'usine mettait en activité le nouveau laminoir d'une puissance exceptionnelle (le plus moderne d'Europe, disaient les feuilles financières).

Cockerill a vu baisser sa production générale sauf production d'acier (notamment acier Thomas qui sert à la fabrication des obus).

A Espérance-Longdoz (Jemeppe), la fabrication des toles finies pour carrosserie a dû céder la place à la fabrication de toles brutes commandées par Volkswagen qui les finit lui-même.

La F.W. introduit de moins en moins de main d'œuvre dans ses motos. Maintenant, les moteurs viennent d'Allemagne. Si l'on tient compte que l'appareillage électrique, les chaînes, viennent de l'étranger, il ne reste pas grand chose à fabriquer directement chez nous.

La F.W. cesse de donner du travail dans les petites entreprises voisines et fait elle-même ce travail.

Il y eut aussi ralentissement dans la production des cartouches.

Aux AGECE le chômage a commencé dans le petit appareillage, avec liquidation de femmes. Puis il s'est étendu au département peinture, fonderie, montage haute et basse tension.

Au début de l'année, 1/3 des effectifs chômaient par roulement.

Les AGECE ont construit une filiale en Amérique du Sud.

Le petit appareillage subit la concurrence de l'Allemagne et de l'Italie



5  
et souffre des restrictions du commerce avec l'Est.

Aux Usines Impéria, on a arrêté la chaîne qui montait les Vanguard.

Les Laminiers de l'Orthe subissent un chômage important dans le secteur des toles ordinaires. L'activité est concentrée dans 2 laminiers qui fabriquent des toles électriques. Même dans ce secteur spécialisé, on chôme parfois.

Aux Tubes de la Meuse qui passa longtemps pour une usine ayant peine à satisfaire à toutes les commandes, deux laminiers se sont arrêtés fin 1952 avec liquidation d'Italiens et de Belges.

On a observé également une tendance à diminuer le travail du dimanche et à faire les travaux d'entretien en semaine.

Le chômage continue à frapper l'Azote et Chimouse.

En raison de la baisse de la demande en engrais, la production de l'Azote a baissé de 25% en 1952.

La Société Englebert se plaint des restrictions à l'entrée des pneus belges en France et se ressent de la concurrence allemande et française.



## II *aggravation situation travailleurs*

### L'OFFENSIVE PATRONALE DE PRODUCTIVITE

Cette offensive pour une plus grande production au détriment de la santé des travailleurs bat son plein. Il faut avouer que les patrons marquent des points.

Au début de l'an dernier, ils avaient voulu imposer le pointage en bleu à tout le personnel de la FN. - Ce fut un tollé général et la direction dut battre en retraite.

Aujourd'hui, les patrons s'y prennent avec plus d'adresse en adaptant leurs pressions à des catégories restreintes.

Ainsi à la FN, les ouvriers déclarent qu'ils doivent se fatiguer davantage pour "faire leur journée", les taxations étant revues fréquemment suivant la pièce à fabriquer.

Au laminoirs d'Ougrée-Marihaye, on a chronométré les quelques machines. - Ceux-ci n'ont pas résisté et leurs compagnons ont appris l'événement quand le mauvais coup était fait.

Chez Smulders, des tourneurs travaillent sur deux tours, avec un bénéfice d'une heure supplémentaire.

Aux laminoirs de l'Ourthe, le patron est parvenu à faire croire aux ouvriers que leur sort dépend de la rapidité d'exécution des commandes, les délais de livraison devant être courts pour les décrocher. - Les rythmes de travail se sont considérablement accrus sans menace patronales.

Le fait est constaté dans plusieurs usines: "Dépêchez-vous, on attend après." disent les chefs à propos de tout.

Le patron de la FN publie des mensuels ronéotypés à l'usage des ouvriers. Celui de la fonderie consacre un article sur ce thème et polémique habilement avec un tract du Parti sur un ton très modéré.

Les ouvriers du département "Ponts et Charpentes" d'Ougrée-Marihaye viennent de refouler une tentative de les faire participer à la recherche des "abus" en vue de faire baisser les prix de revient.

Notre Fédération n'a pas encore édité de tracts sur ce thème et éprouve de grosses difficultés à coordonner la lutte qui s'avère pourtant indispensable. - Nous avons la tendance à croire qu'il n'y a plus rien à faire quand les travailleurs ont admis la position patronale. Nos publications pour journaux d'entreprise devrait attirer l'attention des militants sur ce thème.



## SALAIRES

La masse des salaires a baissé bien que la seule diminution générale ait été celle des 0,50 francs le 6 mai 1952.

Le chômage a permis les déplacements de services avec baisse de salaires.

Les patrons se font tirer davantage l'oreille pour attribuer la prime de vacance. - Celle-ci a diminué à la FN.

Les primes de production sont en baisse évidemment. Noter que celles-ci constituent parfois en sidérurgie une partie importante du salaire.

## NOUVELLE AGGRAVATION DU CHOMAGE

Il nous semble que le chômage s'aggrave encore.

Ces dernières semaines, le train tôles fines d'Ougrée-Marihaye à chômé 2 à 4 jours par semaine.

Nouveaux licenciements à la FN (70 dit-on). Ralentissement dans la fabrication d'armes.

Nouvelles fermetures de petites entreprises (Jamar notamment).

## PETIT COMMERÇANTS

Cette couche sociale subit durement la concurrence des grands magasins.

Extensions considérable de Sarma à Liège et du Grand Bazar à Jemeppe.

Ils subissent aussi les effets de la coalition socialiste-libérale qui a aggravé ~~leurs~~ les taxes.



QUELQUES RESULTATS D'EXPLOITATIONS

		1950	20 millions de bénéfice + 160 mill.	amortissement
OUGREE MARIHAYE	1950	239	-	+ 255 -
	1951	294	-	+ 290 -
	1952			
COCKERILL	1950	53	-	
	1951	108	-	
	1952	217	-	
ESPERANCE LONGDOZ	1950	0	-	+ 61 -
	1951	43	-	+ 210 -
	1952	100	-	+ 297 -
F.N.	1950	117	-	
	1951	159	-	
	1952	180	-	+ 121 -



# LES ACTIONS

Dans plusieurs sections et cellules, les actions revendicatives ont eu lieu ou sont en cours. Par exemple :

## DANS LES QUARTIERS

LIEGE - Pétition parmi les chômeurs à deux bureaux de pointage pour réclamer une dispense de contrôle de 8 jours pendant la période des congés payés. Une délégation s'est rendue auprès de l'Echevin de la Ville de Liège qui a promis son appui. Des tracts ont été diffusés. La réponse de l'Echevin affichée. L'Action se poursuit.

BRESSOUX - La même action qu'à Liège en faveur des chômeurs. 4 chômeurs se sont occupés de l'action, dont un socialiste.

LIEGE - Cellule Bensberg. Action contre l'augmentation des taxes à la Ville de Liège. pour la défense des locataires d'un quartier. Action et création d'un Comité de Défense des intérêts des habitants du quartier de Bois-Gotha

TILLEUR - Action pour l'amélioration de la Cité du Coke. Article spécial dans le D.R. et interpellation au Conseil Communal au cours des prochains jours.

Fond de Seraing - Pétition contre la poussière de houille qui s'échappe d'un convertisseur de l'usine de l'Espérance-Londgoz. Action menée en collaboration avec une femme chrétienne. Délégation au Bourgmestre. Accord de celui-ci. L'action se poursuit.

VAL-POTET - Pétition pour le placement d'une clôture autour de l'école. Délégation à l'Administration Communale. Accord de celle-ci.

ANS - Action pour accorder aux pensionnés, une ristourne sur l'augmentation des loyers.

MONTEGNEE - Pétition pour le nettoyage d'une rigole dans un nouveau quartier. Délégation au Bourgmestre (2 ménagères) Accord du Bourgmestre. Les travaux n'étant pas commencés - nouvelle délégation en cours.

JEMEPE - Les habitants du quartier du Maquet protestaient contre la poussière de charbon qui envahissait les habitations. Une délégation du Comité de section avec, à sa tête, le Conseiller Communal, s'est rendue auprès des habitants. Des démarches furent faites au Bourgmestre. Des promesses ont été faites pour mettre fin à cette situation. Une première mesure fut prise par le Charbonnage, mais cette solution, tout en améliorant la situation, ne pouvait satisfaire les habitants. Une nouvelle démarche de nos amis eut lieu. Ils furent chargés de demander un rendez-vous au Directeur du Charbonnage. La Délégation, appuyée par les habitants, aura lieu ces jours-ci. D'autres formes seront également employées pour faire aboutir ces revendications, telles, délégations au Syndicat, interpellation au Conseil Communal, etc....

## Dans les Entreprises -

Angleur-Athus - Pétition organisée par 4 camarades pour la réduction des dépenses militaires. Cette lettre collective a été envoyée au Député Socialiste Demoitelle.

Ougrée-Marihaye - Dans un service, pétition en faveur de la reprise du commerce avec les pays de l'Est et demandant l'appui du Conseil d'Esime. Accord de celui-ci pour engager avec les patrons, la discussion en face du Gouvernement.

Maquet - Suite à la suppression du triage et du lavoir pour cause de modernisation du triage central au siège des Kessales, 39 ouvriers avaient été licenciés. le S.U. engagea l'action contre le licenciement et pour le réembauchage des ouvriers déjà licenciés. Le S.U. prit des contacts avec un ancien Délégué de la Centrale et l'actuel Délégué de la pose de midi.



.....

Une lettre ouverte adressées aux Directions du S.U. et de la Centrale et signée par les Délégués repris ci-dessus, fut distribuée aux ouvriers. 25 ouvriers licenciés furent réembauchés. Une partie a été versée au Siège des Kessales, l'autre travaille quatre heures aux Kessales, quatre heures aux Maquets. Une section du S.U. a été créée.

Le Parti a organisé un meeting dans un quartier où habite des mineurs pour appeler à la lutte contre le licenciement.

Kessales - Maquets - Bons-Buurs - Grève s'étendant progressivement aux 3 sièges pendant plusieurs jours contre le fait qu'un ouvrier blessé et non rétabli était obligé de reprendre le travail.

Taff - Grève contre le fait qu'une ouvrière licenciée avait sur sa feuille de mise en chômage, la mention "insubordination" ce qui lui enlevait le droit aux indemnités de chômage.

Vieille-Marihaye - Grève pour protester contre la provocation du Directeur qui menaçait de ne plus laisser travailler si l'assemblée ouvrière ne se terminait pas.

Gosson 2 - Grève parce qu'un surveillant avait frappé un ouvrier.

Bonnier - Grève pour les 3 tués du 18 avril. Grève contre le fait que le boisage dans la mine n'était pas réglementaire - 1,35 m. au lieu de 1 m.

Forges de Zeebrugge - Grève de 2 heures suite à un changement de taxation.

Ougrée-Marihaye - Action revendicative avec succès au train à billettes.

Boverie - Grève de plusieurs jours en janvier contre une sanction injustifiée.

Charbonnage de Cheratte - une demi-journée de grève contre le rendement au travail.

Grève des agents communaux et provinciaux.

Grève des 24 heures du personnel enseignant primaire et gardien affilié à la C.G.S.P.

Ougrée-Marihaye et Charbonnage de Seraing - Délégation pour la prime de fin d'exercice.

Ougrée-Marihaye - Grève du dimanche dans certains services parce que les ouvriers gagnent moins qu'en semaine parce qu'on ne travaille que 6 heures et que les primes à la production sont supprimées le dimanche.

#### CAMPAGNE POUR UN PREMIER MAI D'UNITE

Boverie - 2 Assemblées avant la descente, décident de lancer un appel pour une manifestation unitaire sur un programme en 6 points. 3000 tracts sont diffusés au Many - Vieille-Marihaye - Cockerill - Espérance-Longdoz et Ougrée-Marihaye.

Horloz - Reprise de l'appel de la Boverie au cours d'une réunion du S.U.

Bonne-Fortune - Reprise de l'appel de la Boverie, en changeant certaines revendications au cours d'assemblées avant la descente et au Lavoir.

Autobus S.N.C.V. - Reprise de l'appel de la Boverie au cours des Assemblées Syndicales F.G.T.B.

Ougrée-Marihaye - Pétition demandant aux organisations du 1er mai de reprendre le mot d'ordre de suspension de l'Arrêté Van Den Daele.- Collecte et édition de tracts avec cette position et diffusés dans les autres services de l'usine.

#### LUTTE POUR LA REDUCTION DU SERVICE MILITAIRE

- Participation à la grande lutte de juillet 1952

- Délégation ouvrière au Conseil de Guerre de Liège - Ordre du Jour d'usine - grande agitation à Ougrée-Marihaye, F.N., Charbonnage de Seraing à l'occasion du procès.

.....



- Expédition de colis aux soldats du quartier ou du service (groupe 10 de la F.N., Chatquesue, Ste.Marguerite, Nord, etc)
- Vente de cartes à Ougrée-Marihaye (1.500 vendues) - Libérer les Miliciens à la Noël.
- Nombreux ordres du jour des Conseils Communaux.

A

#### Actions pour les Salaires

Accord du 6 mai 1952 : campagne préparatoire dans plusieurs usines - hausse des salaires de 10%.

Après les accords, le compromis est refoulé dans 14 services d'Ougrée, aux A.C.E.C., grèves survenues à Seraing.

#### LA BATAILLE CONTRE LES ARRETES VAN DEN DAELE

- Du lundi 16 mars au lundi 23 mars, grève dans plusieurs charbonnages, de 24 heures ou plus : Bonnier - Français - Bonne-Fortunes - 3 Boules - Petite Bacnure - Wéristier - Battice - Boverie - Many - Vieille-Marihaye.
- Dans la Métallurgie, prise de position en faveur de la lutte, dans plusieurs services d'Ougrée-Marihaye et aux A.C.E.C.
- Après le compromis, de nombreuses assemblées ont condamné la position prise par les chefs syndicaux : dans plusieurs services d'Ougrée-Marihaye, de la F.N., -Laminoirs de l'Ourthe - chez Smulders et aux A.C.E.C., où l'assemblée dura, en deux temps, environ 4 heures. - Aux A.C.E.C., une réunion a eu lieu avant le Congrès régional de la F.G.T.B. elle mandata ses délégués pour s'opposer au compromis. 23 assemblées eurent lieu à Cockerill à ce même moment. Une seule à notre connaissance s'opposa au compromis.
- Au Congrès régional, plusieurs interventions marquèrent la réprobation, la méfiance devant le compromis.
- En janvier, un meeting militaire avait été organisé par le S.U. des mineurs, les pensionnés, le Délégué principal du tram de Seraing, et un délégué socialiste d'Ougrée-Marihaye.
- La Fédération édita plusieurs tracts et des affiches ainsi que des tracts à Herstal et à Ougrée-Marihaye - des Meetings eurent lieu à Seraing, Ougrée et Herstal - parmi les tracts de la Fédération, celui qui fut lancé au lendemain du rétrati du préavis, a été particulièrement bien accueilli par les travailleurs.

#### Enseignements principaux de cette bataille

L'effort fait pour clarifier ce qu'était l'Arrêté Van Den Daele, n'a pas été assez rapidement fait. C'est au début du mois de mars que la Fédération prenait clairement conscience de cette nécessité. Qu'elle expliquait par des exemples concrets, ce qu'était l'Arrêté Van Den Daele.

D'autre part, quand le tournant s'opéra, c'est-à-dire, lors de l'interpellation de Buset, il aurait fallu orienter vers des assemblées ouvrières pour préciser à nouveau les objectifs et pour exiger le déclenchement de l'action. Or, nous avons orienté vers des assemblées dans les usines pour le lundi. Nous-mêmes, organisations des réunions le dimanche et le lundi. Certes, il fallait organiser des réunions le lundi, mais avant tout dans la semaine où se réalisait le compromis. Dans cette mesure seulement, on pouvait influencer le Congrès régional de la F.G.T.B. La semaine décisive était celle où se tramait le compromis.

Nous pensons également que le S.U. a commis de sérieuses erreurs d'appréciation. Que s'est-il passé ?

Le Charbonnage de Wéristier a réclamé l'élargissement du conflit. La Fédération du Parti prit contact avec les camarades dirigeants du S.U. Il fut décidé par eux-mêmes qu'il fallait élargir la grève. Un plan avait été dressé pour qu'un nombre assez important de charbonnages rejoignent ceux déjà en grève. Seuls, les Charbonnages de Seraing furent touchés. Un tract fut décidé mettant en évidence l'appel de ceux de Wéristier.

\*\*\*\*\*



....

Il ne fut pas édité.

Or, une assemblée extraordinaire de la Centrale Indépendante se tenait le samedi. Il est certain que c'était dans la mesure où de nombreux charbonnages étaient en grève que cette assemblée syndicale pouvait prendre des mesures de lutte.

On a mis en avant que seul le Comité régional pouvait décider de l'élargissement. En principe, c'est juste, mais, le Comité Régional, fixé au dimanche, devait être avancé. Ce n'est pas la lutte qui doit se conformer au fonctionnement de l'organisation, mais exactement le contraire.

D'autre part, le retrait de la tactique d'élargissement, a empêché le S.U. de jouer son rôle. Toute la bataille étant sous la direction de l'assemblée régionale de la Centrale indépendante.

Le Comité régional du S.U. se réunit le dimanche et ne prit aucune position, sinon de conseiller l'élargissement de la lutte pour le lundi, c'est-à-dire au moment où ce n'était plus possible, car on venait de décider au Congrès du samedi de reprendre le travail et d'attendre le mot d'ordre général. Cela amena d'ailleurs les mineurs de Battice à faire une grève de 24 heures absolument seuls.

Nous ne pensons que le S.U. n'a pas compris le moment décisif de cette bataille.

12



IV

13

L'UNITÉ

Les mots d'ordre du Parti ont fait leur chemin. Un nombre respectable d'ouvriers ont pris position pour la réduction des dépenses militaires et pour le commerce avec l'Est à l'occasion de la bataille sécurité sociale et de la lutte contre le chômage (Ougrée-Marihaye, ACEC, des services de la P.N., charbonnages, syndicat de l'enseignement).

Au sein du Parti socialiste, le courant contre les dépenses militaires s'est notamment exprimé par les amendements Demoitelle (1952)

la prise de position aux cortèges du 6 août 1952  
et 1er mai 1953

la campagne intérieure du P.S.B. sur le plateau  
d'Ans.

L'opposition à la C.E.D. a commencé à s'exprimer officiellement au sein des J.O.S. avant la signature du récent manifeste de Baix par 21 personnalités socialistes dont 3 parlementaires liégeois.

Rappelons aussi qu'un fort courant existait à Liège-Ville pour la reconduction du collège socialiste-communiste.

CONTACTS AVEC DES MILITANTS SOCIALISTES DE BASE

Ces contacts sont devenus plus aisés. Il commence à s'établir un dialogue qui prend des formes diverses:

- Cellule Bensberg: visite, discussion à propos Paix et Rosenberg.
- Cockerill: un échevin socialiste passe le bulletin intérieur socialiste à un camarade.
- Klutz a fourni de la documentation C.E.D. à un militant socialiste qui le sollicitait.
- Chénée a eu de bonnes discussions sur la brochure "Marasme".
- ACEC (aide politique à Jeunesses syndicales)
- Ougrée-Marihaye
- Nombreux contacts avec J.O.S. à l'occasion du Festival de Bucarest.

Nous pensons que du nombre et de la qualité de ces contacts peuvent dépendre pour l'essentiel, les progrès de l'unité d'action.

Les contacts avec des éléments chrétiens se limitent à quelques prêtres ouvriers.



14

TRAVAIL AU SEIN de la F.G.T.B.

Au cours des 10 derniers mois : 2 délégués nouveaux aux ACEC

1 délégué ACEC adhère au P.

1 délégué nouveau F.H.

1 délégué nouveau Englebert

Par contre, 2 délégués Ougrée-Marihaye ont démissionné de leur mandat ainsi que 1 délégué ACEC, suite au manque de compréhension de leur travail.

Un délégué F.H. a été privé de son mandat par la direction de la F.G.T.B.

Le travail au sein de la F.G.T.B. est très faible.

Pas assez de lutte contre les traditions réformistes

a) étrangers d'abord en chômage (Chimouse- F.H.)

b) les outrances dans le légalisme syndical (ACEC)

c) démagogie à la grève (ACEC)

Quelque fois aussi, sous-estimation des petites revendications et tendance à l'isolement (F.H.) où nos membres croient parfois que les assemblées houleuses sont les bonnes.

Les communistes n'analysent pas suffisamment les difficultés des délégués, ne discutent pas assez avec eux pour les aider et ont la fâcheuse tendance de les mettre tous dans le même sac.

Pas assez de contact non plus avec les militants syndicaux de base. Cette attitude les conduit à apparaître comme des "opposants" et non pas comme des syndiqués qui ont des soucis syndicaux.

Pas assez de connaissance des besoins des travailleurs.

Nous ne pouvons citer que Ougrée-Marihaye et dans l'enseignement comme exemple de travail où les communistes ont le souci d'aider le syndicat (grève des 24 mois, sécurité sociale) en montrant un certain savoir-faire. Par moment pourtant, poussée de sectarisme.

Que faire pour aider? Après chaque événement important, le Comité fédéral tire les enseignements. - Organisation d'assemblées de militants. Discussion personnelle.

Pour une F.G.T.B. combattive et démocratique.

Le mécontentement des syndiqués à l'égard des hauts dirigeants de la F.G.T.B. a considérablement grandi au cours des 12 derniers mois. Il s'est exprimé avec une certaine ampleur à la suite de l'action revendicative de mai 1952, de la bataille contre les 24 mois, de la bataille pour la sécurité sociale.



La difficulté est d'organiser ce mécontentement et d'en faire un courant de combat, de conviction que la F.G.T.B. peut être régénérée.

Un certain nombre de militants savent faire prendre position par pétitions ou traduire la volonté de leurs compagnons de travail par des ordres du jour. Mais il semble très difficile de grouper quelques actifs de toute opinion autour de ces positions afin de poursuivre l'action et d'épauler le délégué, et ceci, même dans les services où le délégué soutient les revendications des travailleurs.

Pourtant, nous croyons que c'est la voie. Peut-être nos difficultés proviennent-elles du fait que nous avons une tendance à ne voir que le contenu de l'initiative, l'ordre du jour et la pétition à réussir et que nous nous désintéressons de l'organisation du courant, faute de perspective.

#### LE S.U. DES MINEURS

Le S.U. des mineurs fait preuve d'une recrudescence d'activité et enregistre des succès appréciables d'adhésions.

Il semble toutefois qu'il n'attache aucune importance au problème de l'unité et s' imagine qu'il va absorber la Centrale Indépendante. Une telle conception constitue une entrave essentielle à la lutte des mineurs.

#### Le Syndicat d'OURTHE-AMBLEVE

a perdu toute combattivité et semble jouer un rôle de plus en plus réduit dans la bataille des carrières.

A Liège, s'est constitué un Comité d'action du personnel communal, mécontent du manque d'action de la C.G.S.P. et des chrétiens. Il se réunit régulièrement et éveille l'attention du personnel.



# ORGANISATION

## INTRODUCTION

Dans cette partie du rapport consacré à l'organisation, nous examinerons successivement les aspects suivants :

- a) bref aperçu sur les organisations de base de la Fédération,
- b) la situation des effectifs et la perception des cotisations,
- c) les comités de sections,
- d) les cellules de quartiers,
- e) les cellules d'entreprises,
- f) le fonctionnement du Comité Fédéral du Bureau Fédéral et du Secrétariat,

Pour chaque point, nous établirons le tableau de la situation actuelle. Ensuite, nous ferons l'autocritique de l'ensemble du travail d'organisation.

Enfin, nous examinerons les perspectives d'organisation de la Fédération.

### I

#### BREF APERCU SUR LES ORGANISATIONS DE BASE

La Fédération est composée de 46 sections dont 6 comptent ensemble 32 cellules de quartiers et d'entreprises. En plus, 5 cellules d'entreprises, sont directement rattachées à la Fédération. Il s'agit ici de cellules rattachées politiquement à la Fédération, car d'autres cellules sont toujours liées administrativement à la Fédération tout en ayant la liaison politique par le canal de la section.

##### a) Sections ayant des cellules :

LIEGE :	10	cellules de quartiers	et	2	cellules d'entreprises,	} 23 4 3
SERAING :	8	cellules de quartiers	et	3	cellules d'entreprises,	
OUGREE :	2	"	"	2	"	
HERSTAL :	2	"	"	1	"	
JEMEPPE :				1	"	
CHENEY :				1	"	

soit 6 sections ayant des cellules.

##### b) Cellules directement rattachées à la Fédération :

Ougrée-Marihaye - Fabrique Nationale - Tubes de la Meuse - Cheminots-Wérister,  
soit 5 cellules.

##### c) Sections n'ayant pas de cellules :

Flémalle-Grande - Flémalle-Haute - Jupille - Montegnée - Grâce-Berleur -  
Vivegnis - Wandre - Cheratte - Mons - Horion - Hollogne - Retinne - Beyne -  
Micheroux - Melen - Romsée - Roclenge - Haccourt - Lanaye - Lixhe - Heure - le-  
Romain - Embourg - Vaux - Nessonvaux - Forêt - Boncelles - Tilleur - Vottem -  
St-Nicolas - Grivegnée - Ans - Glain - Alleur - Angleur - Bressoux - Sprimont -  
Rouvreur - Tilff - Poulseur - Comblain - Esneux,

soit 40 sections.

### II

#### LA SITUATION DES EFFECTIFS ET LA PERCEPTION DES COTISATIONS.

##### a) LA SITUATION DES EFFECTIFS.

Nous avons au 30 juin : 2.628 talons rentrés à la Fédération et 2.717 membres réellement affiliés. Cette différence provient du fait que, d'une part, certaines organisations de base n'ont pas encore rentré les talons de certains membres cependant cotisés, et d'autre part, qu'il s'agit d'agents des services publics et d'étrangers.

Comparons ces chiffres aux statistiques de 1951 et 1952 :

\*\*\*\*\*



\*\*\*\*\*

Fin juin 1951 :	2.735 talons rentrés et 3.007 membres affiliés
Fin année 1951 :	2.807 " " " 2.940 " "
Fin juin 1952 :	2.073 " " " 2.401 " "
Fin année 1952 :	2.260 " " " 2.572 " "
Fin juin 1953 :	2.628 " " " 2.717 " "

Nous progressons donc par rapport à 1952.

Par rapport à fin juin 1952, nous enregistrons une augmentation de 555 talons et de 316 membres affiliés.

Par rapport à fin de l'année 1952, nous enregistrons une augmentation de 368 talons et de 145 membres affiliés.

En prenant pour base les talons rentrés à la Fédération, ce progrès, par rapport à 1952, est dû aux organisations suivantes qui ont rentré plus de talons qu'en 1952 :

Cellules du Centre et des Vennes à Liège - Ougrée-Marihaye - Boncelles - Tilleur- Herstal - A.C.E.C. - Seraing - Angleur - Bressoux - Helleghem - Jemeppe - Flémalle-Grande - Tubes & la Meuse - Flémalle-Haute - Montegnée - Heux-le-Romain - Embourg - Nessonvaux - Forêt - Tilff - Poulseur - Esneux - Grivegnée - St-Nicolas - Vivegnis.

Dans le cadre de la promotion Staline et en prenant pour base les talons rentrés à la Fédération, il a été recruté 112 membres pour l'ensemble de la Fédération.

Parmi les organisations qui ont moins de membres qu'en 1952, il y a le cas des sections de Liège et d'Ougrée à signaler particulièrement.

En ne tenant pas compte des cellules des Vennes et du Centre qui ont progressé, les autres cellules de Liège perdent ensemble 80 membres.

La section d'Ougrée perd 30 membres.

Telle est la situation, comparée à 1952.

D'autre part, si on compare la situation actuelle à la fin de l'année 1951, on constate :

une diminution de 206 talons rentrés à la Fédération et une diminution de 239 membres.

Toutefois, en prenant toujours pour base le nombre de talons rentrés, les organisations suivantes ont rattrapé ou dépassé le nombre de membres de 1951 :

Les cellules des Vennes, du Centre et Bensberg à Liège - Seraing- Ougrée- Marihaye - A.C.E.C. - Angleur - Boncelles - Jemeppe - Jupille - Lanaye Lixhe - Nessonvaux - Wandre - Comblain. La Section de Seraing est à signaler avec 107 membres en plus.

Telle est la situation au point de vue des effectifs de la Fédération.

Toutefois, pour porter un jugement complet sur cette statistique, il est indispensable d'examiner en même temps la question de

#### b) LA PERCEPTION DES COTISATIONS.

Nous avons au 30 juin 1953, et depuis le début de l'année, 15.824 timbres enlevés pour l'ensemble à la Fédération.

Soit une moyenne de 2.637 timbres pour 2.717 membres.

Comparons ces chiffres aux statistiques de 1951 et 1952 :

Fin juin 1951 :	2.623 timbres enlevés en moyenne pour 3.007 membres,
Fin année 1951 :	2.258 " " " " 2.940 "
Fin juin 1952 :	2.643 " " " " 2.401 "
Fin année 1952 :	2.301 " " " " 2.572 "
Fin 1953juin :	2.637 " " " " 2.717 "

Au 30 juin, les organisations suivantes avaient enlevé moins de timbres en comparaison de leur nombre de membres :

Ste.Marguerite :	4 timbres de moyenne pour 27 membres
Outre-Meuse :	80 " " " " 89 "
Vennes :	49 " " " " 58 "
Pierreuse :	15 " " " " 24 "

\*\*\*\*\*



\*\*\*\*\*

Longdon	: 14 timbres de moyenne pour 19 membres				
Seraing	: 384 timbres	"	"	"	466 "
Cockerill	14	"	"	"	21 "
Ougrée	137	"	"	"	142 "
Ougrée-Marihaye	71	"	"	"	77 "
Alleur	19	"	"	"	21 "
Charatte	26	"	"	"	33 "
Embours	12	"	"	"	14 "
Hollogne	24	"	"	"	43 "
Horion	8	"	"	"	11 "
Heure	24	"	"	"	27 "
Jemeppe	79	"	"	"	101 "
Melen	18	"	"	"	20 "
Nessonvaux	20	"	"	"	25 "
Roclenge	19	"	"	"	26 "
Romsée	20	"	"	"	22 "
Wérisster	5	"	"	"	7 "
St. Nicolas	33	"	"	"	38 "
Tilleur	16	"	"	"	25 "
Vaux	6	"	"	"	13 "
Vivegnis	19	"	"	"	25 "
Vottem	46	"	"	"	48 "
Sprimont	59	"	"	"	61 "
Rouvreux	19	"	"	"	35 "
Comblain	40	"	"	"	60 "
Esneux	5	"	"	"	11 "

Soit : 30 sections et cellules.

Toutefois, il faut tenir compte de plusieurs facteurs dont on peut difficilement tenir compte dans les statistiques générales, mais qu'il faut avoir à l'esprit:

Ces facteurs sont :

a) Plusieurs organisations ont recruté depuis le début de l'année. Les nouveaux membres n'ont pas été cotisés depuis le début de l'année; par conséquent, une moyenne de timbres inférieure suffit pour que tous les membres soient en règle de cotisation.

C'est le cas des organisations suivantes (nous n'envisageons ici que les organisations n'ayant pas enlevé des timbres en suffisance d'après la moyenne générale et reprise ci-dessus) - Outre-Meuse - Venes - Seraing - Ougrée - Ougrée-Marihaye - Jemeppe - Tilleur.

b) Certaines organisations ont employé des timbres de 1952 pendant une période du début de 1953 (celles que nous connaissons) Embours - Hollogne)

c) Certaines organisations n'ont pas cotisé depuis le début de l'année - Vivegnis - Ste. Marguerite - Esneux.

d) Certaines organisations placent encore auprès de certains membres (pensionnés) un timbre de 5 Frs pour deux mois (celles que nous connaissons) - Seraing - Jemeppe.

Par conséquent, l'examen des chiffres au 30 juin, montre que dans l'ensemble, on a enlevé 80 timbres trop peu pour cotiser tous les membres jusqu'à fin juin. Que nous avons une moyenne à peu près identique à juin 1952 mais pour plus de membres qu'en 1952 (316 en plus)

Si on examine les organisations qui n'ont pas enlevé suffisamment de timbres par rapport au nombre de membres et même en tenant compte de tous les facteurs envisagés, il apparaît qu'un effort doit être fait pour la pratique régulière des cotisations. Cet effort est en cours, dans le cadre du plan de travail qui sera examiné plus loin.

Enfin, arrêtons-nous un instant sur le problème des cotisateurs.

\*\*\*\*\*



.....

Pour les 57 sections et cellules dont nous connaissons la situation à ce sujet, nous avons relevé 209 camarades chargés de la perception des cotisations. Parmi ces camarades, 44, soit 21 %, cotisent 15 membres et plus - 13 de ces camarades cotisent plus de 25 membres.

Telle est la situation d'ensemble au point de vue des effectifs et de la perception des cotisations.

### III

#### LE FONCTIONNEMENT DES COMITES DE SECTIONS

1) Les sections suivantes ont des comités qui se réunissent assez régulièrement :

a) Sections ayant des cellules :

LIEGE : Le Comité se réunit tous les 15 jours - dans l'intervalle, a lieu une réunion du bureau de la section. Ce Comité assure imparfaitement la liaison avec les cellules.

Les timbres de cotisations sont enlevés par les cellules directement à la Fédération, ce qui constitue le meilleur système à l'heure actuelle, vu le fonctionnement du Comité de Section. Il en est de même du matériel divers (affiches - tracts, etc) Des reproches ont été formulés par le Comité de Section à ce sujet.

Le Secrétariat Fédéral a décidé de passer au maximum par le Comité de Section, mais chaque fois, l'expérience prouve que le mauvais fonctionnement du Comité de Section retarde la transmission du matériel aux cellules.

SERAING : se réunit tous les 15 jours.

Deux camarades assurent la liaison avec les cellules et les organisations de masses.

La liaison avec les cellules d'entreprises n'est toutefois pas encore suffisante.

OUGREE : se réunit en principe tous les 15 jours et le bureau de section dans l'intervalle. Toutefois, ce Comité constitue encore l'unique équipe de travail de la section - se partage Solessin et Ougrée.

D'autre part, la réunion de Comité est assez souvent postposée à la moindre difficulté.

HERSTAL : se réunit environ chaque semaine. Le Comité assure la liaison avec les cellules.

JEMEPEPE : se réunit tous les 15 jours.

La liaison avec la cellule est assurée uniquement au Comité de section par la présence d'un camarade de la cellule.

CHEVRE : se réunit tous les 15 jours.

la liaison avec la cellule se précise à l'heure actuelle.

b) Sections n'ayant pas de cellules.

FLEMALLE-GRANDE : se réunit deux fois par mois.

FLEMALLE-HAUTE : se réunit une fois par mois.

JUPILLE : se réunit environ chaque semaine.

MONTEGNEE : deux fois par mois

GRACE-BERLEUR : deux fois par mois

LANAYE-LIXHE : au moins une fois par mois

BONCELLES : deux fois par mois, parfois plus

TILLEUR : au moins deux fois par mois

GRIVEGNEE : deux fois par mois

ANS : au moins une fois par mois

GLAIN : commence à se réunir régulièrement.

.....



.....

2

ANGLEUR : se réunit tous les 15 jours  
BRESSOUX : au moins deux fois par mois  
SPRIMONT : se réunit régulièrement  
ST. NICOLAS : commence à se réunir régulièrement  
ROULINGHE : se réunit régulièrement  
POULSEUR : se réunit régulièrement  
VOTTEM : commence à se réunir régulièrement

2) Sections dont le Comité se réunit très irrégulièrement :

Vivegnis - Mons - Hollogne - Rouvres - Neuse-le-Romain - Charatte.

3) Sections dont le Comité ne se réunit pas ou très rarement.

Horion - Rotinnes - Bayne - Ficheroux - Melen - Romsée - Haccourt - Embourg -  
Vaux - Nessonvaux - Alleur - Tilff - Comblain - Esneux - Forêt.

Par rapport à il y a quelques mois, il y a progrès dans le rythme et la régularité des réunions de Comité à :

Flémalle-Grande - Montegnée - Grâce-Barleur - Boncelles - Tilleur - Grivegnée -  
Glain - St. Nicolas - Vottem - Jemeppe.

IV

LES CELLULES DE QUARTIERS

Pour l'ensemble de la Fédération, on compte 22 cellules de quartiers.

a) Les cellules dont le Comité se réunit plus ou moins régulièrement.

Ste. Walburge (Liège) - Venmes (Liège) - Bensberg (Liège) - Solassin (Ougrée) des  
Monts (Herstal) - Chatqueuse (Seraing) - Vecquée (Seraing) - Biens-Communaux (Seraing)  
Fond de Seraing (Seraing) - Val-Potet (Seraing) nouvelle cellule - Yvoz-Ramet (Seraing)  
Boverie (Seraing)

b) Les cellules dont le Comité se réunit très rarement ou pas du tout :

Outre-Meuse - Tier à Liège - Centre - Ste. Marguerite - Noix - Laveu - Fiemmeuse  
Lize (Seraing) - Centre (Herstal) - Ougrée.

Il y a progrès par rapport à quelques mois d'ici à la cellule du Fond de Seraing  
et à celle de Val-Potet à Seraing, nouvelle cellule qui vient de se créer et a  
formé un Comité.

V

LES CELLULES D'ENTREPRISES

Pour l'ensemble de la Fédération, on compte 17 cellules d'entreprises, c'est-à-  
dire des entreprises où des communistes sont cotisés.

a) Les cellules dont le comité se réunit régulièrement

Enseignement à Liège - Ougrée-Marihaye - F.H. - A.C.E.C. - Cockerill -  
Cheminots - Tubes de la Meuse - Dépôt de St. Gilles de la S.N.C.V..

b) Les cellules dont le comité se réunit irrégulièrement:

Laminaires de l'Ourthe - Charbonnages de Seraing .

c) Les cellules qui n'ont pas de comité

Communaux (Liège) - Communaux (Ougrée) - A.L.E. (Ougrée) - Espérance-Longdoz  
(Seraing) - Espérance-Longdoz (Jemeppe) - Wéristier - Cuivre & Zinc.

Il y a progrès à Ougrée-Marihaye, qui, en plus des liaisons à l'intérieur de  
l'usine, organise des réunions à Seraing, Boncelles, et ont commencé à Stockay-  
St. Georges dans la région de Huy.

Il y a progrès au dépôt de St. Gilles de la S.N.C.V. et aux Cheminots.

.....



.....

Il y a recul à la F.N., et à Cockerill, la situation est inchangée - une nouvelle cellule est en formation à Angleur-Athus.

Des entreprises comme Smilders - Bonne-Fortune - Chimouse - et d'autres, bien qu'il s'y développe une certaine vie politique, ne peuvent plus être considérées comme cellules, car il n'y a pas d'organisation du Parti.

## VI

### COMITE - BUREAU ET SECRETARIAT FEDERAL

Le Comité Fédéral est composé de 15 membres et se réunit au moins deux fois par mois. Les questions d'organisation y sont traitées plus souvent. Un plan d'organisation sur lequel nous allons revenir a été élaboré.

Le Bureau Fédéral est composé de 11 membres dont 2 non membres du Comité Fédéral. Ces camarades assurent l'ensemble des liaisons avec les sections et cellules. Les sections de Horion et D'Alleux n'ont pas de titulaire à l'heure actuelle. Le Bureau Fédéral se réunit en principe au début de chaque mois.

Les liaisons sont beaucoup mieux assurées dans l'ensemble. On peut considérer que les organisations suivantes reçoivent régulièrement la visite d'un membre du Bureau Fédéral :

Mège - Serning - Ougrée - Hestail - Jemeppe - Chénée - Ougrée-Marihaye - Cockerill (- F.N. - Tubes de la Meuse - Cheminots - Flémalle-Grande - Flémalle-Haute - Jupille - Montegnée - Grâce-Berleur - Wandre - Cheratte - Roolenge - Haccourt - Lanaye-Lixhe - Heure-le-Romain - Bonnelles - Tilleur - Votten - St. Nicolas - Grivegnée - Glain - Angleur - Sprimont - Rouvroux - Tilff - Poulseur - Comblain - Esneux.

Les liaisons avec les sections suivantes sont plus régulières par rapport au passé :

Jemeppe - Cheminots - Flémalle-Grande - Montegnée - Grâce-Berleur (-Bonnelles - Tilleur - Votten - St. Nicolas - Grivegnée - Glain - Angleur.

Toutefois, certains contacts entre membres du B.F. et du Secrétariat, ne se font pas encore assez régulièrement.

Une série de sections ne reçoivent pas encore la visite régulière du membre du B.F. chargé de ces liaisons.

Certains contacts avec les organisations de base se font encore trop superficiellement.

Enfin, les contacts des membres du B.F. ne se font pas assez souvent directement avec les cellules.

Le Secrétariat Fédéral se réunit tous les lundis et assez souvent le jeudi. Les questions d'organisations y sont discutées plus souvent que dans le passé. Au début de chaque mois, le secrétaire d'organisation présente un rapport sur la situation des effectifs et des cotisations. Ces Statistiques mensuelles sont remises à chaque membre du Secrétariat dès les premiers jours du mois. Cela permet à chacun dans ses contacts d'alerter sur les endroits déficitaires.

L'organisateur reprenant les principales tâches en cours régulièrement et est envoyé à toutes les sections et cellules.

Le secrétariat a également commencé l'examen de l'organisation entreprise par entreprises et par sections ou groupes de sections.

### SITUATION DES CADRES

Nous avons commencé le travail de repérage des cadres du Parti - exemple : la liste des cotisateurs. Toutefois, nous ne sommes pas encore assez précis dans la fluctuation de nos cadres. Nous ne sommes pas encore assez soucieux de tenir à jour l'état de nos forces militantes.

A titre d'indication, voici quelques éléments d'appréciation :

Cadres perdus :

CHOUX - jeune - Wonck - refus de militer - parents socialistes et opposés au Parti.

GUILLAUME de Bressoux - décédé



\*\*\*\*

GIUNTAY de Herstal - décédé

Nouveaux cadres ou anciens militants remis au travail

NOVILLE de Grâce-Berleur,

BODSON de Jemeppe,

HEINK, d'Angleur-Athus,

DOLHAIN, d'Angleur-Athus,

VERPOORTEN des A.C.E.C. (délégué syndical)

AUTMEYER, d'Ougrée-Marihaye,

VANDEBEEK de Herstal - trésorier de la cellule des Monts,

GRANDCHAMPS de Seraing - cellule du Val Potet

LONGCHAMPS de Seraing - cellule du Fond de Seraing

THONON de Cockerill - vend 10 exemplaires du journal de cellule

BERTRAUD de Cockerill - vend 5 jeux journaux de cellule

LAFORGE de Cockerill       "   "               "   "   "

LACROIX               "       "   "               "   "   "

DECHAMPS               "       "   "               "   "   "

Telle est la situation d'ensemble de l'état de l'organisation de la Fédération.



.....

Après cet examen général de la situation de l'organisation de la Fédération, que faut-il en conclure ? Quels enseignements faut-il en retirer ? Quels sont les aspects positifs et négatifs ? Quelles sont nos solutions, nos perspectives ?

Nous pensons qu'il est juste de signaler avant tout comme un élément positif important, le fait que nous voyons beaucoup plus clairement la situation. Que nous examinons beaucoup plus régulièrement qu'auparavant les questions d'organisation. Que le souci de ces questions est beaucoup plus qu'auparavant partagé par les membres du Comité Fédéral - que le contrôle est plus efficace.

Déjà à la fin de l'année 1952, une sérieuse discussion sur les problèmes d'organisation était engagée dans l'ensemble de la Fédération. Le Congrès Fédéral mit également ce problème à l'avant-plan.

De ces discussions, des travaux du Congrès, se sont dégagés les éléments d'un plan d'organisation qui portant sur quelques aspects essentiels doivent permettre à la Fédération d'améliorer l'organisation du Parti.

En effet, suite aux décisions du Congrès des 28 février et 1er mars, le Comité Fédéral décidait au cours de deux séances, le 23 mars et le 15 juin, d'un plan d'organisation allant jusqu'au prochain Congrès Fédéral..

Le plan d'organisation avait pour but de progresser en ordre essentiel dans les secteurs :

- a) du recrutement de membre
- b) de l'amélioration des perceptions des cotisations et du recrutement de nouveaux cotisateurs,
- c) de l'amélioration des cellules de quartiers d'entreprises et la création de nouvelles cellules en mettant l'accent sur les cellules d'entreprises.

Ce plan devait être élaboré par chaque organisation de base au cours du mois de mai. Le contrôle de ce plan doit s'effectuer :

- a) deux fois dans chaque organisation - au cours de la première quinzaine d'octobre et la deuxième quinzaine de janvier.
- b) trois fois au comité fédéral - fin mai - fin octobre - fin janvier "la réunion du 15 juin constituait la première réunion de contrôle"
- c) en plus le comité fédéral accordera une attention particulière aux organisations les plus importantes -
  - 1) Ougrée-Marihaye - fin mai - fin octobre  
(au cours de la séance du 15 juin on a examiné la situation à Ougrée-Marihaye)
  - 2) Cockerill - mi-juin, début novembre,
  - 3) F.N. - début juillet, mi-novembre,
  - 4) Ougrée - fin octobre,
  - 5) Herstal - fin novembre,
  - 6) Liège - fin décembre.

Nous ne pouvions espérer qu'au cours du mois de mai, toutes les organisations de base de la Fédération aient fixé les objectifs pour les différents domaines du plan de la Fédération. Ce que nous valions, c'était avant tout : voir clairement quelle était la situation actuelle et amorcer la discussion sur les possibilités de fixer les objectifs à atteindre.

Au cours des discussions dans les sections et cellules, il est apparu clairement que la fixation des objectifs demande de longues discussions. Celles-ci continuent afin de fixer des objectifs en partant de la situation existante et des possibilités.

Par conséquent, nos perspectives ne sont autres que la poursuite du plan de travail déjà en cours d'exécution. Dans ce cadre, toute une série de difficultés reste à vaincre. Si les liaisons auxquelles nous attachons une très grande importance, sont mieux faites qu'auparavant, il reste toutefois à améliorer celles qui laissent à désirer - ainsi que de tendre à descendre aussi souvent possible jusqu'aux cellules en mettant l'accent sur les cellules entreprises.

....



....

Pour atteindre ces objectifs, le Comité Fédéral a décidé de veiller à ce que tous les membres du Bureau Fédéral réalisent l'effort de mettre de l'ordre dans leur travail, de faire un tableau mensuel des liaisons en fixant des dates précises. D'assurer la liaison autant que possible à la réunion du Comité.

Il a été décidé que chaque membre du Bureau Fédéral rentrerait à la Fédération un tableau des liaisons qu'il a assurées au cours du mois.

D'autre part, au point de vue des effectifs et de la perception des cotisations; il apparaît que si le nombre de membres est supérieur à celui de 1952, il est toujours inférieur à celui de 1951, bien qu'en 1951, le nombre de membres cotisés était largement inférieur à celui du nombre de membres.

D'autre part, si on compare la situation actuelle au point de vue des timbres enlevés et du nombre de membres, on constate qu'un effort est à faire pour que se réalise la perception régulière des cotisations.

Le Comité Fédéral a décidé de contrôler la perception dans les organisations de base et de faire le maximum pour que tous les membres soient en règle à la fin du mois de juillet. Concernant le recrutement, notre effort porte surtout sur la conviction qu'il est possible de recruter largement et en même temps de recruter de nouveaux cotiseurs.

Des organisations de base se sont déjà engagées dans cette voie (16 organisations ont un plan donnant au total 86 membres à recruter) ainsi que le recrutement de nouveaux cotiseurs.

9 Au sujet du fonctionnement des Comités de section, il y a des progrès dans plusieurs sections, mais de gros efforts restent à faire, pour assurer une réunion régulière dans toutes les sections. Nous pensons que l'essentiel pour y parvenir, c'est d'améliorer la régularité des liaisons entre le bureau fédéral et les sections. Liaisons assurées au maximum à la réunion du Comité.

Au point de vue des cellules de quartier, la nouvelle cellule du Val-Potet montre dans quelle voie doit s'orienter la Fédération.

9 Trop de cellules existant ne fonctionnent pas régulièrement, aussi, le Comité Fédéral a décidé de faire le maximum pour que la réunion de Comité de cellule soit régulière et pour tendre à une meilleure liaison entre les comités de section et les comités de cellules.

La discussion continue dans le cadre du plan de travail pour la création des nouvelles cellules de quartier.

Au point de vue des cellules d'entreprise, il y a trop peu de cellules alors que les possibilités existent dans plusieurs entreprises. Parmi les cellules existant, il y en a plusieurs dont le comité ne se réunit pas. Le Comité Fédéral a décidé de mettre l'accent sur la création de nouvelles cellules d'entreprises, d'organiser la liaison de ces cellules avec les sections existantes, car la grosse difficulté pour faire vivre l'organisation du Parti à l'entreprise, c'est d'assurer une liaison régulière. Cela ne peut se réaliser que par les Comités de section.

C'est donc eux qu'il faut orienter vers ce travail.

Le Comité Fédéral a également décidé de faire le maximum pour que les Comités de cellules se réunissent régulièrement et d'étudier concrètement les moyens à mettre en oeuvre pour assurer dans chaque cas, la liaison entre les communistes de l'entreprise.

Dans ce cadre, une nouvelle cellule est en voie de formation à Angleur-Athus à Grivegnée.

Enfin, le Comité Fédéral a estimé que dans plusieurs communes, il était possible d'organiser le Parti des communistes y habitant.

Le Comité Fédéral a décidé d'étendre l'organisation du Parti à de nouvelles communes de la Fédération.

En conclusion, un effort sérieux est fait depuis un certain temps afin de renforcer l'organisation de la Fédération.

Un plan d'organisation d'un an a été élaboré. Ce plan est contrôlé en permanence. La poursuite de la réalisation de ce plan constitue notre perspective.

Ce plan est inclus dans le cadre du plan général de travail de la Fédération.



25

#### CAMPAGNE DE SOUTIEN PAR LA TOMBOLA DU 1er MAI

790 carnets à 50 Frs ont été vendus par 50 sections et cellules.  
Le total a rapporté 39.500 Frs. dont 25.767 Frs à la Fédération et 13.733 Frs aux organisations de base.  
Il faut décompter environ 12.000 Frs de frais pour l'achat des lots. Le bénéfice de la Fédération est donc d'environ 13.000 Frs.

---

#### CAMPAGNE STALINE

La Fédération a édité 2.000 affiches annonçant la mort du camarade Staline.  
400 D.R. spéciaux du samedi ont été vendus et environ 9.0000 numéros au dimanche.  
Le drapeau National a été mis en berne à l'Administration Communale de Bonnelles.  
Des portraits du Camarade Staline où l'on venait déposer des fleurs ont été placés au Théâtre de Seraing et au Comité de Défense, au Quai Staline et à Pierreuse.  
Une gerbe a été déposée au Monument aux Morts à Tilleur.  
277 signatures sur le registre du Théâtre de Seraing ont été recueillies.  
Un télégramme a été envoyé d'un service d'Ougrée-Marihaye, de l'Usine Tubes de la Meuse avec l'accord de la délégation syndicale et à la F.N. au nom des 9 ouvriers.  
7.000 cartes de sympathie à envoyer à l'Ambassade Soviétique ont été diffusées au prix de 1Fr.  
6.000 de ces cartes sont parvenues à l'Ambassade.  
2 Séances commémoratives ont eu lieu à Seraing et Liège.  
Celle de Seraing fut moins réussie. Celle de Liège fut un succès.  
Les fleurs apportées à ces séances ont été déposées le lendemain sur la Tombe des Soldats Soviétiques à la Citadelle par un groupe de femmes.  
Le déficit de cette importante campagne a été d'environ 1.000 Frs.



LA DEMOCRATIE , LA CRITIQUE & L'AUTOCRITIQUE

Le Comité fédéral s'est efforcé de donner l'exemple de l'autocritique en prenant des mesures pour favoriser l'expression des critiques. Le dernier Congrès fédéral a été préparé par une discussion publique qui a duré deux mois avec de nombreuses lettres de militants publiées dans "l'Organisateur".

Le secrétariat a pratiqué plus d'une fois l'autocritique écrite (notamment à propos de la discussion sur les questions d'organisation).

VIGILANCE

Nous avons dû plusieurs fois attirer l'attention de certains camarades qui ont la tendance à distinguer "les bons flics" des "mauvais flics". Les "bons flics" sont d'anciens résistants, d'anciens P.A., qui offrent leurs services, tapent des listes, transmettent les diplômes par des visites à domicile, s'informent au sujet des armes, des divergences. Deux d'entre eux, bien connus, sont particulièrement actifs dans les milieux P.A.- F.I.

Nous avons réglé le cas Delmotte (Vienne-Europe Amérique) qui est entré au Parti par goût d'aventure et qui a des fréquentations étranges. Nous en concluons qu'il faudrait se montrer vigilants lorsqu'il s'agit d'examiner les adhésions d'inconnus.

Nous prendrons des mesures pour la rédaction des biographies à commencer par le Comité fédéral.

La Section de Liège qui a donné des signes de situation malsaine, notamment à l'occasion des élections communales, sera examinée au C.F. en octobre.



## PLAN D'ORGANISATION

Pour suivre la réalisation du plan d'un an élaboré par le Comité Fédéral en sa séance du 23 mars.

Contrôler l'exécution de ce plan en permanence et aux dates prévues et ce, à tous les échelons, cellules, sections et Comité Fédéral.

### Principaux aspects du plan

- 1) Faire rentrer la liste des cotiseurs des 19 organisations qui ne l'ont pas encore fait.
  - 2) Assurer la perception régulière des cotisations - faire le maximum pour que les membres soient en règle de cotisation pour fin juillet.
  - 3) Aider les organisations de base dans la fixation d'un plan de recrutement de membres et de camarades chargés de la perception des cotisations.
  - 4) Améliorer le travail du Bureau Fédéral - assurer des liaisons régulières avec les sections sur la base d'un plan mensuel de liaison - contrôler les liaisons à la fin de chaque mois - descendre le plus souvent possible dans les cellules.
  - 5) Assurer la régularité des réunions de Comité de sections et la liaison entre le Comité de section et les cellules.
  - 6) Aider les sections dans la création de nouvelles cellules de quartier - assurer la régularité des réunions de comité de cellules.
  - 7) Aider les sections dans la création de nouvelles cellules d'entreprise - le Comité Fédéral a fixé les entreprises où doivent se créer des cellules.  
Englebert- Angleur-Athus (commencé) - Kessales - Tram de Seraing - Collard - Horlâz - Bonne Fortune - Smulders - Azote.
- Soit, pour le prochain Congrès, essayer d'atteindre le chiffre de 26 cellules d'entreprises. Assurer la régularité des réunions de comités de cellules.
- 8) Etendre l'organisation du Parti aux communes suivantes :  
Oupeye - Milmort - Rocourt- Visé - Chaudfontaine.



## AGITATION-PROPAGANDE

### Orientation générale

Deux objectifs: faire toucher du doigt les conséquences de la politique de préparation à la guerre dans notre région en expliquant les causes;  
promouvoir l'action unitaire en popularisant un programme concret.

### Effort de propagande fédéral

Nous avons sorti 14 tracts fédéraux en 1952 à 113.000 exemplaires  
Nous avons sorti 7 tracts fédéraux en 1953 à 110.000 exemplaires.  
La plupart répondait à des préoccupations concrètes dans les usines :  
Sécurité Sociale, dépense de guerre, 24 mois, grève, programme revendicatif.  
Depuis un an, nous avons édité affiches.  
60.000 brochures "Pour sortir du marasme " sont en cours de diffusion.  
Cette diffusion s'effectue dans un certain nombre d'endroits de porte  
en porte et au cours de meetings.  
Pour développer le succès des meetings, nous avons appris à un certain  
nombre de camarades le maniement des appareils cinématographiques.  
C'est ainsi que cette année deux campagnes d'une durée de trois semaines et une  
de 1 mois (en cours) ont été effectuées avec succès.  
Remarquons en passant que cette qualification de plusieurs camarades  
a permis aux ABS d'effectuer chaque mois un cycle de séance de cinéma.  
Enfin le bulletin de propagande édité par la fédération pour aider à la  
rédaction des journaux locaux et d'entreprise paraissait irrégulièrement  
Depuis le dernier congrès fédéral, il paraît chaque mois à la date du 15.

### Journaux, tracts et meetings des cellules

Tableau des journaux et tracts depuis le début de 1952

	Journ. d'Entreprise	Tracts d'ent.	journ. loc.	tracts loc.
Janvier 1952	7	1	5	4
Février	1		4	
Mars	5		3	1
Avril	7		5	3
Mai	4	3	5	
Juin	2		4	
Juillet	4		1	
Aout	4	1	0	1
Septembre	2		7	3
Octobre	3		54	
Novembre	6		3	1
Décembre	2		2	



Tableau(suite)

	Journ. d'ent.	Tracts d'ent.	Journ. Loc;	Tracts Loc.
Janvier 1953	2		4	1
Février	3	2	4	2
Mars	1		1	5
Avril	1		2	
Mai	2	1	2	2
Juin	2	1	1	

On ne peut pas dire que ces journeaux sortent régulièrement. Il y a certes une question financière en jeu. Mais la raison essentielle réside dans l'incompréhension persistante de l'importance de ce moyen pour populariser la politique de notre parti.

Dans les fait; il ya trop peu de propagande de base; ainsi les meetings se cantonnent souvent dans quelques sections; les cadres qui acceptent de prendre la parole ne sont pas des plus nombreux, en particulier pour aller en dehors de leur quartier; cela nous crée évidemment des difficultés. Cette situation est souvent due à une vie politique trop restreinte de beaucoup de cellules.

Nous devons donc corriger en aidant mieux nos organisations de base à lier leurs préoccupations quotidiennes, les tâches politiques, du parti et sa propagande.

C'est pourquoi dans le cadre des décisions du Comité Central, nous allons orienter l'ensemble de la Fédération vers la tenue de 150 meetings de quartiers et d'entreprises pour populariser nos deux brochures-programme et nous continuerons à conseiller (nous l'avons déjà fait) d'utiliser les journeaux de base pour élargir encore la popularisation. Nous nous efforcerons de régulariser la parution des plus importants.

Afin d'assurer le succès de la campagne, nous organiserons à la veille une assemblée de cadres qui passera en revue les arguments à développer par nos orateurs, nous tiendrons vers le milieu de la campagne un grand meeting central, nous aiderons nos sections en leur fournissant des appareils d'amplification à des conditions intéressantes, nous enregistrerons un nouveau sketch sur disque, enfin nous effectuerons une nouvelle tournée cinématographique.

#### Diffusion de la presse

Si nous comparons juin 1953 à juin 1952, nous constatons une baisse dans la diffusion du DND d'environ 600 numéros soit 6650 environ contre 7250. Cette baisse est plus sensible encore car nous avons atteint en août-septembre à la veille des élections 7500 numéros.

Voici le tableau des cellules qui ont diminué (en moyenne)



Outremouse 100	Flémalle grande 50	Jupille 30
Ste Marguerite 30	Bressoux 30	Wandre 40
Laveu 5	Ans 40	Glain 20
Nord 30	Hollogne 50	Horion 10
Vennes 40	Grace Berleur 30	Chenée 35
Seraing 100	Grivegnée 20	Poulseur 5
Ougrée 150	Tilff 10	Embourg 5
St Nicolas 10	Nessonvaux 5	Roclenge 5

En outre Argenteau (10) Alleur (10) et Trooz (20) ont cessé complètement la vente.

Cela nous donne une diminution d'environ 900

Par contre les sections suivantes ont augmenté leur vente

Bonsberg 10	Ste Walburge 20	Boncelles 20
Thier à Liège 5	Herstal 100	Vivegnis 5
Romsée 5	Sprimont 5	Vauxs / Che. 5
Lanaye 10	Lixhe 10	

De nouvelles cellules ont repris la vente

Angleur 50	Flémalle-Haute 5	Mons Crotteux 10
Tilleur 100		

Cela donne une augmentation de l'environ 350

Pourquoi cette baisse? Avant tout parce que ni le secrétariat, ni le Comité fédéral ne se sont penché sur le problème de la presse. J'en porte la principale responsabilité (Levaux) car j'ai assisté sans réagir avec vigueur au développement du grignotage. - J'ai cru à la stabilisation dans ce domaine. En réalité stabilisation signifie finalement recul.

Le grignotage dans beaucoup de section est du à la routine des "tournées" et à des difficultés de cadre. L'exemple de Herstal et de Tilleur qui ont su mettre à la vente de la presse plusieurs nouveaux camarades montre que dans cette mesure la progression peut reprendre.

Pour briser la routine et pour trouver des nouveaux lecteurs, il faut créer un climat favorable. - C'est pourquoi nous allons tenir dans le DR une rubrique hebdomadaire pour faire profiter toutes les cellules des expériences de ceux qui ont su résoudre le problème. Ensuite nous nous efforcerons d'étoffer régulièrement le journal du dimanche par des reportages sur des questions intéressant la région liégeoise.

Enfin, la décision prise au lendemain du congrès fédéral de dresser mensuellement un bilan de la situation tant de la presse que des publications de base, d'en discuter au secrétariat et d'alerter les membres du bureau fédéral, décision que je n'ai pas encore appliquée, le sera à partir du mois de juillet. J'ai pris des dispositions en conséquence.



## L'effort culturel

Depuis l'été dernier, nous nous efforçons de donner à chaque séance de cadre un aspect culturel. Nous avons cherché pendant longtemps et déployé beaucoup d'efforts sans toujours très bien réussir (choeur parlé, accordéon,). Nous avons fait un programme artistique pour la commémoration Staline.

Une équipe théâtrale qui nous donne certains espoirs est créée par la JPB d'Angleur. - Elle a eu l'occasion de se produire à une assemblée de cadre. Nous souhaiterions avoir une aide pour les doter de textes et sketches progressistes. - Le camarade Claikens a été désigné pour diriger le travail culturel.

Nous avons comme perspective de monter un programme pour le 13 août et le 7 novembre. - Nous pensons également orienter nos efforts vers des Chœurs parlés qui pourraient servir utilement dans les meetings.

Enfin, le 1er mai, nous avons obtenu la collaboration de plusieurs artistes qui ont permis de donner à la manifestation un caractère de haute tenue qui a été chaleureusement accueilli.

## L'éducation

Il y a un très sérieux progrès par rapport au passé, surtout à la base. On rencontre dans beaucoup de cellules le désir de s'instruire politiquement. Au cours de 1952, 6 écoles de sections se sont tenues groupant régulièrement 47 camarades. Il s'agit de

Haccourt	2	Boncelles	8	Seraing	8
Seraing	10	Jupille	8	Herstal	4

Ces écoles, sauf Herstal qui avait commencé spontanément, se sont tenues avec les cours de section du Centre du Parti.

Par contre les écoles fédérales tenues centralement ont été décevantes? Celle tenue par Timmermans n'a compté que 3 participants.

Celle tenue par Levaux ne s'est pas terminée. Coupée en deux par suite de la tenue du Congrès fédéral et du 1er mai, il a été impossible de retrouver l'élan du début qui avait cependant groupé 6 camarades.

Pour les cercles d'études au nombre de deux, il ont été suivis avec régularité au début. Nous avons assisté à une baisse sensible des présences à partir du moment où l'étude a abordé les questions du léninisme.

Ci-joint le tableau des présences :



82

Cercle d'étude tenu par Levau

Baiwir	6 présences	2 excusé	6 absences
Mawet	12 présences	1 excusé	
Beelen	8 présences	2 excusé	4 absences
Dans	8 présences	2 excusé	4 absences
Rouchet	6 présences		1 absence (après passé dans le cercle de Dejacé)
Reuchamps	8 présences	1 excusé	4 absences
Heuckmès	2 présences	7 excusé	5 absences (les équipes à l'usine l'ont en fait empêché de suivre le cercle)
Vuidar	5 présences	6 excusé	3 absences
Andrée			
Smesmans	10 présences	2 excusé	
Claikens	12 présences		

Ces deux derniers camarades n'ont pas assisté aux deux premières séances parce qu'ils n'étaient pas dans la fédération.



73

Tenant compte de cette année d'expérience, nous avons fait certaines suggestions à la Commission Centrale d'éducation, qui doit les soumettre au BP. Au cas où ces suggestions seraient retenues, nous organiserons au cours de la prochaine session: 4 écoles de sections et 4 écoles fédérales, nous organiserons en liaison avec l'étude individuelle, plusieurs conférences, nous tiendrons deux cercles d'études à deux périodes différentes de l'année. Au cas où nos suggestions ne seraient pas retenues, nous reverrons nos plans en conformité avec les décisions du BP. Enfin nous avons l'intention d'intégrer dans les programmes ordinaires, les JPB membres du Parti, et les militantes femmes au sein du RPPBE.

### Conclusion

L'élaboration régulière d'un plan général de propagande et d'éducation pour une longue période ( 6 mois à 1 an) permet de faire des progrès.

C'est dans la mesure où les décisions de ces plans n'ont pas été respectées que nous avons connu des revers. Cette constatation implique que je (Leveau) domine mieux le travail qui m'est attribué.

Les camarades que nous avons mis au travail dans les tâches liées à la propagande (cinéma, théâtre, éducation, décoration, etc) devront être mieux suivis; le collectif qui naît, devra encore être élargi et surtout mis plus souvent à contribution.

Cela nous permettra de passer plus de temps à réfléchir et partant d'enregistrer de nouveaux succès.

, et de surmonter les défaillances.



A des degrés divers, le travail dans les organisations de masse continue à être de qualité médiocre. Celles-ci ne rayonnent pas suffisamment.

Les causes: 1. Pas assez d'actions, ni de propagande. Le travail des organisations étant trop souvent tourné vers des objectifs intérieurs. Les actions sont même parfois contrariées par des "mobilisations" répétées (congrès national, international, manifestations à Bruxelles)

Manque de plan général... Manque de perspective.

2. ~~Manque~~ Les occasions d'action ne manquent guère. Quand les actions ont lieu, elles se font trop souvent à la va-vite, sans prendre le temps de s'entourer (ex: aide aux sinistrés de la cote)

3. Là où la coopération du Parti est la plus claire, c'est dans le domaine U.B.D.F. et J.P.B.

ces organisations ont le souci de prévoir des ~~engagements~~ actions de base.

#### Jeunesse populaire de Belgique

assez active. Travail assez régulier

l'effort doit surtout consister à lier étroitement le travail propre des groupes de jeunes à celui de la cellule. Il faut réaliser le mot d'ordre: à chaque cellule son groupe de jeunes. C'est à cette condition que les quelques cadres passés s'affermiront.

Les campagnes sont souvent menées en commun

les groupes de Jemeppe et d'Angleur sont en progrès.

Ma La fédération du parti devrait continuer à encourager les initiatives des jeunes (groupes culturels) Une partie importante de la campagne d'hiver devrait être orientée vers la création de quelques groupes culturels avec l'aide de J. Claikens. Nous pouvons réussir car les jeunes ont pu, sans aide compétente, mettre au point un groupe temporaire mandoliniste, chanter une soirée, exécuter un petit chœur parlé et une petite pièce à deux assemblées de militants

#### Pionniers

60 membres. En progrès à Seraing, Montegnée, Angleur.

Ils préparent un camp à Esneux (15 jours) et les départs à Bucarest S'orienter vers des séances récréatives (guignol) meilleure participation au 1 mai 1953

A.B.S. 2430 membres comme l'an dernier

Meilleure activité au cours de 1952-53 quoique entravée par des éléments malsains qui ont été éliminés.

l'aide a été surtout apportée pour la préparation et la popularisation de la délégation Ougrée-Marihaye en U.R.R.S. aide permanente du Parti pour la réussite des séances A.B.S.



## Confédération des pensionnés

seule, la section de Seraing a une véritable vie revédictive. Les autres sont fortement en régression ou sombrent dans des pratiques réformistes

Les liaisons entre les militants pensionnés et cellules sont mauvaises et ceux-là manquent de confiance dans leurs forces. Il faudrait aider les régionales pensionnés à avoir un plan de travail local, des objectifs locaux (homes, exemptions de taxes). Le secrétaire fédéral n'a pas tenu la liaison régulière avec les responsables fédéraux pensionnés

## associations patriotiques et P.<sup>r</sup>.P

action contre le film Rommel en liaison avec L'UNR régional qui a signé le tract  
amélioration du F.<sup>r</sup>.P. à Herstal  
très mauvais contrôle du Parti. Contrôle éternel à l'occasion d'événement

Nous devons désigner un responsable F.I. et P.P. Nous n'avons pas encore trouvé de solution satisfaisante

## Le RFPBE

Très mauvais. La meilleure aide que donne la fédération est de pousser à l'organisation d'actions locales avec le concours le plus large des habitants et des femmes, sans nécessairement les mettre sous le signe de RFPBE  
ces actions sont en cours à Ougrée (poussière-santé publique-inondation Seraing (poussières-esérance-longdoz-aval potet grille école) montegnée (eaux alimentaires))

## Solidarité .. Rosenberg

Elargissement des contacts pour l'affaire Rosenberg: plusieurs avocat  
i ingénieur- des étudiants  
bon comité liégeois qui fut actif  
On n'a pas poussé à la constitution de Comité dans d'autres localités ou usines  
La fédération a aidé à la réussite de meetings centraux, démonstration-cortège-autos, collage affiches



## L'UBDP.

36

L'action de l'UBDP à Liège a surtout été caractérisée par un effort de propagande.

Ses principales faiblesses résident dans les difficultés d'organisation et le peu de contact avec les milieux étrangers à l'influence du Parti.

Depuis le Congrès de Vienne auquel participèrent 19 délégués liégeois parmi lesquels 5 non communistes, le Comité régional a organisé et achevé pour l'essentiel la diffusion de plus de 10.000 brochures "Ils reviennent". - Il a organisé une participation honorable (près de 250 personnes) à la manifestation du 10 mai, quoique cependant pas assez variée, - si l'on en excepte la région de Herstal où le FI a fait un effort particulier.

A l'heure présente, le Comité régional se préoccupe d'achever la diffusion de "Ils reviennent" et de diffuser largement les 10.000 brochures sur la négociation.

Le Comité régional entretient une série de contact fort irrégulier avec quelques comités locaux, des embryons de comité et de simples militants.

Il y a des comités à Ougrée-Marihaye, Grâce-Berleur, St Gilles-Liège, Outremeuse, Embourg, Comblain-Géromont

Les comités d'Outremeuse et de Grâce-Berleur édite régulièrement un petit journal local.

Il ya des embryons de comité ou des contacts individuels à Bressoux, Seraing, Jemeppe, Jupille, Herstal, Chênée, ACEC, Renory, Soumagne, Tilff, Sprimont Grivegnée, Heure-le-Romain et Boncelles.

Le Comité régional se réunit chaque semaine, le jeudi. La fréquence de ces réunions, le caractère des questions qui y sont souvent traitées (organisation, trésorerie, finances, pototes intérieures) et qui ne sont pas toujours très "intéressantes", l'heure tardive de ces réunions font que le Comité régional se réduit à quelques personnes. Les réunions plus importantes ont en général un auditoire d'une vingtaine de personne et plus venant des différents comités locaux.

Les contacts sur place sont fort irréguliers, d'une part à cause du manque de cadres en mesure de tenir cette tâche en haleine, d'autre part à la suite de la faiblesse des embryons locaux ( qui les rend d'ailleurs le plus souvent tributaires de la cellule du parti)

Il s'en suit que le comité régional se ressent d'un certain isolement et joue assez souvent lui-même le rôle d'un organisme d'exécution.

Les difficultés et la patience qu'il faut pour entretenir des contacts avec des milieux peu influencé par le parti, le plus souvent l'inexistence de tels contacts à la base, l'irrégularité de tels contacts de la part du Comité régional (seul les Brouers en ont et plus rarement les Goffin) - ont



entraînent pour conséquence la négligence du Comité régional envers de tels contacts et souvent de grosses hésitations à les entretenir pour ne "pas perdre son temps".

Il s'en suit que le Comité régional reste assez isolé et peu varié dans sa composition (il faut cependant noter qu'un des prêtres ouvriers qui participent au mouvement fournit un excellent travail).

"L'élargissement" dans sa composition et dans son travail reste encore un problème à résoudre.

L'expérience de Grâce-Berleur, montre que dans la mesure où des non communistes participent activement à l'action de l'UBDP, la vie de celle-ci s'anime et se développe.

Les contacts de Klutz dans les milieux de l'enseignement ont également montré l'intérêt majeur pour l'action pour la paix que de s'orienter résolument vers les milieux les plus divers. - C'est ainsi que parmi les enseignants liégeois est né un comité pour la Paix très large.

Les efforts déployés par les militants de la Paix de St Gilles qui ont organisé de nombreuses petites soirées de discussion dans les maisons, s'il n'ont pas abouti à un élargissement jusqu'à présent, ont néanmoins installé l'UBDP dans la vie du quartier. Cela a permis au comité local d'entretenir une série de contact avec les "personnalités" du quartier, qui par exemple, si elles n'ont pas accepté de se rendre au débat national (pour des raisons diverses non politiques) ont accepté d'être tenue au courant de son résultat.

Enfin à Ougrée-Marihaye, le comité qui se compose communistes et de militants syndicaux ou simples ouvriers non communistes effectue un travail régulier, certes pas exempt de faiblesse, mais qui porte des fruits.

Ces quelques exemples prouvent que les possibilités ne manquent pas pour développer le mouvement. A quelles difficultés se heurte-t-on ? Le fait est que en ce qui concerne nos organisations de base du Parti, elles entretiennent peu de contact avec par exemple les organisations socialistes. Nos militants ne sont pas en général en relations pratique ou tout simplement humaine avec les militants d'autres organisations. Cette situation aboutit chez nos militants au sein de l'UBDP à un certain repliement vers le parti dans leur travail, repliement qui ne peut évidemment qu'aboutir à une impasse.

Nous devrions donc arriver à doter l'UBDP de militants qui seraient orientés dans cette voie, capable et disposant du temps nécessaire pour apporter leur aide aux comités locaux.



38

Mon activité personnelle (Lemaux) au sein de l'UBDP, ~~citaxant~~ est caractérisée par un gros effort pour apporter une aide pratique à la propagande et au déroulement des campagnes décidées par l'UBDP. Elle a un caractère trop personnel et pêche par une insuffisance dans l'organisation et la direction du travail.

Je ne crois cependant pas que je puisse jouer un rôle important dans le développement d'une série de contacts avec des personnes telles que Mieurs Zunkir, Morhet, etc, et avec certains milieux syndicaux par suite de mes tâches de permanents du Parti.

---

Le secrétariat de la Fédération vient de décider de demander à une série de camarades de consacrer leur temps à l'UBDP, et notamment aux camarades Duckers, Franquet, Pirlet, Sironval, Renotte, Lejeune et Simar. Nous orienterons également nos efforts vers le renforcement de l'organisation à Seraing, Ougrée et Herstal.

---

L'UBDP; à la suite du débat national du 4 juillet viens de décider d'organiser une campagne de signatures contre la CED et pour la négociation. Nous pensons qu'il serait raisonnable d'envisager pour la région de Liège de récolter signatures, pétitions ou ordres du jour dans ce sens. Et avec comme aboutissement un congrès ou débat à l'échelle régionale au début du mois de septembre.



I)

Rapport U.B.D.P.

Le dernier rapport fait devant le B.P. se situait lors de la préparation du Congrès des Peuples pour la Paix.

I - ANALYSE DES CHANGEMENTS INTERVENUS DANS LA LUTTE POUR LA PAIX DEPUIS CETTE EPOQUE.

---

L'appel pour la Congrès des peuples avait été lancé à Berlin en Juillet 1952, époque caractérisée par une aggravation objective de la situation internationale :

- les porte-parole de l'impérialisme américain parlaient de substituer la politique d'endiguement à celle du refoulement,
- les traités de Bonn et de Paris venaient d'être signés et devaient être ratifiés par les Parlements nationaux au cours des 6 mois,
- la guerre de Corée se poursuivait, s'aggravait, menaçait même de s'étendre - c'était l'époque du bombardement des centrales du Yalu.

Mais cette aggravation de la situation avait aussi provoqué un redressement dans l'opinion publique mondiale, un élargissement du front de la paix et une radicalisation des masses ; et c'est en tenant compte de ces deux facteurs que le Conseil Mondial de la Paix avait lancé l'appel pour le Congrès des peuples invitant ceux-ci à confronter leurs solutions, invitant les différents courants d'opinion qui commençaient à se manifester contre la politique de guerre, à discuter des moyens d'en sortir.

Le mot d'ordre de cette époque était :

Substituer l'action des peuples à celle des diplomates.

Examinée sous l'angle du Mouvement pour la Paix, c'est à dire dans le cadre de celui-ci, le Congrès des Peuples a ouvert la voie à ce changement. En effet, c'est au Congrès de Vienne, que des pourparlers ont été entrepris entre représentants de l'Inde et de la Chine pour rechercher les possibilités de négociation concrète sur l'échange des prisonniers. C'est à ce même Congrès que les délégués de ces deux pays ont déclaré qu'ils ne se feraient pas la



2)

guerre et recherchaient par la voie de la négociation la solution d'éventuels différends.

Par l'ampleur ~~et~~, l'importance et la qualité de la majorité des délégations nationales, le Congrès des Peuples a pu à juste titre être considéré comme un événement d'importance au cours duquel des courants importants de l'opinion publique ont exprimé non seulement leur volonté de négociation, mais en ont démontré la possibilité.

C'est cette volonté de négociation qui s'est affirmée au cours de ces trois derniers mois.

Nous avons en effet vu naître au cours de cette période les premiers signes de détente internationale, grâce à la politique de paix constante de l'Union Soviétique, aux initiatives du camp de la paix, de la lutte des peuples et des contradictions avivées au sein du camp impérialiste. Il semble superflu de rappeler le calendrier des événements de cette époque qui ont tous marqué que l'esprit de négociation gagnait du terrain sur les solutions de force.

Mais, comme le disait la résolution du C.C. du 20-21/6 "les perspectives de détente internationale, si elles vont dans le sens des espoirs ~~et~~ de tous les peuples vont à l'encontre des volontés et des intérêts des milieux impérialistes américains et ceux-ci font tout pour empêcher que se réalisent les conditions d'une paix durable."

La contre-offensive de ces dernières semaines s'explique d'ailleurs par le désir des Américains de retarder la détente internationale et ils essayent pour cela de ruiner la négociation :

- en accréditant la thèse: que la libération des peuples de l'Est est nécessaire et possible
- : que le camp de la paix donne des signes de faiblesse
- en exerçant des pressions économiques et politiques sur des Gouvernements pour qu'ils empêchent la détente comme celle qu'ils ont encore essayé sur notre Gouvernement, ces derniers jours, dans la question de la C.E.D.



3)

Ce qui fait que les perspectives de détente internationale peuvent, peut-être, apparaître moins bonnes aujourd'hui qu'elles ne l'étaient il y a quelques semaines, bien que des perspectives soient sujettes à fluctuation; à preuve encore le discours que Salisbury a fait à Washington, par lequel il déclare que l'Angleterre reste partisan d'une Conférence à 4 sur le problème allemand et des négociations avec l'U.R.S.S. - les événements en Belgique de ces derniers jours. Par conséquent, si la bataille se situe sur un terrain nouveau, la perspective de la négociation peut être maintenue comme base d'appréciation de la situation internationale.

C'est de cette situation nouvelle caractérisée d'une part par la volonté de détente internationale, exprimée non seulement par les peuples mais par des chefs d'état et d'autre part par la résistance et les provocations des forces bellicistes que se situe la tenue de la dernière session du Conseil Mondial de la Paix.

Cette évolution de la situation internationale a aussi eu ses répercussions dans notre pays.

Le Camarade Van Hoorick, rapporteur au C.C., a très justement souligné, ~~partant~~ parlant de l'évolution des positions à l'égard de la C.E.D. qu'en comparaison de la situation telle qu'elle apparaissait il y a quelques mois, nous nous trouvons incontestablement en face d'un progrès.

Les hésitations exprimées sous des formes diverses au sujet de la ratification, constituent un élément positif.

Si nous avons assisté ces derniers jours à des pressions sérieuses à des manoeuvres et marchandages pour obtenir dans la hâte et la confusion la déclaration de la modification de la constitution et la ratification par le Parlement du traité de Paris, ces faits ne sont que l'expression de la complicité, de la soumission de notre Gouvernement aux menées bellicistes:

pour retarder la détente internationale

pour empêcher la solutions pacifique du problème allemand



4)

pour influencer l'opinion publique des autres pays signataires  
du traité

pour mettre ses peuples devant le fait accompli en vue d'en-  
traver leur action en faveur de la négociation.

Comme si la réaction a essayé au cours de ces derniers jours  
de marquer des points dans la question de la C.E.D. et que la ratification semblait  
pouvoir être obtenue grâce à une majorité parlementaire acquise, il n'en reste  
néanmoins pas vrai que des fractions importantes des milieux politiques ont mar-  
qué une résistance de plus en plus nette à une politique de force - Le recul  
parlementaire qui vient de se produire, en est la meilleure illustration.

Je ne veux citer comme exemple que :

- la constitution du Mouvement socialiste pour la Paix dont le programme stipule  
nettement le désir de promouvoir une politique de détente internationale,
- les prises de position des J.G.S.
- les prises de position des parlementaires P.S.C. non seulement contre la rati-  
fication de la C.E.D. mais aussi pour une politique de négociation,
- l'évolution dans les milieux des victimes de la guerre : (les réactions susci-  
tées par l'organisation de la Manifestation du 10 Mai et tout récemment la prise  
de position du Journal de l'U.F.A.C. qui adopte une attitude très réservée à  
l'égard des accords de Paris,
- la résolution du Congrès National des Anciens Combattants du 3/7 (groupant  
14 associations d'A.C.)
  - s'opposent à l'urgence
  - demandent une campagne de clarification
  - demandent à réduire au strict minimum les limitations  
à la souveraineté nationale.
- Si on ne peut pas parler de prises de positions officielles dans les organisa-  
tions syndicales (sauf la C.G.S.P. d'Anvers) il se dessine - faiblement encore  
en raison de l'attitude conformiste des dirigeants - une tendance plus mar-  
quée à l'action chez des délégués syndicaux d'usine et des différentes centrales  
syndicales.



Il serait d'ailleurs erroné de limiter l'opposition à la ~~paix~~ politique gouvernementale, à la seule résistance à la C.E.D.

Dans les milieux industriels, les résistances aux ~~intérêts~~ interdits de commerce Est-Ouest, grandissent. Il suffit de signaler l'intérêt qu'a suscité le retour du voyage en Chine des armateurs d'Anvers et l'intérêt croissant que les milieux industriels manifestent pour la C.B.C.I. (issu de la Conférence Economique de Moscou).

Des fractions de plus en plus importantes de ces milieux considèrent la détente internationale comme le meilleur moyen de rétablir les relations commerciales normales entre l'Est et l'Ouest.

Enfin d'une manière générale, on peut estimer que notre population prend conscience plus nette des effets de la politique de préparation à la guerre ( par les problèmes d'augmentation des taxes, des atteintes à la sécurité sociale, du chômage et de l'insécurité dans le travail) et qu'elle prend aussi conscience plus nette <sup>que</sup> / Les effets de cette politique / peuvent être évités par une politique nouvelle, par une politique qui n'impliquerait pas le recours à la force.

Quelles est la contribution du Mouvement pour la Paix dans cette extension de l'opposition, dans quelles mesure notre Mouvement a-t-il contribué à développer des fissures .

- Difficile à déterminer de manière précise car je crois que dans ce domaine il est plus juste d'estimer qu'il y a eu interpénétration de plusieurs facteurs, qu'il y a eu des influences réciproques.

- Il est incontestable que la situation internationale et plus particulièrement le rôle de l'Union Soviétique ont été des facteurs déterminants. Il est incontestable aussi que l'action du Parti a contribué à éclairer les problèmes, à développer la conscience politique des masses.

- Il est évident aussi que les contradictions entre impérialistes ont contribué à dresser une partie de notre bourgeoisie nationale contre l'emprisonnement



6)

se américaine.

- Néanmoins, je crois qu'il serait faux dans l'énumération de ces éléments, d'éliminer le rôle du Mouvement pour la paix. Si aujourd'hui les chrétiens non seulement viennent plus nombreux chez nous, mais encore demandent aujourd'hui une collaboration avec notre mouvement, c'est qu'ils connaissent notre rôle. Et s'il est vrai que nous bénéficions du prestige et de l'autorité du Conseil Mondial, notre rôle propre dans le pays a cependant également joué.

- D'autre part si l'on examine les causes de la constitution du Mouvement socialiste pour la paix, on y trouve différents facteurs :

- le mécontentement d'une fraction du P.S.B. à l'égard de la politique menée par leur parti
- le désarroi suscité chez un certain nombre de socialistes par la politique de notre Parti
- une certaine bienveillance de la part de la direction du P.S.B. qui se crée ainsi un alibi au sujet de la liberté d'opinion existant au sein du parti,
- la nécessité pour le P.S.B. de canaliser à l'intérieur du P., les tendances oppositionnelles.

Mais ici encore je crois pourtant que l'action populaire menée par l'U.B.D.P. dans des milieux divers, y compris chez des socialistes, de même que les contacts individuels persistants avec un certain nombre de socialistes qui sont aujourd'hui à l'initiative de ce mouvement, ont également contribué à la formation de ce mouvement.

Cette question nous avait été posée lors du dernier B.P., et c'est pourquoi j'ai cru utile d'examiner l'éventuel rôle joué par notre mouvement dans les brèches faites dans le camp impérialiste de chez nous.

## II - CAMPAGNE PROPOSEE PAR LE CONSEIL MONDIAL

---

C'est en partant de l'examen de la situation nouvelle, du changement intervenu dans les rapports internationaux que furent placés les



travaux du Conseil Mondial.

Idées qui ont présidé à l'appel

- 1) la coexistence pacifique des systèmes et des régimes apparaît à travers les événements non seulement comme nécessaire mais possible et profitable à tous / - les peuples en ont aujourd'hui la profonde conviction,
- 2) ~~la~~ coexistence ne peut s'établir que par voie de négociation,
- 3) les succès remportés par le camp de la paix exigent un redoublement d'efforts car les forces opposées à la négociation ne se sont pas déclarées battues,
- 4) il faut résoudre certains problèmes graves qui mettent en péril la paix mondiale, pour que la négociation devienne efficace.

Partant de ces constatations, le Conseil Mondial s'est adressé à tous les peuples pour les appeler à exiger de leurs gouvernements qu'ils négocient et s'entendent. Il les appellent à transformer cette ~~lutta~~ exigence en une nouvelle campagne universelle et dont l'ampleur doit dépasser tout ce qui a été fait jusqu'ici ~~pour~~ par le Mouvement.

Caractéristiques de cette campagne

- 1) il faut tenir compte dans l'organisation de la campagne de l'élément nouveau que donne toute sa signification et son caractère particulier à la campagne, à savoir : la négociation, proposée par le Conseil Mondial, n'est pas une solution dont nous devons expliquer la justesse. La négociation est "dans l'air", elle est voulue par les peuples. Contrairement aux campagnes précédentes, Stockholm, Pacte de Paix, où le Mouvement pour la Paix devait expliquer et justifier ses solutions qui étaient combattues par d'aucuns, la campagne pour la négociation est celle des peuples; c'est la solution admise par les peuples mais qu'il faut faire triompher par l'action.

Dans cette campagne nous n'avons pas à démontrer que ça ne va pas et pourquoi, ~~mais les gens à en sortir~~ mais à aider les gens à en sortir



8)

Nous devons nous borner à expliquer :

- ou bien nous agissons pour la négociation et ça ira mieux (la détente politique nous amènera la détente économique et la sécurité)
- ou bien nous restons passifs et indifférents et nous nous exposons au terrible danger de l'aggravation constante de la situation.

2) L'Appel lancé par le Conseil Mondial est simple, direct et concret : il s'adresse aux gouvernements : pour qu'ils négocient et s'entendent aux peuples a) pour qu'ils soutiennent toutes initiatives d'où qu'elles viennent b) pour qu'ils fassent échouer les obstacles à la négociation, les entreprises qui retardent ou empêchent l'accord.

3) Cette campagne universelle doit cependant revêtir un caractère spécifique pour chaque pays et être basée sur les exigences pacifiques qui intéressent plus particulièrement chaque pays; c.a.d. que les actions ne doivent pas être menées autour de l'appel du Conseil Mondial comme cela s'est fait lors des précédentes campagnes mais ce qui importe c'est que l'appel soit connu rapidement pour donner lieu à des actions qui conduiront les gouvernements à négocier. (voir 5)

4) Il s'agit dans cette campagne d'entraîner des masses qui jusqu'à présent, hésitaient, étaient éloignées du mouvement mais qui aujourd'hui, en raison même des solutions proposées, peuvent et seront vraisemblablement prêtes à mener une action pour la détente internationale. En d'autres mots, les formes d'action doivent être déterminées en fonction de la nécessité de contacter individuellement les masses.

5) Dans l'élaboration immédiate du programme national la tâche primordiale dans les circonstances présentes doit consister à s'opposer à toutes les tentatives qui se font jour pour faire échouer la négociation; de s'opposer à toutes les manoeuvres pour retarder les accords pouvant être conclus.



9)

Car tout retard apporté au déclenchement de la campagne ne pourrait qu'encourager les tentatives de cette nature; il pourrait également rendre la négociation difficile. Il pourrait enfin compromettre les succès obtenus et rendre plus lointaines les perspectives de détente.

Par conséquent la campagne doit porter en premier lieu sur la nécessité de faire échouer toutes les entreprises qui empêchent ou retardent l'accord.

6) Quant aux formes d'action : elles peuvent être diverses à condition de tenir compte de la nécessité de faire de la campagne une campagne de masse.

La campagne de signatures a été retenue comme un ~~des~~ moyen éprouvé de répondre à cette nécessité. Les délégations en cascades également. Ces formes s'avèrent comme les plus efficaces d'autant plus qu'à l'échelle mondiale la campagne sera "comptabilisée".

7) Enfin en ce qui concerne l'action d'autres organisations et d'autres mouvements, il a été recommandé d'être extrêmement souple. Il ne s'agit pas d'imposer l'appel ni dans sa forme ni dans ses ~~termes~~ termes; il s'agit de susciter une multiplication des prises de position soit sur l'ensemble des points soit sur un point déterminé de l'appel - Quelles que soient les motivations particulières, la seule exigence requise est qu'elle aboutisse à la demande de négociation.

### III - TRANSPOSITION DE LA CAMPAGNE A LA BELGIQUE

Si dans l'immédiat notre action doit porter sur les actions qui compromettent la détente et la négociation (en l'occurrence il s'agit donc de l'opposition à la ratification du traité) il serait erroné de se limiter à ce seul objectif qui revêt cependant une très grande importance.

Nous devons établir notre programme de manière telle que l'ensem-



ble des objectifs et chacun pris en particulier, aboutissent à la négociation. C'est pourquoi, nous avons adopté comme base de la campagne, au cours du débat national qui vient de se dérouler, les points suivants :

- le rôle de la Belgique pour influencer la négociation en vue d'un armistice en Corée
- l'opposition aux accords de Bonn et de Paris
- la solution pacifique du problème allemand
- la négociation en vue de la reprise des relations normales entre l'Est et l'Ouest dans le domaine économique et culturel,
- enfin, une action auprès du Gouvernement pour qu'il soutienne toute solution négociée qui ouvrirait la voie à la détente internationale.

#### Comment développer la campagne ?

1) La base politique a été déterminée au cours du Débat National.

Ces bases ont été concrétisées par :

- a) un appel à la négociation (document qui servira de base principale à l'action)
- b) un appel sur le problème allemand
- c) résolution culturelle.

DEBAT : ont montré un incontestable élargissement du mouvement  
(sur 230 présents : 38 % de communistes (87))

Indications sur le nombre des présents par région :

Bruxelles	110
Flandres	27
Borinage	14
Liège	18
Charleroi	29
Centre	8
Brabant W.	10
Huy	7
Tournai	6
Verviers	2
	221

Participations nouvelles : Socialistes de base Anvers  
délégués des groupements patriotiques de Charleroi  
" C.S.C. Charleroi  
chrétiens  
certains libéraux



II)

Le nombre de participants était nettement insuffisant et la présence de militants de la paix laissait également à désirer - il y avait plus d'étrangers que de militants de la paix : 1/3 de militants.

Participation ouvrière insuffisante : 33

Défaillances s'expliquent partiellement par l'époque des vacances, distributions de prix, voir même par le tour de France, mais aussi par l'état de notre organisation.

Plan d'action : si nous devons tracer des perspectives, il faut aussi tenir compte que ce plan peut être ~~extrêmement~~ mouvant et qu'avant tout il doit s'adapter aux événements d'actualité. Et si jusqu'à jeudi, nous devions considérer que le principal effort devait être reporté contre la ratification du traité, il se peut que d'ici la rentrée parlementaire, les événements aient encore évolué et que nous ayons à ~~revoir~~ revoir nos positions.

Toujours est-il qu'une place très importante sera réservée au problème allemand sous ses deux aspects :

- a) l'opposition à la C.E.D. avec ce qu'elle implique :
  - 1) le réarmement
  - 2) les abandons de souveraineté
- b) l'action pour la solution ~~pacifique~~ pacifique du problème allemand.

Dans cette campagne il faudrait souligner les succès déjà enregistrés et montrer que la campagne a déjà porté ses fruits. En effet, si la ratification devait intervenir endéans les six mois de la signature du traité, si ces jours derniers malgré les pressions très sérieuses de la part du Gouvernement, le Parlement vient encore de reporter au 15 septembre la reprise des séances (soit après les élections allemandes et ce qui implique aussi le rejet du caractère d'urgence) ce sont là autant de victoires partielles au profit de l'opposition succès qui prouvent que l'action n'est pas vaine et que de plus en plus les hésitations à l'emprise américaine prennent le dessus.



A l'issu du Débat National - et celui-ci se situant au moment où on parlait de ratification immédiate - nous avons adopté une série de contre-mesures urgentes :

Application :  
- délég.syndic.  
ACEC à l'unanimité  
- assemblée personnel Germain

1) Délégation nationale auprès du 1er Ministre et du Ministre des Affaires Etrangères

2) Lettre au Roi

3) envoi des résolutions aux Députés

4) campagne de masse :

- Agitation et Propagande : si nous réussissons de trouver les moyens financiers 10.000 affiches affichées (agences)  
1.000.000 plaquettes  
(hors mouvement) n° spécial journal  
tournée publicitaire avec camions.

- Actions : délégations avec récoltes de signatures propres UBDP

- Sur proposition du Mouvement Chrétien, nous envisageons la constitution d'un Comité de contact avec les autres organisations pacifiques (Comité solution pacifique, organisations chrétiennes sous la présidence de J. Halkin, P.P., professeur à Liège)

Ces projets peuvent paraître modestes mais ils ~~tiennent~~ tiennent compte de dans une nos forces et ~~il y a~~ certaine mesure de l'époque à laquelle se situe l'action (la remise de la discussion nous permet d'envisager une préparation plus sérieuse pendant le mois d'août de manière à reprendre avec élan fin août-début septembre)

Avant de développer plus avant le plan d'action, il semble intéressant d'examiner

- 1) le relevé des forces latentes opposées sous une forme quelconque à la politique gouvernementale
- 2) le relevé de celles avec lesquelles on pourrait envisager une action communes
- 3) le relevé de nos propres forces.



A/ - LES FORCES EN GENERAL :

- Dans les milieux chrétiens : - au P.S.C. : - les quelques députés et sénateurs qui ont pris position contre le traité mais avec lesquels nous n'avons momentanément pas de contacts
  - la poussière des petits mouvements chrétiens : a) le Mouvement International pour la Paix qui se groupe autour de la Revue "Routes de la Paix"
  - b) l'Internationale des Résistants à la Guerre
  - c) le Service Civil International : à base protestante
  - d) les Chevaliers de la Paix
- Dans les milieux socialistes: - J.G.S. et Mouvement Socialiste pour la Paix (mais avec interdiction de contact avec des non-socialistes) - (Fédération Bruxelles du P.S.B. vient de définir sa position a) dénonce le danger d'organisations de ce genre qui ne peuvent que porter atteinte à l'unité et la cohésion - b) aucune section ne peut adhérer en bloc - c) aucune diffusion de publications dans les réunions du parti P.S.B.
  - une série de mandataires communaux dans le Brabant Wallon.
- Dans les milieux Libéraux : - Parlementaires : De Muyter
  - Politiques ; des prises de position individuelles : Ex. Collinet, prés. Huy Casier, ex.bourgm. Comines
  - Indirectement : loges
- Groupements patriotiques : - Anciens Combattants : il existe certainement une possibilité d'extension dans des groupements autres que ceux de Charleroi. A preuve la résolution des 14 associations d'Anciens Combattants la présence à nos assises d'un Colonel, Président F.N.C. de Schaerbeek, venu entendre nos propositions parce que sa vie durant avait tué et que maintenant il commençait à se demander pourquoi.



- Dans les groupements de Résistance ; nos contacts sont minimes sauf avec les F.I. et P.A. et dans la mesure où ceux-ci existent
- Chez les Prisonniers Politiques : le rayonnement ne s'étant pas beaucoup au delà des amicales traditionnelles : Dachau  
Neuengamme  
Buchenwald
- Dans les milieux syndicaux et d'entreprises : ce sont les contacts les plus faibles - toutefois avec l'aide du P., on peut escompter des prises de position et des actions plus importantes que celles qui ont eu lieu jusqu'à présent.
- Les milieux de l'Enseignement pour la Paix : avec Anvers et Liège.
- Enfin il y a les contacts individuels avec les signataires du Manifeste contre la C.E.D. diffusé par le Comité pour la solution pacifique du problème allemand. Il y a là un nombre relativement important de signataires qui ne sont pas à l'U.B.D.P.

#### B/ - POSSIBILITES IMMEDIATES D'ELARGISSEMENT ?

##### 1) Mouvement socialiste pour la Paix ? Il faut déterminer notre tactique.

La position du Parti a été définie par J. Terfve. Il semble que notre tactique doit consister à les faire sortir de l'isolement dans lequel ils veulent se retrancher. Pour cela : - inviter les socialistes à y entrer et à combattre cet isolement - les inviter à être chez eux et chez nous. (Essentiel pour le moment, surtout depuis la prise de position de la Fédération Bruxelloise, c'est de faire développer le mouvement).

- les inviter surtout à créer un Mouvement en bas car c'est ainsi que nous pourrions arriver à l'unité d'action. Cela nécessitera une campagne d'explication dans le P., car il y a un danger de sectarisme que nous avons déjà pu percevoir au cours du Débat (Labaere).

##### 2) La coordination possible avec la pourrière des Mouvements chrétiens

Il peut y avoir un danger de "freinage" de notre action mais cela dépendra essentiellement de nous. Ils ont ~~besoin~~ aujourd'hui besoin de nous et nous aussi d'eux.



15)

Car ils peuvent nous servir de trait d'union entre notre mouvement et d'autres qui hésitent à mener l'action en commun avec nous.

De plus, si nous ne répondions pas à leurs propositions, il y aurait un danger de les voir constituer un mouvement sans nous.

3) Mais notre élargissement peut surtout consister en un rayonnement indirect c.à.d. que nous pouvons influencer beaucoup plus que nous le faisons des organisations qui pensent comme nous sur un ou plusieurs points de notre programme mais qui hésitent à agir de commun avec nous

- cela paraît évident pour les organisations patriotiques

" " aussi partiellement vrai pour les organisations syndicales où notre travail de demain peut être facilité : - par l'existence du mouvement socialiste  
- par les prises de position du Conseil Général P.S.B. notamment en ce qui concerne la C.E.D.

Nous avons de très grandes possibilités parce que notre programme "faire triompher la négociation" est celui de la très grande majorité de notre population. Mais néanmoins notre campagne devra être soutenue par une campagne d'explication, car la campagne de l'adversaire consistant surtout à développer la peur de l'Union Soviétique subsiste.

Il est vrai que l'anti américanisme s'est très fort développé et le caractère agressif de la politique américaine est de plus en plus reconnu, mais cela ne signifie ~~pour autant~~ pour autant que la peur d'un éventuel danger soviétique ait été écartée.

C'est d'ailleurs sur cet argument que porte essentiellement la campagne de nos adversaires et nous aurons par conséquent une campagne d'explications à mener.



I6)

C/ - FORCES DU MOUVEMENT

- Le mouvement dispose d'un appareil central qui fonctionne honorablement. Le Comité Exécutif, composé d'une série de personnalités hors-parti, joue son rôle de comité de direction politique du mouvement.

Les problèmes politiques y sont discutés, les positions du Mouvement y sont définies.

Le travail de l'exécutif a un caractère collectif; chaque membre de l'exécutif, y compris les hors-parti, contribue à sa manière aux activités du mouvement. Peut-être n'est ce pas toujours de la manière la plus rationnelle et avec une certaine tendance encore-atténuée, toutefois par rapport à ce qui se faisait précédemment - à trop ramener aux seules forces de l'exécutif et même du secrétariat, l'exécution des tâches.

- Le mouvement a joué un certain rôle du point de vue propagande : la qualité du matériel édité s'est amélioré - on peut parler de progrès par rapport à l'année précédente quant à la variété et la qualité du matériel. Celui-ci semble avoir ~~au~~ adopté mieux qu'auparavant un langage et des formes propres.

- Si le nombre des adhérents n'a pas augmenté, il existe un élément de coordination plus solide, c'est l'adhésion au journal.

En 1952, il y avaient 5000 membres dont 2.500 seulement recevaient le journal parce que les autres ne payaient qu'une cotation de 5 ~~fr~~ ou 10 fr.

En 1953, il y a 4.200 abonnés mais tous reçoivent mensuellement le journal. Tous ont payé au minimum une adhésion à 25 fr. et au moins une fois par mois ils sont tenus au courant des positions et activités du mouvement.

- Mais à côté de ces faits disons positifs, il subsiste une terrible faiblesse d'organisation de base, je dirai une carence quasi totale d'organisation (20 comités locaux et 5 d'entreprises - 9 comités régionaux).

On pourrait dans une certaine mesure admettre qu'il s'agit plus d'un mouvement que d'une organisation, mais il faudrait que ce soit un "Mouvement organisé"



17)

et cela vaudrait à condition que le rayonnement soit plus ample et ait corres-  
pondu à l'ampleur des événements politiques.

Pour toute la Flandre nous avons 4 points d'appui (Gand, Ostende, Menin  
et Anvers) - pour les deux premiers ils en sont à leurs premiers pas et dans  
l'ensemble des autres villes, nous avons à peine un contact mais qui est prati-  
quement inactif.

Dans la partie wallonne du pays : Il y a pratiquement rien dans le Luxem-  
bours ni à Namur; pour la province de Liège, on ne peut parler que de Liège.

Pratiquement notre activité se limite au Brabant

Région de Charleroi

" du Borinage

débuts Tournaisis

Centre - tout est à faire

et Liège.

#### Pourquoi l'organisation régionale et locale reste-telle squelettique ?

##### a) Raisons politiques

- nombreux militants communistes sont sectaires et isolés

Exemple : Labaere : mépris pour les non-communistes : les  
participants non-communistes parce que pas aussi  
dynamiques ont été abandonnés.

- Beaucoup de militants souffrent d'un isolement très caractérisé

Exemple : soirées de discussion régionale Bruxelles : ne con-  
naissaient pas de gens à inviter.

- travail par "campagnes" alors qu'une campagne peut s'échelonne-  
ner sur plusieurs mois, les comités ayant accompli leur tâche  
ne voient pas comment assurer la continuité de l'action.

- Bien que cela devienne plus difficile à soutenir par les ad-  
versaires, le mouvement continue à souffrir d'un certain  
"étiquetage"

- il y a aussi la discipline "traditionnelle" dans les partis  
politiques et les syndicats.



- mais ce qui caractérise surtout le mouvement, c'est notre incapacité à tirer profit des circonstances objectives favorables. C'est là qu'a résidé la carence la plus marquée : l'absence de participation de la classe ouvrière.

Lors du précédent B.P., le Camarade Lalmand avait conclu que l'objectif dans la préparation du Congrès de Vienne, devait consister à amener la classe ouvrière à jouer un rôle dirigeant dans le Mouvement pour la Paix.

Il se basait sur l'analyse de la participation de la classe ouvrière aux 24 mois et les possibilités nouvelles qui existaient de mobiliser la classe ouvrière.

Malgré cette orientation, nous n'avons pas progressé dans ce domaine.

### P o u r q u o i ?

1) Parce que d'une manière générale, nos contacts sont insuffisants et par conséquent également dans ce domaine, c.à.d. des entreprises.

2) Mais le manque de contacts ne suffit pas à expliquer cette absence de la classe ouvrière car nous avons pris des contacts et ils sont souvent restés sans lendemain,

probablement parce que nous ne parlons pas assez leur langage et restons dans des sphères trop élevées, c.à d. que nous ne faisons pas assez la liaison entre la détente internationale et les améliorations que celle-ci apporterait au bien-être des travailleurs - Il y a un début de redressement dans les usines de Bruxelles - vallée de la Senne

- par suite de notre manque de contacts notre travail reste superficiel, il se limite généralement à un travail d'agitation à l'extérieur de l'usine - ce qui rend les



19)

discussions et les possibilités d'organisation  
plus difficiles

Mais ce qui est étonnant ce que nous ne parvenions pas ou très  
difficilement à maintenir en vie un comité d'entreprise existant.

Ex : OUGREE MARIHAYE : est resté à court d'activité

: participe à des campagnes mais entre deux  
campagnes ne sait que faire.

Remède : aide section entreprise P.

A.C.E.C. CHARLEROI : même fléchissement

Difficultés de réunion en dehors

" signatures ! crainte répression.

Ces faits s'expliquent peut-être par notre connaissance insuf-  
fisante des problèmes de l'entreprise.

Il y a cependant d'autres cas où ~~nos responsabilités~~ notre responsa-  
bilité pourrait être moins engagée:

Ex. : BAUME MARPENT : délégué Vienne assure travail contre-maître

Travail S.U.MINEURS après Vienne:

Liège-Borinage - posent trop de problèmes politiques  
et pas assez revendicatif et économique.

Naturellement le travail serait facilité si les problèmes pouvaient  
être posés à l'intérieur de l'usine par ~~la~~ délégations syndicaux ou responsables  
usine mais ceux-ci éprouvent des difficultés à lier les problèmes syndicaux à  
ces problèmes politiques.

L'erreur provient aussi de ce que souvent on a de part et d'autre  
plus en vue la constitution d'un Comité de paix que le travail de persuasion et  
de prise de position.

Ex. : C.G.S.P. Anvers nous n'aurions jamais eu les résolutions votées  
si le problème avait été posé sous l'angle et à l'initiative  
U.B.D.P.

Par conséquent, ~~travail~~ le travail dans les usines devrait être en-  
visagé actuellement plus sous l'angle de rayonnement .



b) Raisons d'organisation

Nationalement : travail trop "à coup"

: utilisation des cadres pas assez rationnelle

: devons envisager meilleure répartition tâches et plus grande responsabilité dans des secteurs plus ou moins autonomes

: envisager la refonte de ~~du~~ Comité Exécutif, non seulement par des nouveaux collaborateurs individuels mais par des représentants officiels ou non de milieux que nous pouvons influencer

Ex : Victimes de la guerre ... (difficultés pour le moment de maintenir équilibre politique...)

Il y a d'ailleurs des résultats positifs : ex: Enseignants  
négatifs : Comité pour la solution pacifique du problème allemand

- Enfin, certaines difficultés proviennent de la valeur des cadres régionaux et locaux (qu'ils soient ou non membre du P.)

Ex : Liège : Brouers : s'isolent volontairement par sectarisme et pour mieux faire ressortir héroïsme

Cherleroi : difficulté d'élargissement alors qu'ils ont des preuves formelles des possibilités d'élargissement (Débat National : amenés par la régionale et prétendent ~~sur~~ aujourd'hui n'en pas connaître la liste.

et aussi du nombre insuffisant des cadres - sous prétexte que le mouvement doit être autonome, tendance à retirer des cadres ou à ne pas remplacer (cas nombreux : Centre - Huy)

- Directions politiques fédérales pourraient mieux aider non pas pour exécuter pour nous, mais étant donné nos faiblesses et difficultés de liaison, de veiller davantage à l'application des décisions par les responsables régionaux de l'U.B.D.P.



- Difficultés d'organisation proviennent aussi d'un manque de patience et de persévérance de la part des communistes à l'égard des non-communistes, et d'une certaine suffisance. Ce qui constitue une des causes les plus importantes du manque de vie plus spécialement des sections locales, alors que nous connaissons des expériences favorables de Comités qui vivent et se développent parce qu'ils n'abandonnent pas et parce qu'ils trouvent le moyen d'alimenter la Comité.

#### IV - PLAN D'ACTION D'UNE CERTAINE ENVERGURE

---

1) Plate-forme : déterminée

2) L'action : a) mener une action de masse par nos propres moyens

b) mais développer au maximum le rayonnement et les prises de position par les autres organisations en s'efforçant qu'elles prennent également un caractère de masse et ne se limitent pas à des prises de position.

Jusqu'à présent, nous n'avons pas été assez attentifs à ces prises de position - faute de liaison suffisantes et régulières (Ex. regrettable que nous ne soyons pas informés de la tenue d'un Congrès National des Anciens Combattants et essayer de les documenter au préalable).

Ce rayonnement doit surtout porter :

- Syndicats
- Enseignement
- Paysans
- Organisations Patriotiques
- Conseils Communaux

Pousser davantage les Partisans de la Paix vers l'extérieur plutôt que de les ramener vers l'U.B.D.P.

Ici pourrait intervenir l'aide du P.

1) Par la mobilisation systématique de l'ensemble des communistes non pas pour faire le travail de l'U.B.D.P. mais pour que chacun dans son milieu,



dans son organisation, pose le problème de la négociation.

Double avantage :

- a) donnerait vie politique aux cellules
- b) aiderait le Parti à développer ses courrois de transmission non seulement dans les O.M. à base progressiste mais dans tous les milieux - et la situation permet de l'envisager favorablement.

2) Par la fourniture de l'armature minimum, alors qu'il y a eu tendance à la supprimer : Centre - Huix - Verviers

CONCLUSION - Nous sommes confrontés avec une très grande campagne mais les conditions objectives nous sont beaucoup plus favorables que dans les campagnes précédentes.

Pour réussir cette campagne les Communistes à l'U.B.D.P. devront non seulement redoubler d'efforts personnels mais revoir les méthodes de travail les formes d'action, pour étendre le rayonnement.

Dans les formes et conditions déterminées, nous pouvons aussi faire appel à l'ensemble du P. afin que notre pays puisse apporter une contribution importante et efficace à la réalisation de la détente internationale.

-----



5.  
AUTOCRITIQUE

AU POINT DE VUE POLITIQUE

Van Hoorik : avoir une vie politique signifie réagir aux événements en fonction du but que nous visons et dans le sens d'une action consciente et méthodique qui mène à ce but.

Certes, il y a plus d'action à la base . Mais nous avons encore à faire de grands progrès pour répondre au critère de Van Hoorik (à chaque cellule son action). L'action n'est pas assez décidée en cellule sous l'angle du plan de travail . On décide une pétition ... on ne voit pas plus loin , on n'y lie pas dans le même plan de travail le meeting avec l'action, l'articulet du D.R. ... le tract... le journal de cellule. On ne voit pas les alliés à entraîner, l'organisation de masse dont il faut jeter les fondements.

On voit l'action en pièces détachées, ce qui n'aide ni à avoir la perspective, ni à élever le niveau de la lutte.

Idem pour section d'entreprise : chaque réunion; beaucoup d'information.

Il y a là un style de travail à faire acquérir par l'ensemble des militants, par le bureau fédéral pour commencer. Le B.F. qui fonctionne trop irrégulièrement n'est pas assez dominé par l'étude des plans de travail des cellules qui partent des préoccupations des travailleurs. Nous avons une fâcheuse tendance à faire prédominer au bureau nos soucis de dirigeants fédéraux : questions d'org. , cotisations, plans financiers, plans de meetings etc... qui devraient être pourtant la conséquence de l'action la plus large.

Nous nous appliquerons à donner cet autre style de travail, à améliorer nos contacts avec les comités afin de les/ aider à travailler selon un plan.

AU POINT DE VUE DE NOTRE ACTION DE MASSE, nous ne sommes pas assez attentifs à organiser l'unité.

Certes, l'unité c'est avant tout l'action. C'est par l'action que nous pouvons entraîner des larges masses avec nous . Mais l'action ne suffit pas. Nos actions, trop peu nombreuses encore, ne s'exécutent que avec une poignée de communistes.

L'action ne conduit pas automatiquement à l'unité. Il faut encore un travail d'unité, entraîner des sympathisants, des dévoués de toute opinion. Et ceci ne suffit pas encore. Il faut avoir le souci de grouper ces alliés dans des organisations progressistes.

Il est assez aisé de faire comme au Val Potet.

Il faut avoir la volonté et la patience d'aller plus loin et fonder le R.F.P., soit le développer.

Donnons nous l'exemple ? Non, les militants fédéraux devraient avoir eux aussi leur relations personnelles en vue de l'unité.

POUR LES JEUNES Nous n'avons guère appliqué la décision de faire discuter le plan d'action des jeunes au sein de chaque cellule qui a créé un groupe de jeunes.



## ORGANISATION

Depuis le début de l'année et surtout depuis le congrès fédéral nous faisons un gros effort d'organisation. Si nous avons sous-estimé le travail d'organisation, c'est parceque, malgré les mises en garde répétées, nous croyions que ce travail se fait plus ou moins automatiquement suite aux actions ou à la propagande.

Trop souvent nous avons attendu pour organiser. On attend ~~l'action~~ l'action, on croit qu'il faut créer d'abord l'atmosphère, on recule devant les difficultés d'organisation et on oublie les enseignements de Lénine et de Staline sur le sort de la ligne politique.

Nos comités fédéraux sont satisfaisants. ~~Le~~ Le secrétariat a amélioré son travail. Ce qui laisse à désirer, c'est le travail du Bureau.

## PERSPECTIVES

La GROSSE SIDERURGIE de la région liegeoise est particulièrement vulnérable. Il faut se préparer à lutter dans les conditions d'une crise grave due :

- 1.- à la diminution générale des commandes de l'étranger
- 2;- à la baisse de qualité des produits commandés  
commande de fonte brute  
Billettes (?)  
~~XXX~~ conduisant au chômage certains laminoirs.
- 3.- adaptation de notre sidérurgie à la production brute
- 4.- expansion de l'Allemagne, Angleterre, E.U.

Pour nos charbonnages, la aussi nous marchons vers la crise.

Le bassin liegeois n'a pas rattrapé sa production d'Avant guerre. Mais pour l'ensemble du pays, l'Allemagne nous fournit plus de combustible qu'en 1939.

Nous exportons moins de charbon qu'avant guerre

La consommation intérieure a tendance à diminuer par rapport à 1951. En outre, l'industrie a une tendance à ~~diminuer~~ utiliser les combustibles de qualité médiocre : schlam, schists.

Tous ces indices nous confirment que notre économie s'oriente vers l'abandon de certains charbonnages et à l'exploitation accrue des mineurs restant en activité.

## PERSPECTIVES POLITIQUES

Les remous dans le P.S.B. vont s'accroissant. Il faudra aider des éléments de base, passer de la documentation, discuter.-

## PLAN DE TRAVAIL - PERSPECTIVES

Campagne août-septembre devrait avoir comme but de convaincre des dizaines de milliers de travailleurs qu'il existe en Belgique une force capable de faire changer de politique et de donner à la Belgique un gouvernement de Paix.

Viser surtout les entreprises et faire prononcer les ouvriers sur un programme revendicatif comprenant notamment COMMERCE AVEC EST SECURITE SOCIALE en liaison avec réduction des dépenses de guerre.

Faire dégager un programme de gauche au sein de la F.G.T.B. unir des dévoués de toutes tendances autour des pétitions, délégations, comptes rendus et essayer de les grouper en COMITES à l'intérieur de la F.G.T.B.



Le S.U. peut jouer un rôle en dehors des mineurs, en liaison avec les travailleurs des trams Liège-Seraing.

#### EN QUOI DEVRAIT CONSISTER LE TRAVAIL DU PARTI

1.- Une campagne de 100 meetings et tournées en août-septembre avec les nouveaux appareils de radiodiffusion de la fédération, tract fédéral (si la brochure nationale n'est pas sortie), cinéma, groupes culturels.

Campagne préparée par une assemblée de cadres qui discuterait les arguments comme nous le fîmes avant les élections communales.

Elle comprendrait la manifestation Julien Lahaut, la mobilisation pour la manifestation nationale, quelques grands meetings de concentration.

2.- L'action revendicative et politique se déroulerait avec la préoccupation d'unir soit au sein de la F.G.T.B. soit dans des org. de masses.

3.- La campagne sera liée étroitement aux actions en cours dans les entreprises et les quartiers.

SERAING: Fond de Seraing : poussière Espérance-Longdoz  
Val Potet : finir l'action grille école  
Chatqueu : Eaux alimentaires

JEMEPPE : finir action poussière Maket  
ANS : réduction de loyers pour vieux  
BONCELLE: construction école, les eaux, hôte pensionnés  
restauration plaque commémorative

WANDRE : Inondations

CHENEE : Plaine de jeux

TILLEUR : équipement du quartier du Coq

GRIVEGNEE: commémoration Chevigne

SOUWAGNE: plaque F.I.

MONTEGNEE: eaux alimentaires

OUGREE : poussières, état de santé population, comité de sinistrés:  
inondations

BRESSOUX: Chômeurs

#### LES ACTIONS PARTICULIÈRES DES CELLULES

OUGREE-MARIHAYE : commerce avec l'Est -développement de l'action du burinage.

LAMINOIRS DE L'OURTHE: action pour la prime, action sécurité, commerce avec l'Est.

COCKERILL-GRIVEGNEE : aide à la grève Hoboken

LIEGE: chômeurs, action des logements (Bensberg), quartier Bois-Gotha:  
assainissement, augmentation des loyers :maisons patrimoine  
action contre taxes communales.



ORGANISATIONCellules à créer :

Englebert, Cuivre et Zinc, Azote  
Oupey - Dépôt de St. Gilles  
Collard , Kessals, Horloz, Bonne Fortune  
Athus , Grivegnée, Smulders  
Tram vert, Visé

Combiner avec travail Paix - C.E.D.  
Retour Bucarest  
Libération Septembre  
Rosenberg  
Budgets Communaux

Organisation

application plan d'un an  
vérification cotisation  
régularité des liaisons  
Cellules à créer (dont les mines)

Propagande

Faire remonter D.R. dimanche (tous les mardis rubrique)  
Collaboration D.R. dimanche... plan d'articles  
Collaboration des cellules au D.R. quotidien

AIDE à l'org. U.B.D.P. Militants à passer.



BUREAU POLITIQUE DU 11/7/53

DECISIONS

Convoquer le plus rapidement le Comité Fédéral de Liège pour examen de la question de l'unité et le travail des organisations de masse.



BUREAU POLITIQUE du 18 juillet 1952 .

---

Présents : E. Lalmand , Van Hoorick , J. Borremans ,  
Deconinck, Burnelle , Vanden Boom .

Congés : Terfve, Herssens, Glineur G.

1) Situation au Congo :

Rapport, par Deconinck (voir en annexe)

Questions posées par :  
VANDENBOOM, BURNELLE, BORRELMANS .

Deconinck répond :

J. Borremans: le rapport montre bien l'évolution économique du Congo, mais l'analyse amenant les perspectives est insuffisante .

On va vers une industrialisation rapide du Congo , avec grande centralisation de l'industrie et par conséquent du prolétariat. Ceci donne des possibilités .

Se demande si l'on s'occupe assez de ce prolétariat, qui pourtant est l'important. Donc, grosse attention sur les syndicats .

S'intéresser aux évolués et aux intellectuels noirs .

Intéresser notre prolétariat à ces problèmes .

Lalmand : Depuis précédent rapport nous n'avons pas beaucoup progressé - voir à renforcer la commission, désigner un secrétaire, notamment.

La commission devrait déterminer les grands problèmes; à s'occuper :

- la place du Congo dans le plan des fauteurs de guerre;
- Les troupes belges au Congo .
- Utilisation troupes belges pour répression.
- Situation économique du Congo .
- Pénétration des capitaux américains .
- Concurrence entre impérialistes .
- revendications des blancs.



- situation, revendications, formes d'organisation adoptées par les noirs .

S'intéresser à la population "Triballe" . Pour/détrballi-  
lés, voir les diverses catégories. Considérer un peu les é-  
volués comme les intellectuels .

Mettre l'accent principal sur les prolétaires - mais nous manquons d'informations .

Préparer une note sur le mouvement syndical pour le Congrès F.S.M.

Dans le domaine de la connaissance de la situation et de son évolution - nous n'avons pas progressé, on est superficiel, un gros effort doit être fait. Suivre de près les différentes sectes . Inculquer aux noirs les avantages du travail collectif de la terre .

#### Rôle du Parti:

En Belgique, faire un gros effort pour améliorer la rubrique coloniale du D.R. - alimenter l' .A.P. pour meetings et conférences . Dénoncer constamment les méfaits des colonialistes .

Examiner une brochure sur le Congo. - Voir un périodique pour évolués et aussi pour la Belgique. (initiative des coloniaux).

Systématiser les contacts avec nos amis qui partent.

En Afrique, systématiser les contacts, promouvoir les contacts entre nos amis au Congo et les noirs, sans que les blancs prennent la direction.

Examiner les possibilités de liaisons avec les pays limitrophes. Sortir régulièrement le matériel de propagande .

D'accord pour une aide supplémentaire.

Fournir au Secrétariat une note semestrielle de la commission . Publier dans " Communisme " 1 ou 2 articles .



2) Sur les élections : (Bert Van Hoorick) .

Sur les élus sortants:

CHAMBRE : pas de remarques particulières .

SENAT : sur Taillard, pas de remarques .

H. Glineur : malade - peut prendre sa pension

A. Boulanger: pourrait aussi prendre sa pension .

pense néanmoins qu'il faudrait les représenter en raison de leur popularité ; seraient remplacés s'ils sont élus .

Faire en sorte qu'il y ait un cam. Flamand: penser à Vanden Boom .

Burnelle : est pour le maintien de Boulanger au sénat .

Borremans : d'accord pour parlementaire flamand.

Pour Glineur et Boulanger cela pourrait aller si les deux camarades vont expliquer .

Lalmand : Il faudrait connaître la réaction des deux camarades .

Boulanger fait encore beaucoup; Glineur sousestime ce qu'il faudrait faire .

Nous pourrions donc avoir d'autres camarades qui pourraient faire plus, mais dans le passé nous on a hésité parce que nous supprimions leur traitement. Aujourd'hui cette situation est modifiée.

Mais, ne pas orienter la base avant la présentation. Convoquer ces cam. pour avoir leur avis .

La question reviendra au B.P. après les avoir vus.

Pour un flamand : voir 1er candidat Sénat à Bruxelles .

3) HEYSEL : présentation du budget de la fête.

B.P. est d'accord . Renforcer la campagne de préparation .

4) CAS DE CADRE - DE RIDDER, NederBrakel - exclusion

B.P. est d'accord avec proposition d'exclusion.



## LE CONGO.

-----

### I. - LE CONGO DANS LES PLANS DES FAUTEURS DE GUERRE.

Le développement de la situation internationale a fait accroître l'importance économique et stratégique de l'Afrique centrale et du Congo en particulier.

Le développement politique en Asie et même en Europe pose des problèmes sérieux pour les impérialistes, qui cherchent à compenser les pertes subies par une "meilleure organisation" de ce qu'ils appellent "la position Afrique-centrale". Ils cherchent en même temps

" à compenser aux dépens des colonies les charges qu'entraînent  
" la militarisation de l'économie et l'expansion des E.U. "

(Malenkov)

" L'avenir et les espoirs de l'Europe sont en Afrique"  
(L. Anneye, conseiller économique de la Banque de Bruxelles)

" Si l'Europe devait succomber, l'Afrique formerait le "réduit"  
" de la défense, ou, si l'on veut, l'avant poste de l'Amérique  
" pour la reconquête. " (lieutenant général Baele)

De son côté le lieutenant colonel Pairoux exposa les conceptions stratégiques ayant cours par les phrases suivantes :

" L'Afrique centrale est à considérer comme résidence des  
" réserves générales et le lieu d'où partira la contre-attaque.....  
" Le Congo est incorporé dans la position Afrique-Centrale."

(Armée et Nation - février 1953)

Rappelons que déjà au cours de la dernière guerre mondiale les Américains, dans une brochure " La guerre totale au Congo " soulignèrent toute l'importance économique et stratégique du Congo et donnèrent déjà des indications pour le développement futur de l'économie congolaise.

Nous pouvons dire que l'orientation qui a été donnée à l'économie congolaise par le ministère des colonies et le gouvernement général du Congo concordent avec les directives données par les Américains.

Nous ne devons déjà plus répéter que la plus grande partie ou la totalité des produits stratégiques ont été expédiés



aux Etats-Unis pour alimenter la machine de guerre.

En ce qui concerne l'effort fait ces derniers temps dans le domaine des forces Hydro-électriques, citons la brochure "La guerre totale au Congo":

"Vu que l'Afrique est pauvre en charbon et qu'elle a du retard en ce qui concerne la recherche du pétrole, elle doit consacrer toute son attention sur l'exploitation de ses fleuves, rivières et lacs. "

Et entendons maintenant Me. Simon, l'administrateur-directeur de la "Société des forces hydro-électrique du Bas Congo" et de la "Société des forces hydro-électriques de l'Est de la colonie", dans un discours en janvier 1953 :

" L'exploitation de ces immenses richesses, la construction, sur son territoire, de bases militaires exigent que nous passons à l'exploitation rationnelle des sources inépuisables hydro-électriques. "

Citons encore, pour terminer, l'effort fait ces derniers temps dans le domaine de la création d'industries de transformation et d'industries de consommation , et les recommandations "faites à ce sujet par le "conseil de l'Europe", cet instrument de la politique Américaine.

Le 25 septembre, le dit conseil adoptait une "Recommandation sur la coordination des économies des Etats membres du Conseil de l'Europe et des pays d'outre-mer avec lesquels ils ont des liens constitutionnels"

- a) Augmentation dans la zone considérée, de la production des matières premières et en particulier de celles qui sont actuellement importées par l'Europe de la zone dollar ou sont susceptibles d'être exportées vers cette zone.
- b) Coordination des plans d'investissements région par région, et produit par produit.
- c) Création dans les territoires dépendant de certains pays membres, d'industries de transformation des matières premières produites par eux, ainsi que d'industries produisant certains biens de consommation locale.



Le Congo, l'Afrique-centrale n'est pas un objectif pour l'impérialisme américain seul. C'est le territoire où se croisent les intérêts impérialistes et nous y assistons d'ailleurs à l'heure actuelle à une compétition entre l'impérialisme américain et Britannique en particulier comme nous le verrons plus loin dans le rapport.

## II.- EVOLUTION DE L'ECONOMIE CONGOLAISE.

### A./ L'INDUSTRIE.

Il faut rappeler d'abord le caractère de l'économie congolaise qui est toujours pour l'essentiel une économie de matières premières et que, par conséquent elle est très sensible à l'évolution de la situation politique internationale.

Le mouvement de l'économie congolaise s'est développé en trois stades successifs sous l'influence de causes d'origine internationale :

- 1) les besoins de la guerre (1940-44)
- 2) ceux de la reconstruction (1945/48) et, après la crise mineure de 1949 ...
- 3) ... le réarmement et le déclenchement de la guerre en Corée (1950/52)

Le déclenchement de la guerre en Corée et la demande de produits minéraux et végétaux qui s'en suivirent provoqua une hausse moyenne des prix à l'exportation (période juin 1950-mai 1951) de 60 %.

Les produits les plus affectés par cette hausse ont été ceux dont la principale source d'approvisionnement est située en Asie et qui donc étaient sujet à la spéculation.

Les prix de l'étain et de l'huile de palme ont été multiplié par 2,5 et ceux du caoutchouc par 4.

Afin "d'empêcher des fluctuations déraisonnables des cours" et pour s'assurer la part du lion, les Américains organisèrent une conférence internationale à Washington afin de faire pression sur les alliés des Etats-Unis. Il se créa, naturellement, un marché parallèle où les métaux se sont vendus à des taux nettement supérieur aux cours officiels.



Le commerce extérieur.

1949		1950		1951		1952.	
Valeur 1.000 T.	Valeur millions Frs.	Valeur 1000 T.	Valeur millions Frs.	Valeur 1.000 T.	Valeur millions Frs.	Valeur 1.000 T.	Valeur millions Frs.
917	10.436	879	9.634	1.123	15.420		
829	11.155	915	13.631	1.083	20.116		

Les exportations.

Signalons ici que dans la valeur totale des produits exportés les produits minéraux et végétaux interviennent pour 93,4 %, dont voici le détail :

<u>Métaux et minerais.</u>		<u>Produits végétaux.</u>	
Cuivre	23,89 %	Huile de palme et palmites	13,94 %
Diamant	2,92 %	Fibres y compris le coton	11,87
Produits cobaltifères	5,- %	Café	8,60
Or	3,84 %	Noix palmites	4,23
Etain (lingots)	1,94 %	Bois	1,19
Zinc	2,23 %	Copal	0,97
Autres minerais	9,29 %	Caoutchouc	3,49
	49,11 %		44,29 %

Depuis mars 1951 jusqu'à la fin 1952, une différence s'est prononcée dans l'évolution de la conjoncture entre le secteur des produits végétaux et celui des minéraux.

Les prix des végétaux se sont orientés progressivement vers la baisse. Ainsi les prix de l'huile de palme tombèrent même sensiblement en dessous de niveau d'avant le déclenchement de la guerre en Corée.



Prix de l'huile de palme  
(par tonne en francs belges à Anvers)

juin 1950	=	13.250
juin 1951	=	17.000
avril 1952	=	9.400

pour reprendre légèrement au début de 1953 tout en restant en dessous du niveau de juin 1951, avec 10.500 Frs belges par tonne.

Pendant cette même période (mars 1951 - fin 1952) le prix des minerais, au contraire, se maintiennent en moyenne au niveau qu'ils avaient atteint.

Cette évolution correspond assez à la situation différente dans laquelle se trouvent les industries de biens de consommation et celles de la grosse industrie dans les pays capitalistes.

Avec l'évolution de la situation internationale vers une détente, nous constatons que maintenant aussi les minéraux sont atteints.

Evolution des prix en 1953 - Indice "Agefi" - fin 1949 = 100.

	<u>Fin 1952.</u>	<u>11 avril 1953.</u>	<u>18 avril 1953;</u>
Cuivre	181,1	178,4	162,2
Etain	156,8	147,4	142,3

Tungstène (ou wolfram) bourse de  
Londres en shillings par unité :

	<u>Maximum 1951 - 52</u>	<u>1 avril 1953.</u>
	670	315
Zinc, à NewYork, cents par livre	20	11

Jusqu'à la fin de 1952, les signes de baisse dans la conjoncture se traduisent plus par des mouvements de prix que par une réduction de production et d'échanges.

Pour ce qui est de l'année 1953, nous n'avons, bien sûr, pas encore de chiffres, mais il est à prévoir qu'il y aura une baisse dans la production et les échanges. Cette supposition est basée sur le fait que le chômage commence à s'installer. Ainsi on reconnaît qu'à Léopoldville, seulement, il y a 10.000 à 15.000 sans travail à l'heure actuelle.



### L'évolution de l'industrie congolaise.

L'industrie minière occupe une place considérable dans l'économie congolaise. Elle occupe 115.000 ouvriers congolais et 2.700 spécialistes européens et elle intervient pour 49,11 % dans le total des exportations.

Depuis les dernières années on assiste à l'établissement d'industries de transformation de matières premières et une industrie de ~~transformation~~ biens de consommation.

A la base de cette évolution se trouvent différents facteurs :

- Dans le cadre des plans des fauteurs de guerre : il serait inconcevable de vouloir édifier une base stratégique "où seront concentrés les réserves générale et d'où partira la contre-attaque" sans une économie adaptée.
- L'insécurité des capitaux en Europe et la chasse au profit maximum.
- D'autre part les conventions internationales (Berlin 1885, Bruxelles 1890, St. Germain en Lahaye 1919) interdisent au gouvernement de la colonie d'établir un tarif douanier différent au profit de la métropole. Ainsi les produits belges étaient dans beaucoup de cas évincés par les produits étrangers comme ce fut par ex. le cas pour les produits textiles belges qui étaient supplantés par les produits japonais.

Toutes ces circonstances ont provoqué la naissance d'industries de produits finis et mi-finis.

Ainsi s'est créé à Léopoldville l'usine de textile Utexleo, occupant 5.000 ouvriers noirs. Cette usine fabrique par an, à l'heure actuelle, 40 millions de mètres de tissus, 4 millions de sacs (jute) et 1.117.000 pièces de couvertures.

Une usine textile est en construction à Albertville (Filtisaf) Cette usine est créée par la puissante "Compagnie Cotonnière Congolaise" en collaboration avec le groupe Rockefeller.

L'usine de chaussures à Léopoldville (la seule du Congo à l'heure actuelle) produit en 1951, 824.583 paires de chaussures.

La production d'articles de ménage en aluminium et émaillés passe de 153.000 pièces en 1950 à 475.000 en 1951.

Les savonneries produisent actuellement 15.000 tonnes par an.

La production des industries mécaniques passe de



1.298.441 tonnes en 1950 à 2.018.596 tonnes en 1951.

En ce qui concerne les importations de biens d'équipement ceux-ci ont augmenté par rapport à 1950 de 33 % en volumes et en 1952 par rapport à la même année de 80 % .

Au Congrès colonial de 1952, où le problème de la productivité était à l'ordre du jour, le fondé de pouvoir de l'Union minière a souligné que "la mécanisation était une nécessité inéluctable."

Mais le perfectionnement technique "a fait d'énormes progrès dans les grandes entreprises, alors qu'~~elle~~ <sup>elle</sup> ~~se~~ <sup>il</sup> se maintient à son niveau le plus bas dans les firmes de petite dimension" (Bulletin des recherches économiques et sociales)

Cette circonstance ne fait qu'accentuer le caractère monopoliste de l'économie congolaise. Si l'on voit qu'en 1951 déjà 51 % des salariés étaient occupés dans 3,27 % des entreprises, on a une idée du degré de concentration de l'industrie.

Toutefois il faut tenir compte que le développement industriel dans l'immédiat est limité par le problème de l'énergie électrique (Production d'énergie électrique en 1952 = 800 millions de Kwh.)

Une série de travaux se font actuellement pour augmenter la capacité des centrales existantes et la construction de nouvelles centrales hydro-électriques.

La production du charbon est encore minime (217.900 T.) Un projet existe pour l'utilisation des charbons pour la production d'essence synthétique. On a commencé la construction d'une usine à Greinerville sur le rail Kabalo-Albertville.

### L'agriculture.

Les terres cultivées sont rares : environ 1,3 % de la superficie totale du Congo. Et sur ces rares terres vivent 80 % de la population.

Les exploitations agricoles européennes occupent 12 % de la superficie totale cultivée.

La plus grande partie de la superficie occupée par les exploitations européennes comprend des plantations de plusieurs centaines d'Hectares. Elles occupent une main d'oeuvre noire salariée nombreuse (243.714 fin 1951) et sont dirigées par des techniciens blancs.

Les salaires payés aux noirs sont bas (dans le Kivu,



4 frs par jour).

Les cultures n'existent qu'en vue de l'exportation (hévéa, café, coton, quinquina, canne à sucre).

#### Les cultures indigènes.

##### A./ Vivrières.

Les méthodes de culture sont dans l'ordre :

- 1) abattage du bois ;
- 2) brûlage sur place du bois ;
- 3) le houage surplace et la mise en terre des graines ou de la bouture ;
- 4) récolte.

Après deux ou trois récoltes, le sol est épuisé ; on recommence un peu plus loin suivant le même processus.

Les instruments sont des plus rudimentaires : hache, machette (grand et large couteau) et houe (binette).

La culture itinérante est par tradition la méthode que le Congolais applique pour résoudre le problème que posent les terres pauvres. Cette pratique devient de plus en plus difficile à mesure que s'étendent les cultures dites de rapport (coton, palmiers à l'huile, etc..). Les difficultés sont accrues du fait de l'émigration vers les centres industriels.

Dans les régions où le défrichement est dur et long, l'indigène se contente de peu de culture (manioc, bananier, mais)

Dans les régions où le défrichement est plus aisé, en Savane par exemple, les cultures sont plus variées (haricots, riz, arachides, patates douces).

##### B./ Cultures de "rapport".

Les cultures industrielles sont toutes imposées. Leurs produits sont achetés à l'indigène à des prix fixés par l'administration ou par les grandes sociétés.

Les plus importantes sont le coton, le palmier à l'huile, le caoutchouc, le café.

Le coton occupe 16 % de la superficie totale cultivée par l'indigène.



Les étendues plantées de coton ou de palmier à huile s'étendent sans cesse .

Culture indigène - Superficie plantée en Ha.

	<u>Palmiers huile.</u>	<u>Coton.</u>
1945 :	41.069	307.273
1950 :	71.749	328.543

Elevage.

L'élevage<sup>ne</sup> joue pratiquement aucun rôle dans l'économie agricole du Congo. En 1951, on compte pour 11.600.000 habitants, 417.492 bovidés, 207.000 porcs, 1.700.000 chèvres.

Les seuls élevages au Congo sont le fait de sociétés européennes.

Par contre au Ruanda et les régions limitrophes du Kivu, il existe d'importants troupeaux, mais ils constituent un capital (vaches sacrées) plutôt qu'une réserve de protéine.

Le manque de viande est un des gros handicaps dans la nutrition des noirs. Si certaines plantes riches en protéines sont cultivées (soya) et si la pêche compense un peu à cet état de chose, la question reste très sérieuse.

Paysannat<sup>indigène</sup>.

Depuis quelques années, l'administration coloniale prétend restaurer l'économie rurale congolaise, en substituant au système des cultures collectives, un système dit de "paysannat" sur des parcelles loties. Mais on ne fait pas davantage pour y améliorer la terre ou l'équipement.

En 1951, 47.807 parcelles étaient loties et cela pour une population de 9.169.366 habitants (6.950 parcelles restaient inoccupées)

Le système de "paysannat" a surtout conduit à un contrôle plus étroit des individus et de leur production.

Coopératives indigènes.

En Guinée française, par ex., des agriculteurs indigènes se sont organisés spontanément en coopérative pour faire face à la concurrence et l'exploitation des sociétés européennes. Ces cas n'existent pas au Congo.

Le gouvernement général du Congo a par contre lui même organisé des coopératives indigènes surtout des coopératives de



vente des produits agricole. Ces coopératives sont dirigées par le personnel administratif et servent donc plutôt les intérêts des grosses sociétés européennes d'achat que l'agriculture <sup>sur</sup> indigène. L'agriculture et le plan décennal.

En ce qui concerne le plan décennal, il ne consacre que 4,5 % du total des investissements pour l'agriculture et il prévoit surtout l'accroissement des produits industriels : quinquina (plus de 600 %), caoutchouc (1300 %), palmiers à huile (50 %), coton (30 %).

Pour les produits de consommation, on met surtout l'accent sur la café et le cacao.

Que le plan decennal est surtout au profit des blancs et que l'indigène ne récoltera que les miettes est encore prouvé par le fait que le dernier budget de la colonie annonce la suppression de nombreux moniteurs agricoles.

#### Déséquilibre agriculture - industrie.

La main d'oeuvre indigène occupée dans les entreprises et sociétés européennes représente plus d'un tiers de la population masculine valide. Le nombre d'ouvriers par rapport à l'avant guerre se trouve multiplié par le coefficient 2,2.

Un cinquième de la population noire habite les villes et les ~~autres~~ centres.

Le faible rendement de l'agriculture indigène, le caractère de la production et le manque de main d'oeuvre dans les régions rurales ont provoqué un déséquilibre sérieux entre l'économie agricole et l'économie industrielle.

L'agriculture ne produit pas assez pour satisfaire les besoins des masses indigènes dans les villes. On reconnaît l'existence d'un marché noir où les prix dépassent de loin les prix officiels. Une sous-alimentation chronique des noirs est ~~reconnue~~ reconnue par tous les milieux de la colonie.

Cette situation est encore aggravée par l'arrivée en plus grand nombre de colons blancs. Le colon blanc ne peut se livrer lui-même aux travaux de la terre. S'il ne disposait pas de main d'oeuvre indigène, il récolterait à peine pour se nourrir. S'il arrive à se procurer des travailleurs noirs, il accroît la proportion de ceux qui sont enlevés aux cultures vivrières.



Les grosses sociétés ont beaucoup plus de facilité de se procurer de la main d'oeuvre, et il s retirent même de la main d'oeuvre chez les colons. En général ils offrent plus d'avantages pour les noirs. Delà une lutte entre les grosses sociétés et les colons. Ces derniers réclament des mesures de "protection". Les grosses sociétés réclament et ont partiellement obtenus "la liberté de travail".

Les colons eux réagissent de la façon suivante :

" Nous ne pouvons concevoir une liberté de travail telle  
" que nous la concevons en Belgique, car ce serait favoriser  
" les paresseux.  
" L'indigène doit être contraint à travailler. Il faut au moins  
" la peine de prison et d'une prison sévère. Car s'il est vrai  
" d'après le dicton de chez nous, pour les gens de chez nous,  
" que la vue d'un gendarme est le commencement de la sagesse, il  
" est encore plus vrai pour le primitif. "

#### Ingérence Américaine dans le commerce extérieur.

En 1951 les importations congolaises en provenance des E.U. représentaient 22,3 % du total (7,5 % en 1939) tandis que la Grande Bretagne n'intervenait plus que pour 8,7 % (15 % en 1939)

En ce qui concerne les exportations congolaises. Les exportations vers les E.U. ont régulièrement augmenté.

#### Exportations congolaises.

	1950.		1951.	
	en millions frs belges	% du total.	en millions frs belges	% du total.
Union Ec.				
Belgo - Lux.	7.966	58,5	11.450	57,0
Etats-Unis	1.755	12,8	2.601	12,9
Royaume Uni	1.469	10,8	1.944	9,7
Afrique du Sud	320	2,3	325	1,6
Autres pays	2.121	15,6	3.796	18,8
	13.631	100,0	20.116	100,0



Il faut encore ajouter aux chiffres d'exportations congolaise vers les E.U., les marchandises qui reçoivent un complément de main d'oeuvre en Belgique et qui sont ensuite réexpédiées vers les E.U., par ex. (cuivre, alliages cobaltifères - huile de palme et fibres) - sans l'uranium qui ne figure nulle part dans les statistiques, le débouché américain absorbe près du quart des exportations congolaises.

Les investissements américains au Congo ne paraissent pas encore considérables. L'expansion du capital américain s'est faite d'abord dans les pays où aucune réglementation ne gênait la liberté des transferts de fonds et la conversion des profits en dollars : main-mise sur le pétrole d'Arabie Séoudite, sur le cuivre Chilien, sur l'étain bolivien, etc... Mais de plus en plus l'intérêt des E.U. se porte sur l'Afrique qui est amenée à jouer dans les plans stratégiques des impérialistes un rôle d'autant plus important que leur situation en Asie devient plus critique.

Les derniers investissements de capitaux privés américains au Congo (connus par nous : com. col.) sont ceux de janvier 1952 avec la création d'une filiale de la "Société Socony Vacium Oil company", la "Société des pétroles Socony- Vacium du Congo".

En 1950, un groupe américain a acquis une participation dans la compagnie britannique "Tanganyika Concessions" importante actionnaire de l'Union Minière du Haut Katanga.

La pénétration américaine semble suivre d'autres chemins notamment les prêts de l'E.C.A. (maintenant Mutuel Security administration).

L'examen du plan Décennal montre qu'une porte s'ouvre au Congo pour le capital américain, qui sera ainsi en mesure de contrôler directement les ressources essentielles à l'industrie de guerre américaine.

Au début de 1952, sur les 8 milliards de francs, 2 milliards 327 millions provenaient de deux emprunts lancés en Belgique, le reste, c'est à dire la grosse majorité des capitaux, était d'origine suisse et surtout américaine. En plus de ces deux emprunts, le gouvernement belge a émis des Bons du trésor, également dans le but de financer le plan décennal.

" L'export-Import Bank" après avoir accordé l'avance de 15,5 millions de dollars a envoyé une mission de contrôle au Congo.



D'autre part la "Banque Internationale de Reconstruction et développement" a envoyé une mission chargée "d'étudier les besoins financiers du Congo pour le développement de son exploitation".

Un autre procédé de pénétration et de mainmise américaine sur l'économie congolaise est employé par la voie du "Syndicat pour l'étude géologique et minière du Congo belge" créé en 1950 (dont la colonie détient une participation de 40 %).

Ce syndicat a obtenu l'exclusivité de certains droits miniers sur une superficie qui équivaut au 1/3 de l'ensemble de Congo belge. Ce syndicat a désigné la "Remina" comme "ingénieur conseil" (les fameux techniciens américains). C'est la même "Remina" qui exécute des travaux de prospection en Afrique du Nord, notamment des sondages de mines à Djebel Gustar (Algérie), dans le Mozambique, la Rhodésie et le territoire du Tanganyika.

#### Plan Décennal.

Le plan prévoit pour la décade 1950/60, 50 milliards de francs de dépenses. Cependant le Ministre Dequai a déclaré au début de 1952 que "le coût du plan décennal dépassera les 50 milliards". La part du secteur privé (25 milliards) restant inchangée, la part du secteur public devra être portée à 35 ou 40 milliards.

L'exécution du plan ne se réalisera pas au rythme désiré. La réalisation des plans se heurte à l'obstacle de la pénurie de personnel qualifié et de main d'oeuvre.

" La revision des plans de développement est devenue " nécessaire aussi pour des raisons techniques. " (bulletin O.N.U.)

---

#### Contradictions impérialistes au Congo.

L'hebdomadaire "U.S. News and World Report" consacra dans son numéro du 1er mai 1953 un très long article sur l'Afrique " Le prochain but des communistes". Un Dr. Max Yergan, présenté comme grand spécialiste des questions africaines, donne ses impressions sur ce qui se passe un peu partout en Afrique, insistant pour que les Américains s'y intéressent activement.

Il fait remarquer que le Congo est le fournisseur principal de matières stratégiques et il s'étonne qu'une "contrée d'une importance stratégique aussi considérable se trouve sous la seule sauvegarde du gouvernement belge."

Ne doit-on pas voir aussi dans les discours de Ryckman à



l'O.N.U. / " La Belgique ne permettra jamais aux Nations Unies de se mêler du Congo " , une expression des contradictions latentes entre l'impérialisme américain et belge.

Le 28 avril 1953, lors de la journée franco-belge à Lille les ministres Shuman et Dequai échangèrent des discours dans lesquels la plus grande partie fut consacrée " aux droits sacrés de la France et de la Belgique en Afrique ".

Mais aussi l'impérialisme Anglais se trouve dans la compétition. Les plans anglais trouvent une concrétisation à travers les menées d'un certain Met den Anxt et son groupe, qui édite au Congo la revue "Europe-Afrique".

Dans les déclarations de principe du mouvement "Union Centre Africain" dirigé par Met den Anxt, nous lisons entre autre :

" Nous croyons tout d'abord à la nécessité d'une pleine  
" autonomie interne pour chaque colonie centre-africaine.....  
" C'est ainsi que la dictature de Bruxelles sur notre Congo et  
" notre Ruanda-Urundi nous paraît devoir prendre fin.  
" Nous pensons ensuite indispensable de créer sous le vocable  
" d'Union Centre Africaine, une fédération de tous les territoires  
" allant du Sud Saharien jusqu'au Tropique du Capricorne.  
" Tous ceux qui ont une vision claire de l'avenir ne pourraient  
" que se réjouir de voir constituer l'Etat indépendant du Congo  
" prélude avec la fédération d'Afrique Centrale groupant la  
" Rhodésie et le Nyssabaud à la création d'une Union africaine. "

C'est lors du Congrès pour le développement de la civilisation en Afrique que Met den Anxt étala ses principes.

La représentation anglaise à ce Congrès fut particulièrement grande.

Le journal anglais "New Rhodesia" du 30 janvier 1953 consacra à ce congrès un article plein de louanges pour les activités de l'Union Centre Africaine et était d'avis que les bases étaient jetées pour fonder une Afrique Centrale Unie à l'exemple du Commonwealth.

La radio française de Brazaville commentait ce congrès dans les termes suivants :

" Comment se fait-il que les Anglais sont si pressés de réaliser  
" l'unité centre-afrique, alors qu'ils se montrent si réticents  
" en Europe ?

" Ne serait-ce pas parce qu'en raison de leur supériorité de



"population en Afrique centrale, la fédération leur assurait une position privilégiée, amenant la rupture à leur profit de l'équilibre actuel. "

=====

LA POPULATION NOIRE.

fin 1951 : 11.593.494 (4,95 habitants par Km<sup>2</sup> )

Population ne vivant plus dans le milieu coutumier.

1940 - 1.071.899 = 9,83 %

1951 - 2.342.528 = 20,20 %

POPULATION BLANCHE AU 3 JANVIER 1952 - 69.204

Nombre de salariés noirs :

1931 - 326.333

1951 - 1.030.295 = 35,7 % par rapport au nombre d'hommes valides.

A ce chiffre, il faut ajouter le nombre de "gens de maison" = 43.179.

Comparaison du nombre de salariés par rapport aux autres territoires de l'Afrique centrale.

Territoire.	Population autochtone.	Nombre de salariés.	%.
Congo	11.593.494	1.030.295	8,88
Rhodésie du Nord	1.660.825	136.325	8,20
Côte d'or	3.735.682	163.000	4,36
Afrique équ.franc.	4.386.400	189.549	4,32
Afrique Occ.fr.	16.483.540	232.000	1,40
Ouganda	4.955.000	171.150	3,45
Nyassaland	2.351.068	70.760	3,-

La colonisation a amené des transformations essentielles dans la répartition et dans la structure de la société congolaise. L'occupation coloniale a provoqué de grands courants de migration vers les centres commerciaux et industriels où 1/5 de la population se trouve concentrées.

L'occupation coloniale a eu pour conséquence de créer un proléta-



riat le plus important de l'Afrique centrale.

Cependant, la grosse majorité de la population congolaise continue à vivre dans le milieu rural et a conservé son économie traditionnelle, modifiée seulement par les servitudes qu'impose l'occupation européenne.

#### Les peuples congolais.

La majeure partie de la population est constituée de noirs parlant les langues bantoues : ils sont au nombre de 9 millions au Congo et 4 millions au Ruanda Urundi.

Au Nord-Est du Congo, quelques peuples soudanais créèrent peu avant l'arrivée des blancs des sultanats. Dans l'Est du Kivu et Ruanda Urundi surtout, se formaient des royaumes de type féodal constitué d'une plèbe bantoue (90 %). Dans l'Est également, une petite partie de la population congolaise pratique la religion musulmane (influence arabe).

On reconnaît actuellement l'existence de quelque 175 peuplades différentes.

#### L'organisation traditionnelle des peuples congolais.

Le mode de vie rurale est resté, pour l'essentiel, ce qu'il était au moment de la conquête coloniale,

- dans tout le Congo, sauf l'est du Kivu, les habitants assurent leur subsistance par la chasse, la pêche, une agriculture rudimentaire ; leur organisation, clanique ou tribale présente les caractères du communisme primitif ;
- dans l'Est du Kivu et le Ruanda Urundi, l'élevage intervient dans l'économie ; la société est divisée en classes.

#### Les structures politiques primitives.

Partout où prédomine le régime clanique l'exercice de l'autorité s'effectue suivant un mode familial.

L'autorité du chef de famille s'étend non seulement à ses enfants, mais à la famille de ses frères et de ses fils.

A la tête du clan, se trouve, en général le chef de la branche aînée du clan. A la tête de la tribu un descendant de la branche aînée de la tribu.

Dans beaucoup de régions subsistent le matriarcat, ou plus exactement, la transmission matrilineale de l'autorité : chaque individu appartient au clan de sa mère.



Les chefs de clans ou de tribus détiennent le pouvoir judiciaire et exécutif, mais non le pouvoir législatif. Ils ne font qu'appliquer la coutume perpétuée par la tradition populaire. Le chef de clan, bien qu'on lui paie tribut, n'est pas considéré comme le propriétaire de la terre, mais seulement comme le représentant de la collectivité.

Il y a donc, sur des espaces immenses une extrême division de l'autorité. La conséquence en est qu'on ne peut pas proprement parler dans le cas de ces indigènes (du milieu coutumier) d'unité nationale bien consciente.

Certains éléments d'unité existent cependant.

#### A./ Historiques.

Entre le VII<sup>e</sup> et le XVI<sup>e</sup> siècles des royaumes existaient sur l'emplacement du Congo actuel et débordant même de ses limites.

Les principaux étaient : le royaume de Loango (Nord de l'embouchure du fleuve Congo)

et le royaume du Congo (Sud du fleuve Congo). Ce royaume s'étendait sa souveraineté sur des tribus de l'intérieur jusqu'au coude du fleuve Congo au 10<sup>ème</sup> méridien Est et jusqu'à la rivière Kwango. On y parle le Kikongo.

Le royaume Lunda (province du Kasai) et le ~~royaume~~ royaume Luba (Katanga) qui se sont maintenus à peu près jusqu'à l'arrivée des blancs.

Enfin le royaume qui s'étendait sur l'Est du Katanga et qui fut fondé par les Bayekes au début du XIX<sup>e</sup> siècle (venu du Tanganyika). Ce royaume s'est maintenu jusqu'en 1910. Le dernier roi, Hukandu Bantu, régna de 1891 à 1910.

Il existe toujours des traces de ces anciens royaumes.

Ainsi les peuplades de l'ancien territoire du royaume Luba se nomment les Balubas (pluriel de Luba) et ils parlent la langue Tsibula ; et ceux de l'ancien royaume Lunda se nomment les Alundas.

Mais il est clair que ces royaumes n'ont jamais été des autorités politiques très stables. L'autonomie des clans n'était pas fortement entamée. La base économique manquait pour que l'emprise de ces "états" soient assez conséquente.



B./ Eléments économiques.

L'industrialisation, la construction de routes, d'aérodromes, les embauchements pour l'industrie et le va et vient entre villes et villages qui en résulte, le fait qu'ils ont été arrachés au troc et à l'économie fermée pour être projetés dans l'économie basée sur la monnaie, n'ont pas manqué d'avoir ses effets sur les peuplades du milieu coutumier.

La dernière guerre mondiale les a soumis à des chocs psychologiques violents. "Le fait qu'on a eu besoin de leur collaboration a fait naître chez eux la conscience de leur valeur" (A. Wauters : La nouvelle politique coloniale). Les événements et les luttes des peuples dans les colonies voisines ne restent pas inconnus même dans le milieu coutumier et constituent des éléments d'une solidarité entre les peuples différents, voire même une solidarité africaine.

Langues : il existe de nombreux dialectes et quatre langues.

En ce qui concerne les langues :

- le Kikongo est parlé dans les régions de l'ancien territoire du royaume Congo.
- Le Tsibula , sur le territoire de l'ancien royaume Luba.
- Le Swahili , dans les régions de l'Est (à l'exception de certains territoires limitrophes du Ruanda- Urundi où l'on parle le Kirundu)
- Le Lingala, langue artificielle et qui est un mélange de plusieurs dialectes parlés dans l'équateur et le Nord du Moyen Congo.

Longtemps, on a essayé d'implanter le lingala comme langue officielle, mais il semble que la langue swahili l'emporte sur toutes les autres. Actuellement on se sert de plus en plus dans les administrations du swahili. Cette dernière langue est la plus riche et elle est parlée par 30 millions d'Africains.

---

Le milieu extra coutumier.

Comme nous l'avons déjà signalé , 1/5 ème de la population vit dans les villes et les centres.

Pour ce qui est de la situation générale dans le milieu extra-coutumier, il suffira de citer la phrase suivante de "l'African World" de novembre 1952 :



" La situation est dangereuse, elle marque le signal de  
" l'entrée des Congolais sur la scène politique. "

N'oublions pas que les villes et les centres ont été  
primitivement peuplés par des noirs de différentes régions  
du Congo.

Si ces circonstances ont servi au début la politique  
des colonialistes, les nouvelles conditions de vie, leur  
situation de prolétaires a fini par démolir les barrières  
existantes entre eux et a créé une nouvelle délimitation, celle  
qui existe entre capital et travail fondue avec l'opposition  
blanc - noir.

Bon nombre d'entr'eux lisent des journaux et s'intéressent  
à ce qui se passe dans le monde. Surtout dans la région de  
Léopoldville, il y a une pénétration d'idées progressistes venant  
de l'A.E.F.

A titre d'exemple, je cite une lettre d'un ouvrier chauffeur  
noir habitant Léopoldville (avril 1953) et qui dans toute sa  
simplicité démontre le chemin parcouru

" Allons nous connaître le bonheur ou pas ? Des centaines  
" ici à Léo ainsi qu'à Braza n'ont pas de travail. Pourquoi ?  
" Parce que les hommes noirs sont venus vers les villes sous  
" la promesse de pouvoir gagner 50 à 60 Frs par jour. Mais ce ne  
" sont que des bruits que les blancs lancent. Ils ne payent  
" pas ce salaire.  
" Les hommes meurent de faim. Femmes et enfants ont faim. Ils  
" retirent nos enfants des écoles pour qu'ils ne reçoivent pas  
" d'intelligence.  
" Mais le monde devient intelligent et c'est la raison pour  
" laquelle ils provoquent des conflits. Je voudrais que vous me  
" répondiez là dessus dans le journal.  
" Je lirai le journal pour eux pour qu'ils voient devant leurs  
" yeux tout le bien, comme vous le voyez. "

Il faut néanmoins bien voir que les anciennes croyances et  
superstition restent fortement imprégnées chez les noirs.

Malgré la répression les colonialistes n'arrivent pas  
à étouffer les sectes secrètes.

Le dernier rapport administratif avoue que malgré "une  
meilleure occupation" on constate un peu partout une recrudes-  
cence des sectes secrètes.



cence des sectes secrètes.

Le nombre de relogués, qui était en baisse depuis 1948, remonte de nouveau depuis 1951. Ce chiffre atteint actuellement 5.700 personnes. Le nombre de la population des prisons a augmenté de quelques 8.000 unités par rapport à 1950 et atteint le chiffre fantastique de 190.000 (1948 : 206.011).

En ce qui concerne les sectes : nous avons dépisté en 1952 quelques 18 sectes. Depuis lors deux autres sectes, jusqu'alors inconnus pour nous peuvent y être ajoutées, notamment la secte Madimba et la Munkunkusu. Les deux plus grandes sectes, le Kitawala et le Kibanguisme sont les plus actifs et font parler régulièrement d'eux.

Dans la province de Léopoldville le Kibanguisme reste toujours très actif, dans la Katanga c'est le Kitawala.

Dans le bas Congo, le secte des Munkunkusu a fait sa réapparition et "les propagandistes envahirent et contaminèrent rapidement tout le district" (Rpp.adm.)

A différentes occasions l'importance de ces sectes a été soulignées : dans le temps nous avons lancé le mot d'ordre de "libération des prisonniers politiques" (les relogués). Que le mot d'ordre correspondait aux sentiments de la population ne fait pas de doutes et nous en trouvons la preuve dans une lettre qu'un groupe de congolais du Bas-Congo a adressé au journal "Avenir Colonial" dans laquelle fut réclamé le retour des relogués:

" .....nombreux sont ceux qui pour avoir participé au " mouvement susdit ont été arrêtés et déportés.....

" Le gouvernement colonial ou le ministre des colonies " ne peut-il prendre des mesures favorisant le retour de ces " Bakongo et Bangala chez eux ? "

La politique du gouvernement colonial a été de faire d'une part certaines "concessions" dans le domaine de l'administration des cités indigènes. Dans les grands centres des sortes de conseils communaux furent instaurés. Des évolués désignés par l'autorité blanche y siègent. Leur pouvoir se limite strictement aux questions de l'administration de la cité. Dans les grandes entreprises des "conseils d'entreprises" ont été instaurés avec la bonne intention, naturellement, d'en faire des instruments de collaboration.

D'autre part, on a renforcé au cours de l'année 1952



l'occupation territoriale. Il est de plus en plus usage de faire appel aux éléments de la force publique pour en faire des chefs de villages ou de centres extra-coutumiers, ou encore de camps de travailleurs.

Toutes ces mesures ne peuvent arrêter la résistances des noirs, ni les aveugler indéfiniment.

Ainsi le rapport administratif est contraint de reconnaître que le 24 août de l'année passée, un européen et le chef indigène (un pensionné de la force publique) ont été conspués par la population indigène de la cité de Luluabourg.

Pour la cité de "éopoldville (220.000 noirs) le rapport ~~sign~~ signale que le malaise y existe toujours " en raison des contacts extérieurs, elles sont susceptibles d'y présenter des repercussions plus graves".

Dans le Katanga : "L'indiscipline régnant parmi les travailleurs des régions de Kamina et Kolwezi persiste. "

Pour l'ensemble du Congo, il est dit " le rendement et la discipline sont en régression. Les relations entre employeurs et travailleurs sont peu propice à une collaboration fructueuse.."

Si le prolétariat congolais est désigné à jouer un rôle important dans la lutte émancipatrice et anti-impérialiste des peuples du Congo, nous ne pouvons perdre de vue le grand rôle que peut et jouera la population rurale.

Si nous examinons d'ailleurs les événements du Kenya à la base, il y a le problèmes des terres.

Est-ce que le problème des terres existe au Congo ?

Oui, ce problème existe déjà à l'heure actuelle et il va inévitablement s'accentuer.

" Les terres vraiment arables sont rares, relativement " aux besoins de la population indigène. Celle-ci cultive, si " l'on peut dire, tout ce qui est utilisable avec les moyens " dont elle dispose. Chaque concession est une emprise sur ce " qui lui est indispensable. " (Le Peuple)

La politique gouvernementale s'oriente vers l'augmentation du colonat blanc, donc vers une aggravation du problème des terres.

Les incidents au début de cette année, dans le Nord Est du Congo avaient à leur base l'occupation des terres par la Cotonco.



Au territoire de Bakwanga dans le village Bena-Kaniki des incidents avec l'administration éclatèrent à l'occasion d'un lotissement de terres. Le caractère de ces incidents fut assez grave puisque le régime d'occupation fut ordonné le 1er septembre et transformé le 2 en "promenade militaire" qui dura jusqu'au 9.

Des incidents semblables eurent lieu chez les Djongas en territoire de Lomela.

Dans le Mayumbe, les terres arables ont été occupées par les huileries (plantages de palmiers).

Depuis les événements du Kenya, le problème des terres devient en une fois une des grandes "préoccupations" des colons.

" Partout où les colons disputent la terre aux  
" autochtones, ils exploitent ceux-ci de différentes manières  
" et ils provoquent des hostilités irréductibles, dont est  
" victime la métropole intéressée. " (Le peuple).

" Pour que la colonisation et la collaboration entre  
" Européens et indigènes soient harmonieuses, il faut que  
" l'indigène ait un large espace vital. " (Revue Col. Belge)

Même le Congrès pour "le développement de la civilisation en Afrique" s'est "penché" sur le problème des terres.

Comment prévoit-on la solution de ce problème ?

" Développer l'aide technique aux paysans indigènes  
" et assurer la prospérité privée des terres de cultures.  
" Développer les œuvres d'assistance sociale." (Revue Col.)

Mais le budget de la colonie a diminué les crédits pour les moniteurs agricoles et quand au nouveau projet de décret concernant la ~~prospérité~~ propriété privée des terres déposé le 12 décembre 1952, la revue coloniale faisait remarquer à juste titre :

" propriété individuelle de la terre signifie la  
" stabilisation des indigènes sur leurs terres. Cela les condamne  
" à mourir de faim car ils ne disposent pas des engrais et des  
" méthodes qui permettent de travailler constamment le même  
" champ. "

Comme on le voit la politique coloniale est enfermée dans des contradictions insurmontables.



Il n'est pas étonnant que les milieux coloniaux s'inquiète fortement de l'avenir.

Lord Portsmouth parlant des événements du Kenya déclarait :

" Il est certain qu'en appliquant la force, il sera possible de venir à bout des Mau-Mau, mais ce qu'il faut c'est une immigration blanche massive. "

"Europe Afrique", lui, écrit :

" La tragédie du Kenya - comme celle du Congo d'ailleurs - n'est pas le fait qu'il y a des blancs, mais bien dans celui qu'ils y sont trop peu nombreux. "

Ne faut-il pas voir en effet dans la crainte des populations indigènes le dessous de la propagande pour "le peuplement massif d'Européens au Congo".

Que cette crainte existe ne fait pas de doute.

L'envoi des troupes belges au Congo (jusqu'à présent des volontaires, mais après une révision éventuelle de la constitution l'envoi d'unités complètes) ne font pas de doute quant à leur utilisation.

Le colonel Janssens, commandant de la base de Kamina l'a exposé dans un récent discours :

" L'ordre intérieur se maintient d'abord par le gouvernement éclairé du peuple, mais il peut être troublé au Congo, soit par l'action d'agents étrangers, soit par l'humeur capricieuse d'un peuple.....

" Vous concevez aussi quelle action préventive puissante sera celle de notre aviation et de nos parachutistes dans une région troublée. Ici, dans le domaine préventif, nos forces métropolitaines n'ont pas leur pareille. Quant à l'action répressive proprement dite, nul ne songe à contester l'efficacité de l'action conjuguée de l'aviation, des parachutistes et des commandos. "

### Les évolués.

Les colonialistes ne sont pas en mesure de bien asseoir leur système d'exploitation sans la collaboration d'une classe d'indigènes dévoués. Mais ici encore ils sont enfermés dans leurs contradictions.



Les colonialistes belges essayent depuis longtemps de former une classe d'éléments dévoués qu'on appelle "les évolués". Mais en quelques années de temps, ces mêmes évolués leur inspirent plus de crainte que de confiance.

Le rapport administratif l'avoue quand il écrit :

" cette classe de la société ne semble cependant ~~ne~~ pas se rendre compte des efforts réalisés en sa faveur et manifeste des revendications exagérées. "

Même les prêtres indigènes n'inspirent pas une confiance totale. La Revue Politique (P.S.C. d'août 1952) dit à ce propos :

" Pour de longues années encore, il sera plus important de conserver un européen à l'église que d'y amener un indigène. "

Conscient que l'évolution fait son chemin, malgré tout, on a sans doute jugé plus utile de créer une université au Congo plutôt que d'envoyer des indigènes étudier ~~en~~ à l'étranger.

Ainsi les pères jésuites de Kisantu créent une université à Kimuenza, à 15 Km. de Léopoldville. Les travaux ont commencé et les cours commenceront le 1er janvier 1955.

L'université comprendra une faculté de droit, particulièrement orientée vers le domaine des sciences administratives, un institut supérieur d'agronomie et une faculté de médecine.

Mais même ces mesures "sages" inspirent toujours la crainte. Ainsi la revue coloniale écrivait au sujet de cette université :

L'expérience qui nous vient d'autres pays nous avertit gravement de ce que les "intellectuels" noirs utilisent leur savoir contre leurs propres éducateurs.

Il est possible et même probable que, dans une dizaine d'années, nos universitaires congolais, soutenus par certains pays étrangers estimeront qu'ils sont capables de diriger eux-mêmes les destinées du Congo.

Il importe pour nous de consacrer à cette couche d'intellectuels noirs en formation l'attention voulue et de ne pas partir du point de vue que ce sont tous des éléments de collaboration avec le gouvernement colonial.



Pour terminer, rappelons que le Congo reste toujours un pays de producteur et d'exploiteur de matières premières. En période de crise ou de détente générale, comme nous vivons maintenant, l'économie congolaise doit être frappée d'une manière particulièrement aigue.

Nous pouvons nous attendre à des luttes sociales d'envergure. Des revendications sociales surgiront les revendications politiques. Le Congo prendra une place importante dans la lutte des peuples coloniaux pour l'indépendance, contre l'impérialisme.

---

N.B. - Les conclusions et les perspectives seront données verbalement à la réunion.

-----



## DECISIONS DU B.P. DU 18 /7.

### CONGO. :

- Désigner un camarade supplémentaire pour le Congo.
- Renforcer la commission, désigner un secrétaire.
- Rentrer une note sur le Mouvement syndical au Congo.
- La Commission doit fournir des éléments pour des conférences et pour l'agit-prop. en Belgique, dénoncer méfaits et crimes colonialistes.
- Préparer une brochure sur le Congo.
- Edition d'une revue servant pour les évolués et pour la Belgique.
- Recensement des camarades qui vont au Congo.
- Une note et un rapport par an à présenter au B.P.
- Deux à trois articles par an pour Communisme.

~~xxPasser le rapport à Glineur et Herssens.~~

### ELECTIONS :

- Proposer Van den Boom comme premier candidat pour le Sénat au Brabant.
- Demander avis de Taillard, H. Glineur, Boulanger, sur la prise de la pension.

### MANIFESTATION 13 SEPTEMBRE :

- Examiner au Secrétariat la campagne à mener.

### FEDERALISME :

- Les camarades partant en congé rentreront leur note.
  - Passer le rapport à Glineur et Herssens.
-



Compte rendu du Bureau Politique du 25.7.53

Présents : LALMAND - VAN HOORICK - BORREMANNS - VAN DEN BOOM - BURNELLE  
DE CONINCK.

Invités : JOYE - VAN MOERKERKE.

Ordre du jour : Rapport situation politique : Van den Boom

-----

VAN HOORICK (suite, début manque à cause de l'absence du service technique).

Menace contre les chômeurs

Avons attaché trop peu d'importance à ce problème dans notre presse et dans l'ensemble du Parti en avons trop peu parlé.

Il faut être attentifs au mot d'ordre " droit au travail " ; les socialistes essaieront d'en faire un cheval de bataille dans leur campagne électorale.

Organisation

Le travail pour diffusion marasme, accélérer rentrée fonds du million, presse, Manifestation Nationale, continu.

D'accord avec les critiques faites au sujet de la dernière directive sortie par la Section d'Organisation. Redresserons les manquements et lacunes dans les contacts avec les délégués du CC et les SP des fédérations. On sortira prochainement un " Guide du Militant " dans lequel on tiendra compte également de remarques faites.

Comme actions menées au cours de ces derniers jours il faut souligner : Sabena, Carrières, Action à Alost où Parti et Syndicat sont arrivés à de résultats. Pour le renforcement du SU, avons en vue des réunions avec Cdes Lalmând, Van den Boom et le SU.

Attire l'attention aussi sur la situation financière extrêmement difficile du SU.

On peut également noter une certaine recrudescence d'activité dans une série de sections qui ont su lier leurs activités aux conditions locales, aux intérêts de la population de la commune intéressée. Certaines de ces actions ont été unitaires.

Festival de la Jeunesse

Dans l'ensemble le travail a été mené d'une façon satisfaisante. Plus large comme participation et la présence d'une série de sportifs n'appartenant ni à la JP ni au Parti est manifestement bien accueillie. Préparation a été beaucoup mieux faite que les années précédentes.

Fonds de combat

Arrivons au 22 juillet à une somme de 451.000 frs recoltée.



Effort à souligner : Charleroi , Centre , Anvers.

Toutefois, le caractère même de ce fonds de combat n'était pas assez stimulant pour les camarades.

### BORREMANNS

Le rapport n'a pas assez souligné l'isolement des américains à cause de leur politique menée à l'échelle internationale. En vertu même des articles parus dans la " grande presse ", cette politique amène une série de gens de voir les problèmes d'une façon toute autre, et cela crée un climat favorable pour une campagne d'explication du Parti et des Org. de masse.

Nous devons accorder à ces événements une large place dans la campagne des meetings que nous organiserons et en tenir compte dans la fabrication même des schémas de meeting.

Attire l'attention sur le danger qu'il y aurait de transformer notre campagne en simple agitation et propagande, sans mettre sur pied de petites actions qui doivent être la toile de fond de notre campagne.

La volonté de lutte de travailleurs existe, le climat est au mécontentement, les arrêtés contre la Séc. soc. les impôts, les chômeurs, tout cela doit nous permettre d'éclairer les gens sur les causes de leur mécontentement et par voie de conséquence lier la campagne à la lutte pour la paix. Dans les milieux de petits industriels et petits commerçants, lier cette campagne pour la paix en exigeant le commerce entre l'Est et l'Ouest.

Dans les communes où l'on a procédé à l'augmentation du gaz, reprendre le programme électoral et les promesses faites par nos adversaires et montrer ce qui n'a pas été fait, ce qui n'a pas été réalisé : cause ; manque de subsides parce que dépenses militaires.

Le mois d'août-septembre approche: populariser les journées patriotiques, : libération. Préparer cela de la façon la plus soignée possible, lier au renouveau du fascisme, car les milieux des anciens combattants sont très sensibles à cette situation et à la mise des officiers allemands sur pistes, d'où travail contre la CED.

### LALMAND

Souligne à nouveau l'importance capitale du dernier ouvrage de Staline " Problèmes " et plus particulièrement certains chapitres : Désagrégation du marché mondial capitaliste. Inévitabilité des guerres entre pays capitalistes . Loi économique fondamentale du socialisme. Il faut lire et relire ces passages.

La situation depuis dernier CC s'est développée : initiative Churchill, Crise française, Armistice Corée. Annonce certaines réformes en URSS et D.P.

Avons eu tendance à faire une caricature des informations venant de ces pays, en disant que tout va de la façon la meilleure. Ce qui arrive en URSS, en Allemagne et en Hongrie ne doit pas étonner ceux qui ont lu Staline et Malenkov. Tout cela s'y trouve. Avons tendance et défaut d'examiner exclusivement la campagne menée par nos adversaires contre l'URSS et DP et ne pas voir certains éléments qui donnent le



le reflet de la situation.

La volonté de corriger certaines erreurs commises par nos amis apparaissent dans les accusations qui ont été retenues contre Beria. Accusations essentielles :

- entrave au développement des kolkhozes, pour créer difficultés dans le ravitaillement de l'URSS
- désir de s'emparer de la direction du Parti et de l'Etat.

L'entrave au développement des kolkhozes se rattache directement à la loi économique fondamentale du socialisme. En Hongrie mêmes faits. Lorsque nous disons que les conditions de vie ne cessent de s'améliorer nous escamotons les difficultés et erreurs reconnues franchement par nos amis soviétiques et des D.P. ~~Examinez contre laquelle Staline~~  
~~matérialisme~~

Erreur contre laquelle Staline met en garde, c'est de considérer la production comme un but en soi.

— Danger direction personnelle. Valeur incomparable d'une direction collective (voir rapport Malenkov) Tout cela étant de nature à augmenter les risques de se tromper.

Mise en danger union des peuples soviétiques.

Désarroi des bellicistes américains et de leurs agents. Leurs réactions : entretien des foyers de guerre (Corée Indochine) création de nouveaux.

Pour placer les peuples devant le fait accompli, ils mettent de plus en plus en avant la thèse de la " faiblesse " du monde socialiste, donc thèse de poursuivre la ~~guerre~~ politique de guerre. (les russes sont incapables de résister) nous devons alors frapper là où les coups porteront plus fort, poursuivre la guerre de l'intérieur.

Les événements de Berlin ont démontré jusqu'où les provocateurs de la guerre sont prêts à aller. Il s'en fallait très peu pour mettre la poudre au feu et que l'on se trouve devant un fait inévitable, et nous devons vraiment faire hommage à nos amis soviétiques d'avoir évité ces événements.

L'objectif essentiel était de provoquer une détente et faire cesser la guerre froide. Les américains ont réussi à torpiller, maladie de Churchill, conférence Washington. Il ne faut pas exagérer importance de cette conférence, car contradictions internes entre capitalistes existent (voir désir Anglais de commercer avec la Chine et le monde capitaliste: poussée irrésistible d'échanges commerciaux avec la Chine.)

### Belgique

Prise de conscience plus claire en ce qui concerne les problèmes essentiels. On voit plus clairement de quoi il s'agit, où nous conduit la course aux armements. La guerre apparaît de plus en plus clairement comme une guerre de rapine. Prise de conscience plus nette en ce qui concerne les conséquences de la guerre et les



4.  
du rearmement à outrance. (stagnation de la production, recul dans secteurs sidérurgie, construc; mécanique, stocks charbon, etc).

Tout cela crée inquiétude et mécontentement et par conséquent plus grande combativité. De courants unitaires ont été constatés : Sabena, Grèves Borinage, Kessales; exemples donnés par Van Hoorick.

Cet aspect se reflète très clairement dans le Mouvement socialiste de la paix. Ce mouvement comporte deux aspects : positif et négatif.

Aspect essentiel : reflet du développement du mouvement spontané, favorable, Paix - démocratie, indépendance, progrès social

Négatif : redorer le blason du PSB en créant nouvelles illusions.

Notre attitude a été trop passive. Nous avons constaté à quel point nos liaisons avec les militants socialistes du sommet à la base ~~xxx~~ laissent à désirer. Nous ne mettons pas à profit situation objective pour nous lier plus étroitement aux masses et plus particulièrement à la classe ouvrière, aux travailleurs socialistes.

Très grandes faiblesses subsistent dans notre politique unitaires non pas seulement au SU mais dans l'ensemble du Parti (relire Togliatti et les articles qui sont plus particulièrement consacrés en France au Front populaire) Travail unitaire dans entreprises et syndicats, car confusion existe toujours. Il serait vain d'espérer que nos positions s'améliorent si nous n'augmentons pas notre effort dans les syndicats.

Le Parti apparaît ~~comme~~ *comme* comme désirant mener les luttes revendicatives, et les travailleurs se demandent ce que fait le Syndicat. Il appartient aux communistes d'agir en tant que membres de l'organisation syndicale en vue d'aider ou à formuler les revendications, d'appeler les travailleurs à la lutte pour ces revendications et d'être à la pointe du combat dans ces luttes, mais cela en tant que participants à l'organisation syndicale.

La politique unitaire comporte un autre aspect: démasquer les dirigeants socialistes. L'évolution de la situation - l'opposition grandissante de certaines couches de la bourgeoisie augmente l'importance du rôle des dirigeants socialistes en tant qu'agents de l'imperialisme américain. (Voir Congrès CISL, II Internationale) qui ont comme objectifs de détruire le courant unitaire qui se développe au sein de la classe ouvrière.

Pour nos activités, certains faits doivent retenir notre attention :

- séc soc
- maladie invalidité
- chômage
- (combattre illusion productivité)
- allocations familiales

Remèdes : - réduction dépenses militaires  
- réduction des impôts  
- le commerce Est-Ouest



Dénoncer cause de la situation contre laquelle nous nous insurgeons: abandon de l'indépendance nationale qui nous entraîne dans le sillage des fauteurs de guerre.

L'aspect le plus intéressant de la période actuelle : CED.

Le problème politique qui doit retenir notre attention c'est la négociation pour arriver à une détente.

Populariser les initiatives de l'URSS en opposition avec politique des USA.

Resolution : Van den Boom. Se baser sur document français, mais ne pas en faire une copie.